



FIBA AFRIQUE / AFABA

ريقية لكرة السلة



FIBA

World Basketball

THE ASSOCIATION OF AFRICAN BASKETBALL FEDERATIONS
ASSOCIATION DES FEDERATIONS AFRICAINES DE BASKETBALL

C'est avec une certaine émotion que j'évoque le **11 juin 1961**, date de création de l'AFABA, à laquelle j'ai eu le privilège de participer. En raison de la popularité croissante du Basket-Ball sur le Continent Africain, la nécessité impérieuse de mettre sur pied un organisme s'était fait sentir. Soucieux de promouvoir ce sport, les dirigeants des Fédérations Africaines avaient en effet compris que seules la coordination des efforts, l'unification des règlements, l'acquisition des techniques et l'instauration de Tournois et Compétitions pouvaient donner au Basket Africain l'essor nécessaire à son développement qui lui permettrait de s'aligner avec le niveau international.

Ainsi, à l'issue du sixième Congrès Mondial de la Fédération Internationale de Basketball Association(FIBA), qui s'est tenu à Rome en Août 1960, mandat a été donné à la Fédération Egyptienne de Basket-Ball en vue d'organiser une Assemblée générale constitutive. Cette Assemblée générale constitutive qui s'est déroulée au Caire du **11 au 14 juin 1961**, en présence de représentants officiels de la FIBA, a enregistré la participation de douze Pays Africains.

De ce premier congrès, est née l'**Association des Fédérations Africaines de Basketball(AFABA)** qui était chargé de gérer le Basket-Ball africain, sous l'égide de la FIBA.

Aujourd'hui l'AFABA, qui devenu par la suite FIBA Afrique depuis l'an 2002 a cinquante ans.

Ce **50^{ème} anniversaire de FIBA Afrique** est un moment de joie et de fierté pour tous les amis et amateurs de basket africain.

C'est donc pour moi une grande joie et une immense satisfaction d'apporter mon témoignage sur la naissance de cette institution continentale, qui je l'espère, pourra servir de base à la rédaction d'un document historique pour la postérité.

FIBA Afrique, est une des associations régionales de la FIBA les plus actives et les plus enthousiastes. Pourtant, le chemin parcouru par les pionniers, sous la conduite de Monsieur Ashry Abdelazim, fut long et semé d'embûches mais aussi riche et rempli de grands moments de joie. J'en sais quelque chose!

Le développement du Basket-Ball sur le Continent Africain s'est heurté, et se heurte encore, à des problèmes importants. Nos pays sont en voie de développement et si, à l'heure actuelle, les situations se sont améliorées, beaucoup reste encore à faire.

FIBA Afrique a été confrontée à certaines difficultés, parmi lesquelles le manque cruel de moyens matériels, les difficultés sérieuses liées aux transports, l'instabilité des fédérations ou encore les problèmes de communication. La somme des difficultés susmentionnées a véritablement ralenti la progression tant souhaitée du Basketball africain.

Devant tant d'obstacles, plus d'un aurait baissé les bras. Mais les membres de l'AFABA, mus par un désir profond d'étendre la pratique du basket à travers tout le continent, n'ont pas désarmé. Et aujourd'hui l'on conserve toujours en mémoire les moments émouvants ou cocasses que nous avons vécus.

Et il faut surtout rappeler que si l'AFABA est devenue une organisation qui a su mettre en place des structures opérationnelles pour la promotion du basket-ball sur le continent africain, elle est avant tout le produit d'hommes et de femmes venus d'horizons divers, disponibles et enthousiastes, qui n'ont jamais cessé de donner à la structure souffle et vie. **Ces hommes et ces femmes de foi ont su, dès les premiers pas de l'organisation, marquer de leur empreinte l'évolution du basketball, en mettant en exergue des valeurs telles que la**

rigueur, l'efficacité mais aussi la passion. Ce qui est d'ailleurs vital pour la réussite d'une telle entreprise.

LA CREATION DE L'AFABA

La création de l'AFABA est la concrétisation d'un rêve longtemps caressé par les pays africains. Ces derniers voulaient créer une structure indépendante pour le basket-ball, comme c'était le cas pour d'autres disciplines, afin que sa pratique s'étende partout en Afrique et que le niveau de jeu progresse et puisse rivaliser avec celui des autres continents.

Ainsi, durant les 24 années passées, l'AFABA a, entre autres activités, supervisé plusieurs championnats africains, tenu et dirigé des congrès continentaux et organisé des stages pour arbitres internationaux et entraîneurs nationaux. Autant d'actions concrètes qui témoignent d'un effort sincère et d'un travail constructif

L'occasion est propice pour remercier sincèrement les efforts immenses qui ont été faits et saluer la coopération sans faille de «mes frères»: les membres du Bureau Central et de ses diverses Commissions, ainsi que ceux des Fédérations Africaines Membres et aussi tous les collègues oeuvrant dans le domaine du Basket-Ball, sans qui nous n'aurions pas pu réaliser ce que nous avons fait.

COMMENT S'EST CONSTITUEE L'AFABA

Cette assemblée constituante s'est réunie au Caire du 11 au 14 juin 1961, en présence des représentants de la FIBA: Dr. William Jones, Secrétaire Général de la FIBA, M. Abdelmoneim Wahby, Vice-Président de la FIBA pour l'Afrique, M Abdelazim Ashry, membre du Comité Technique International et Mlle Ursula Frank, Secrétaire Administrative de la FIBA. Les représentants des douze Pays Africains suivants assistaient à cette réunion: Ethiopie, Ghana, Guinée, Burkina Faso, Libye, Mali, Maroc, Rhodésie du Nord, Sierra Leone, Soudan, Togo et Egypte.

Neuf mois après sa fondation, à peine, l'AFABA mettait sur pied le premier Championnat Masculin Africain qui s'est déroulé du 24 au 31 mars 1961. Depuis lors, l'AFABA n'a eu de cesse de développer ses activités et ce malgré les difficultés, comme évoquées plus haut et surmontées, je le rappelle, grâce aux efforts sincères du personnel et des responsables de l'AFABA, des Fédérations Africaines membres et grâce au soutien de la FIBA.

Après presque un quart siècle, les Fédérations Africaines membres de l'AFABA sont au nombre de 45, représentant autant de pays. Les Championnats et Compétitions organisés ou supervisés par l'AFABA sont de plus en plus nombreux, au même titre que les équipes engagées dans les rencontres. Le basket-ball s'est développé en Afrique, son niveau technique s'est élevé, la popularité de ce sport est croissante et le Basket Africain a désormais pris sa place au niveau international.

LES ORGANES DE L'AFABA

Article 6

Les organes de l'AFABA sont:

- a) Le Congrès
- b) Le Bureau Central
- c) Le Comité Exécutif
- d) Le Secrétariat Général et la Trésorerie
- e) Les Sous-commissions:
 - 1) La Commission Technique
 - 2) La Commission Féminine
 - 3) La Commission des Juniors et Mini-Basket
 - 4) La Commission des Compétitions
- f) La Commission des Zones

Le Congrès Africain peut nommer d'autres commissions temporaires ou permanentes si nécessaire.

Le Secrétaire Général fait d'office parti de toutes les commissions de l'AFABA.

Article 7

Le Congrès est l'émanation suprême de l'AFABA et détient tous les pouvoirs.

Il se compose:

- a) De deux délégués au maximum par Fédération Nationale Membre de l'AFABA et de la FIBA mais n'ayant droit qu'à un seul vote, accordé au délégué principal si les deux sont présents.
- b) Du Président et des Membres du Bureau Central qui n'auront toutefois qu'une voix consultative, à moins qu'ils ne représentent officiellement une des Fédérations Membres de l'AFABA.
- c) Des délégués de la FIBA qui auront des opinions consultatives. Les formulaires de participation des délégués doivent être déposés auprès du Secrétaire Général au moins 24 heures avant l'ouverture du Congrès.

LES CONGRES AFRICAINS

L'AFABA a tenu plusieurs congrès. Le premier a eu lieu en assemblée constituante au Caire, en juin 1961. Historique, il signe l'acte de création de l'AFABA, délimite la Composition du Bureau Central et établit les statuts généraux. Ce premier Congrès est le point de départ du développement du Basket-Ball en Afrique et le début de l'activité de l'AFABA.

Premier Congrès Africain: Le Caire, du 11 au 13 juin 1961

Ce premier Congrès Africain est historique et s'est tenu au Caire sur l'invitation de l'Egypte par autorisation de la FIBA. Douze

Fédérations Africaines y ont participé et étaient représentées comme suit:

Burkina Faso	Jean Guigma
Ethiopie	Yonokatcheou
Tessema	
Egypte	Azer Ishak
Ghana	Tomy Thompson
Guinée	Richard Turpin
Mali	Gaoussou Keita
Maroc	Boujemaa Jdaine Larguet
Libye	Aly El Fitouri
Rhodésie du Nord	Ronald Joseph Boyle
Sierra Leone	Zein El Abdine Basma
Soudan	Mohamed Taha Ismail
Togo	Assah Elliott

Etaient présents de la FIBA:

Abdelmoneim Wahby	Vice-Président de la FIBA pour l'Afrique et Président du congrès
William Jones	Secrétaire Général de la FIBA
Abdelazim Ashry	Membre de la Commission Technique de la FIBA
Ursula Frank	Secrétaire Administratif de la FIBA

Ce congrès a abouti à la création de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball Amateur (AFABA) et permis la composition du Bureau Central de même que l'approbation des statuts généraux, base de travail pour l'AFABA et ses fédérations membres.

Le résultat de ce congrès constituant était la formation de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball Amateur

(AFABA), la composition du Bureau Central et l'approbation des statuts généraux qui représentent la base de travail pour l'AFABA et ses Fédérations membres.



Ethiopie
Soudan
Togo
Rhodésie septentrionale
Sierra Leone
Ghana
Guinée
Libye
Maroc
Mali

Yonokatcheu Tessema
Mohamed Taha Ismail
Assah Elliott
Donald Joseph Boyle
Zein El Abdine Basma
Tomy Thompson
Richard Turpin
Aly El Fitouri
Boujemaa Jdaine Larguet
Gaussou Keita

Burkina Faso
Egypte

Jean Guigma
Azer Ishak





**Membres fondateurs de l'AFABA sous la Présidence de Dr JONES Secrétaire Général FIBA
LE CAIRE JUIN 1961**



Deuxième Congrès Africain: Tunis, du 27 mars au 3 avril 1965

Etaient présents les représentants des fédérations suivantes: Egypte, Maroc, Soudan, Guinée, Congo, Mali, Algérie, Libye, Palestine (Gaza), Sénégal et Tunisie.

Le congrès a été l'occasion d'un premier bilan de fonctionnement de l'AFABA depuis sa fondation et de faire un point sur les rapports de ses diverses commissions.

Le Congrès a approuvé le règlement unifié des Compétitions Africaines, l'admission de nouveaux membres de l'AFABA et élu le nouveau Bureau Central suivant:

Abdelmoneim Wahby	Président
Lamine Keita	Vice-Président
Hassin Harrouch	Vice-Président
Jérome-Basile Bécale	Vice-Président
Zani Abdel Razak	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Boujemaa Jdaini Larguet	Président commission Technique
Osman Ahmed Yassin	Président commission des Compétitions
Touré Kémoko	Président commission Féminine
Oumar Diouf	Membre
François Péhoua	Membre

Troisième Congrès Africain: Casablanca, du 31 mars au 2 Avril 1968

Etaients présents les représentants des quinze fédérations suivantes: Egypte, Maroc, Soudan, Guinée, Congo, Mali, Algérie, Libye, Palestine (Gaza), Sénégal, Togo, Côte d'Ivoire, R.C.A., Niger et Zaïre.

Ce congrès, qui s'est tenu avant les Olympiades au Mexique, a permis:

- l'approbation préliminaire pour modifier les statuts généraux de l'AFABA et partager le continent en zones selon la note soumise par les représentants des Fédérations Centrafricaine, Malienne et Sénégalaise. Le Bureau Central a été chargé de rédiger les dispositions légales et de les faire appliquer à compter du 1^{er} janvier 1969.
- De charger le Bureau Central d'étudier le projet de modification du règlement unifié des Compétitions Africaines présenté par la Fédération Centrafricaine de Basket-Ball.
- De discuter les candidatures africaines pour certains postes de la FIBA et de décider à l'unanimité de recommander à toutes les Fédérations Africaines d'assister au huitième Congrès Mondial qui devait se tenir au Mexique courant Octobre 1968 afin que les pays africains soient le mieux représentés à ce Congrès. Le Congrès approuva les candidatures suivantes:

Abdelmoneim Wahby	(Egypte)	Président de la FIBA
Abdelazim Ashry	(Egypte)	Secrétaire Général Adjoint de la FIBA
Osman Ahmed Yassin	(Soudan)	Membre de la FIBA
François Péhoua	(R.C.A.)	Membre de la FIBA

- Ecarter la Rhodésie du Nord comme membre de l'AFABA à la suite de sa politique raciale.

- La formation du nouveau Bureau Central de l'AFABA, en fonction de 1969 à 1972 était comme suit:

Lamine Keita	Président
Mustapha Bouracher	Vice-Président
Césani Lamine Diop	Vice-Président
François Péhoua	Vice-Président
Loko Sébastien	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Abdel hadi Tayeb	Président Commission Technique
Farouk Maani	Président Commission des Compétitions
Touré Kémoko	Président Commission Féminine
Justin Domingos	Membre
Ahmed Adib El Alamy	Membre

- Mandater le Bureau Central de choisir les membres des diverses commissions dont les travaux devaient commencer le premier janvier 1969.
- L'élection de Mr Abdelmoneim Wahby, Président Honoraire de L'AFABA, en appréciation des nombreux services rendus à L'AFABA.

Ce congrès peut être considéré comme l'un des plus importants car il a démontré la Solidarité Africaine dont l'action unanime a contribué à l'élection de Mr. Abdelmoneim Wahby au poste de président de la **FIBA**.

Quatrième Congrès Africain: Le Caire 1972

Un nouveau Bureau Central suivant a été élu. Il est resté en fonction de 1973 à 1976.

Lamine Keita	Président
Hassin Harrouch	Vice-Président
Loko Sébastien	Vice-Président

Moctar Guene	Vice-Président
François Péhoua	Vice-Président
Farouk El Bulluk	Vice-Président
Dr Gotta	Vice-Président
Edmond Rajoela	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Abdel Hadi Tayeb	Président Commission Technique
Boujemaa Jdaini Larguet	Président Commission des compétitions
Touré Kémoko	Président Commission féminine
Mustapha Bourawi	Président Commission des Juniors
Mbanda René	Président Commission des Finances
Oumar Fall	Membre
Colonel Garba	Membre

Cinquième Congrès Africain: Alexandrie, 1976

Le Bureau Central suivant a été élu. Il est resté en fonction de 1976 à 1979:

Moctar Guene	Président
Abdeljaouad Mezoughi	Vice-Président
Oumar Fall	Membre
Lt. Col. J. A. Delors	Vice-Président
Loko Soga	Vice-Président
François Péhoua	Vice-Président
Ismail Al Kamil	Vice-Président
Edmond Rajoela	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Farouk Maani	Président Commission Technique
Boujemaa Jdaini Larguet	Président Commission des Compétitions

Touré Kémoko	Président Commission Féminine
Moustapha Bourawi	Président Commission des Juniors
Hassin Harrouch	Président Commission des Finances
Mabusa Eseka	Membre
Yousri Hamouda	Membre

Sixième Congrès Africain: Casablanca, 1980

Le Bureau Central suivant a été élu. Il est resté en fonction de 1980 à 1983:

Moctar Guene	Président
Mohamed Boudemgha	Vice-Président
Charles Williams	Vice-Président
Oumar Fall	Vice-Président
Mabusa Eseka	Vice-Président
Ismail Al Kamil	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Boujemaa Jdaini Larguet	Président Commission Technique
Amin H. El Kadi	Président Commission des Compétitions
Touré Kémoko	Président Commission Féminine
Moustapha Bourawi	Président Commission des Juniors
Hassin Harrouch	Président Commission des Finances
Edouard Bangala	Membre
Aly Badara Keita	Membre

Septième Congrès Africain: Le Caire, 1983

Le Bureau Central suivant a été élu. Il est resté en fonction de 1984 à 1989:

Moctar Guene	Président
Abderaouf Menjour	Vice-Président
Omar Tamberou	Vice-Président
Alain Ekra	Vice-Président
Mabusa Eseka	Vice-Président
Abderahman Aden Ibrahim	Vice-Président
José Freitas Branco	Vice-Président
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général / Trésorier
Boujemaa Jdaini Larguet	Président Commission Technique
Amin H. El Kadi	Président Commission des Compétitions
Touré Kémoko	Président Commission Féminine
Youssouf Diouf	Président Commission des Juniors
Edouard Bangala	Président Commission des Finances
Jesus T. Bomongo	Membre
José J. Guimaraes	Membre

LA COMPOSITION DES BUREAUX CENTRAUX DE 1989 à 2001

Bureau Central de l'AFABA: 1989-1993

1. PRESIDENTS ET MEMBRES HONORAIRES

Azer Ishak	Membre Honoraire
Jean-Claude Ganga	Membre Honoraire

2. BUREAU CENTRAL

François Alfred Pehoua	Président
Raouf Menjour	Vice-Président (1 ^{ère} Zone)
Ibrahim Berthe	Vice-Président (2 ^{ème} Zone)
Clément Niagne	Vice-Président (3 ^{ème} Zone)

Mabusa Eseka	Vice-Président (4 ^{ème} Zone)
Abdurahman Aden Ibrahim	Vice-Président (5 ^{ème} Zone)
-	Vice-Président (6 ^{ème} Zone)
-	Vice-Président (7 ^{ème} Zone)
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général- Trésorier
Boujemaa Jdaini Larguet	Président de la Commission Technique
Amine Helmi El Kadi	Président de la Commission d'Organisation
Ibrahim Diagne	Président de la Commission Féminine
Edouard Bangala	Président de la Commission Financière
Mohamed Mansour	Président de la Commission des Jeunes
Abdel Madjid Rezkane	Président du Mini Basket

Bureau Central de l'AFABA: 1993 – 1997

Abdoulaye Seye Moreau	Président
Raouf Menjour	Vice-Président (Zone 1)
Ibrahim Berthe	Vice-Président (Zone 2)
Alphonse Bile	Vice-Président (Zone 3)
Mabusa Eseka	Vice-Président (Zone 4)
Joseph H. Kimani	Vice-Président (Zone 5)
R. Ashworth	Vice-Président (Zone 6)
Abdelazim Ashry	Secrétaire Général- Trésorier
Boujemaa Jdaini Larguet	Président de la Commission Technique

Hamou Bencheman	Président de la Commission Féminine
Edouard Bangala	Président de la Commission Financière
Mohamed Mansour	Président de la Commission des Jeunes
Victorino Da Silva E. Cunha	Président de la Commission des Entraîneurs
Amin El Kadi	Président de la Commission Féminine
Mohamed Hassanein Omran	Président de la Commission Féminine
Mustapha Berraf	Président de la Commission Féminine
Samuel Efova Mbozb	Membre
Nzienghi Musavo Roch	Membre
Lamine Keita	Membre à vie
Moctar Guene	Membre à vie

Bureau Central de l'AFABA: 1997-2001

Alain Ekra	Président
Hamou Benchaman	Président Zone I
Cheikh Oumar Dialo	Président Zone II
Mamadou Belem	Président Zone III
Mabusa Eseka	Président Zone IV
Joseph H. Kimani	Président Zone V
José James Guimaraes	Président Zone VI
Hammouda Yousri	Secrétaire Général-Trésorier

Tooma Adel	Secrétaire Général Adjoint
Boujemaa Jdaini Larguet	Président de la Commission Technique
Abderraouf Menjour	Organisation & Compétitions
Alphonse Bile	Développement
Ibrahima Diagne	Conseil Juridique
Andy Suklal	Conseil Commission mini-basket
Amara Condé	Conseil des Finances
Adel Sabri	Conseil médical
Ahmedu Sam	C. Basket P. Handicapés
Mamadou Diouf	C. Presse et Communication

APERCU HISTORIQUE ET ORGANISATIONNEL DU BASKET-BALL MAGHREBIN ET AFRICAIN

De manière générale, on n'a pas trace des premiers matchs officiels de Basket-Ball qui se sont disputés dans les pays africains. L'introduction du Basket-Ball en Afrique se serait faite en Egypte au début du siècle par le biais de missionnaires américains du YMCA (Young Men Christian Association). En Afrique noire, elle remonte aux années 20. Ce sont des Européens missionnaires, soldats et fonctionnaires de l'administration coloniale qui ont créé les premiers clubs. En Côte d'Ivoire, on estime que c'est le Français André Nougéin qui vulgarisa le basket dans le pays, où le premier match eut lieu en 1921 à Bouaké. Cependant, c'est en Egypte que la pratique du basket se répandit le plus rapidement. C'est ainsi qu'une sélection nationale fut envoyée aux Jeux de Berlin dès 1936, année même où cette discipline fut admise au programme olympique.

L'essor du Basket Africain date véritablement des années qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale. Ainsi, l'Égypte participe en 1947 aux 11^{èmes} Championnats d'Europe, où elle se classe 3^{ème} sur 8 équipes. A la même période, on assiste, dans d'autres parties du continent, comme dans les ex-colonies françaises, à la multiplication des équipes autochtones.

Prenons le Maroc à titre d'exemple. Par le passé les Compétitions Sportives qui s'y déroulaient étaient organisées, à l'échelon national, par la Ligue Régionale Marocaine et, à l'échelon régional, par les districts, sous l'égide de la Fédération Française de Basket-Ball au profit des Associations Sportives implantées dans les principales villes du Royaume: Casablanca, Rabat, Salé, Fès, Marrakech, El Jadida (ex Mazagan), Essaouira (ex Mogador), Kenitra (ex Port-Lyautey). Toutes ces Associations Sportives étaient entièrement constituées et dirigées par des Européens installés au Maroc. Avant que le Maroc n'accède à l'Indépendance quelques Associations Marocaines avaient cependant été créées à Rabat et à Casablanca.

Les Championnats nord-africains organisés par la France au Maroc, en Tunisie et dans chacun des quatre départements Algériens regroupaient les champions des différentes ligues nord-africaines. Cela laisse supposer que la plupart des colonisateurs ont procédé de la même manière pour introduire les différentes disciplines sportives en Afrique.

Suite à cela, les Fédérations Africaines constituées se sont donné comme objectifs de promouvoir, de développer, de vulgariser et de réglementer la pratique du Basket-Ball sous toutes ses formes et ce, sous l'égide de l'AFABA et la FIBA.

Au départ, le nombre des championnats et compétitions masculins et féminins a été restreint vu le manque d'infrastructures, de moyens matériels, d'encadrement technique (aussi bien entraîneurs qu'arbitres), sans oublier l'inexistence

d'organismes relais entre ces Fédérations nationales et la Fédération Internationale de Basket-Ball.

Cependant l'esprit de compétition s'est développé à travers les divers tournois nationaux, contribuant ainsi à améliorer le rendement des équipes africaines et leur niveau technique, de façon à pouvoir participer activement aux compétitions régionales et internationales.

Compte tenu des conditions qui prévalent en Afrique et au vu du nombre de compétitions et stages pour entraîneurs et arbitres que nous avons organisés, c'est un travail colossal qui a été accompli. Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux et fier de constater que le travail acharné et les efforts déployés par l'AFABA et tous ses membres au cours des ces quarante cinq dernières années ont été bénéfiques au devenir du basket en Afrique.

Disposant d'éléments jeunes et dynamiques, encadrés par des dirigeants dévoués, les athlètes et les basketteurs du continent africain n'ont cessé de progresser, de manière constante. Tout juste quelques mois après sa création, l'AFABA mettait sur pied le premier Championnat de basket masculin qui s'est déroulé du **24 au 31 mars 1962**. Depuis lors, on peut que se réjouir de son action, en collaboration avec toutes les Fédérations Africaines affiliées,

I. LA TUNISIE

Ce sont les Français qui introduisent le Basket-Ball en Tunisie en 1924. Les premières règles du jeu sont alors diffusées en français. Dès 1925, les manifestations d'exhibition et de démonstration de basket-ball se multiplient dans les grandes villes grâce à la participation des équipes militaires qui, à l'époque, disposent de terrains de sport (tous les corps ou fractions détachés possédaient un ou plusieurs terrains A3) et avaient leur propre compétition.

Dans les années 30, de nombreuses équipes masculines se constituent donnant ainsi lieu à plusieurs manifestations sportives

amicales. Pas assez nombreuses au goût des Tunisiens puisque, en 1931, on peut lire dans une dépêche nationale: «*Il est à regretter, que ce sport populaire en France soit si peu pratiqué en Tunisie*».

En 1935, pour la première fois, la Commission de basket au sein de l'USGT (Union des Sociétés de Gymnastique de Tunisie), décide de soutenir le développement de la pratique dans la région de Tunis. Les clubs du grand Tunis décident de disputer entre eux des rencontres officielles. Dès lors, la pratique de ce sport se popularise dans la plupart des villes tunisiennes. La même année, ***les clubs de basket organisent une Assemblée Générale Constitutive et décident de la création de la LTBB***. Le président du Bureau est alors Hilaire Barsotti.

En 1936, la Ligue Locale de Basket-Ball est créée. Elle se compose principalement de Français. Cette dernière est sous tutelle de la Fédération Française de Basket-Ball qui contrôle toutes les compétitions dans les années d'avant-guerre.

Les saisons sportives se succèdent pendant la période d'avant-guerre, prouvant ainsi la popularité du basket dans l'ensemble du pays. Pour la 1ère fois en 1954, suite à l'édification du Palais de la Foire de Tunis, le basket se pratique en salle et connaît une évolution sur plancher. Une sélection tunisienne voit le jour en décembre de la même année, sous la direction de Gommendy et Gravas.

Aussitôt après l'indépendance du pays, en 1956, la Fédération Tunisienne de Basket-Ball est créée. Le premier championnat du pays a eu lieu en 1957.

Alors que jusque-là le basket n'était quasiment pratiqué exclusivement que par les Français et les étrangers vivant au Maghreb, les équipes étrangères disparaissaient progressivement. Quelques Maghrébins animés d'une foi et d'un courage exemplaires se sont alors attelés à poursuivre l'œuvre de développement du basket. C'est surtout grâce aux compétitions scolaires que le basket allait connaître une impulsion nouvelle.

Rappelons enfin que la Tunisie a abrité la deuxième Assemblée Générale de l'AFABA en mars 1965, durant le troisième Championnat d'Afrique, ainsi que la quatrième réunion du Bureau Central de la FIBA courant février-mars 1965.

2. L'ALGERIE

Dès la période coloniale, la pratique du Basket-Ball est introduite dans le pays. Dès 1934, un championnat de basket a lieu à Alger auquel participent plusieurs équipes (les Conscrits, l'ASSE, le SPM, OHD, l'ASLEBON, RSA, Gallia-Sports, l'ASM, le CSM et l'ASPTT).

Mais c'est à l'occasion du huitième anniversaire de la Révolution algérienne, en 1962, que naît officiellement la Fédération Algérienne de Basket-Ball (FABB), définitivement confirmée en 1963-1964, durant la Conférence Nationale. Cela marque le début d'un développement progressif mais durable de la pratique du basket en Algérie.

La FAAB est membre de l'AFABA depuis la première année de création de cette Fédération Continentale. Elle organise d'une manière régulière des championnats internes et participe activement à plusieurs tournois internationaux.

En 1980, les basketteurs algériens ont occupé la quatrième place au Championnat d'Afrique.

3. LE MAROC

L'histoire du Basket-Ball marocain se divise en deux périodes.

La première commence en 1931, date de création de la Ligue Marocaine de Basket-Ball, au sein de la Fédération Française d'Athlétisme. Dès 1935, le Maroc abrite un championnat de

Basket-Ball. Le Racing Universitaire de Casa remporte le titre puis participe au championnat d'Afrique du Nord la même année, à Rabat.

L'Indépendance du Maroc, en 1956, signe le début de la deuxième période marquée par la création de la Fédération Royale Marocaine de Basket-Ball en septembre de la même année. En 1961, l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball Amateur est créée, et du 4 au 8 mars 1964, le Maroc organise le deuxième Championnat Africain à Casablanca.

En 1968, la sélection masculine prend part aux XIXe Jeux Olympiques de Mexico et obtient la 16^e et dernière place. Les basketteurs marocains participent avec plus de succès aux Championnats continentaux. En 1965, ils ont terminé premiers en battant les Tunisiens chez eux et en 1980 ils remportent la médaille de bronze.

A l'origine, 6 Ligues Régionales (Centre – Chaouia - Nord – Nord-Est - Orientale et Sud) dirigent le basket.

En 1969, après les Jeux Olympiques de Mexico en 1968, le président de la Fédération marocaine annonce le lancement d'une opération de développement du basket dans son pays, sport qui jusque là restait cantonné dans les grands centres urbains.

En mars 1980, l'AFABA tient son Congrès à Rabat, à l'occasion du Championnat d'Afrique masculin de Basket-Ball.

A présent le basket est pratiqué dans tout le pays avec une infrastructure en salles couvrant la plupart des régions. Des championnats de toutes catégories sont organisés sous l'égide de la FRMBB par les ligues régionales.

HISTORIQUE DU BASKET EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les niveaux de pratique du Basket-Ball sont tributaires de l'environnement économique et social des pays. Inutile par exemple d'essayer de comparer un groupe débutant de Dakar, Bamako, Lagos, Conakry, Nouakchott, Banjul, ou encore de Bissau avec les joueurs professionnels de la Ligue pro en France ou de la NBA aux Etats-Unis! Il ne s'agit ni du même niveau ni de pratique comparables.

Pour évoquer l'histoire du basket dans la sous-région africaine, il faut commencer par parler du Sénégal qui abritait la capitale coloniale de l'Afrique de l'Ouest. C'est durant l'entre-deux guerres mondiales que les missionnaires catholiques et les militaires ont implanté ce sport. Les écoles, lieux de l'éducation sportive dans les colonies, ainsi que les casernes ont joué un rôle prépondérant du développement de ce sport au Sénégal tout comme dans les pays de la sous-région. Les premiers clubs étaient composés exclusivement de Blancs. En ce temps-là, jamais Noirs et Blancs ne se sont retrouvés sur le même terrain pour disputer une rencontre.

LE MALI

La pratique du Basket-Ball remonte à la période coloniale. Les militaires français pratiquaient cette discipline dans les casernes. Elle était pratiquée également dans les missions catholiques.

Les étudiants soudanais venus en vacances au bercaïl ainsi que les étudiants étrangers inscrits à l'Ecole des Travaux Publics (E.T.P.) devenue aujourd'hui Ecole Nationale d'Ingénieurs jouaient au Basket-Ball.

Parmi les précurseurs du Basket-Ball, on doit noter également les cheminots sénégalais et soudanais à la faveur de la voie ferrée Dakar- Bamako (le Dakar – Niger).

Après l'indépendance, succédant la ligue du Soudan créée le 16 mars 1960 n° du récépissé 1173 D.I-2, la Fédération Malienne de Basket-Ball agréée par le Ministère de l'Intérieur par décision

n°371D.I. de février 1961, est la seule autorité compétente à diriger et à superviser le Basket-Ball masculin et féminin en République du Mali.

L'émulation suscitée par le Basket-Ball gagna les établissements scolaires qui étaient déjà dotés de terrains de basket. Ils constituaient d'ailleurs les meilleures équipes et affiliées à la Fédération jusqu'en 1964, date de leur suppression. Néanmoins les élèves et les étudiants étaient autorisés à adhérer dans les équipes civiles.

C'est surtout grâce aux semaines nationales de la jeunesse en 1962 et 1963 que le Basket-Ball était devenu un sport populaire. Sans sponsor, ni support médiatique, cette discipline réussit une pénétration fulgurante à l'intérieur du pays. Il est devenu le sport phare en République du Mali.

Le Mali est membre fondateur de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball (AFABA) devenue aujourd'hui FIBA Afrique du 11 au 14 avril 1961 au Caire. La même année, elle est affiliée à la Fédération Internationale de Basket-Ball (FIBA).

Les dirigeants maliens ont toujours été membres de l'instance panafricaine:

- Feu Gaoussou KEITA, premier Président de la FMBB de 1961 – 1962 est membre fondateur de l'AFABA.
- Lamine KEITA, président de la FMBB de 1963 – 1977, Vice président de l'AFABA 1969 – 1979.
- Aly Badara KEITA, Secrétaire Général de la FMBB, membre de 1980 – 1983.
- Ibrahima BERTHE, Président de la FMBB de 1982 – 1977, Vice président de l'AFABA pour la Zone II de 1987 – 1977.
- Salamatou MAIGA, Secrétaire Générale, membre de FIBA Afrique et FIBA Monde depuis 1998, première femme africaine à accéder à ces deux postes.

- Hamane NIANG: Président de la FMBB de 1999 – 2007, Président du Conseil des Finances depuis 2002.

Aujourd'hui la Fédération compte 8 ligues régionales et un district et compte 44 clubs affiliés. En 1961, elle comptait au niveau des garçons 1000 licenciés et au niveau des filles 200. Maintenant elle a 3000 licenciés et des jeunes filles et garçons répartis, minimes, benjamins et poussins.

- De 1964 à nos jours, le Mali a formé plusieurs Arbitres Internationaux Beaucoup d'entraîneurs

A son actif:

- 4 instructeurs arbitres FIBA Afrique
- 1 instructeur entraîneur FIBA Afrique
- 2 commissaires techniques.

Sur le plan des compétitions:

A- Au niveau national

La première compétition nationale organisée par la FMBB est la Coupe du Mali dont la finale s'est jouée 15 juillet 1961. Au départ elle était exclusivement réservée aux équipes masculines jusqu'en 1969. Après 10 ans d'interruption pour des raisons financières, la FMBB a décidé de la remettre en compétitions en 1979, cette fois-ci avec les équipes féminines.

Palmarès

Sur 31 Editions Dames :

Au plan international

En Seniors masculins

- Détenteur de la coupe de l'O.E.R.S en 1968
- Détenteur de la coupe de la zone II en 1970, 1986 ,1991 et vice champion en 1985.
- O.E.R.S.: Organisation des Etas Riverains du Fleuve Sénégal: 1981, 1982

En Seniors Dames

- Détenteur du trophée de la zone II en1970, 1981 et 1984

Au Niveau africain.

- Championnats d'Afrique Masculins
 - Médaillé de bronze en 1968
- Championnats d'Afrique Féminin.
 - 1968 Médaillé de bronze
 - 2007 champions d'Afrique:
- Clubs Champions masculins: 15 participations:
- **Championnat juniors filles:**
 - Champion en 1998: Maputo
 - Championnat en 2000: Bamako
 - Championnat en 2006: Bénin
 - Championnat en 2008: Tunisie
- **1^{er} Championnat U16 filles:**
 - Champion 2009: Bamako
- **Championnat Espoirs dames:**
 - Champion 2007
- **Au niveau mondial:**
 - Championnat mondial juniors dames: participation à Natal (Brésil) 1998
 - Championnat du monde junior République Tchèque:2002
 - Championnat mondial dames Espoir Moscou: 2008
 - **2008, participation J O Pékin**
- **Coupe du Monde des Clubs champions:**
 - Djoliba AC en 2006 en Hongrie

Le Mali a abrité au compte de FIBA Afrique la phase finale du championnat junior en 2000, des clubs champions du club féminin en 2005 et le championnat U16 fille en 2009.

Le Fédération Malienne de Basket-Ball I a été désignée meilleure Fédération Africaine en 2007 par FIBA Afrique.

Pour la 1^{ère} fois la F.M.B.B. a organisé le Congrès de FIBA Afrique les 18 et 19 juillet 2010.

LE SENEGAL

Petit historique du développement du Basket-Ball au Sénégal:

1912: Arrivée à Saint-Louis au Sénégal du Père Amet Limbour de la Congrégation du Saint-Esprit. Cette dernière est à l'origine de la création de clubs souvent dénommés «Jeanne D'Arc», dans les capitales des colonies de l'AOF

1913: Naissance de l'Union Sportive et Artistique de Dakar (USAD) et de l'Union des Tireurs de Dakar

1917: Naissance du Cercle catholique de Dakar

1921: Création de la «Jeanne d'Arc» de Dakar

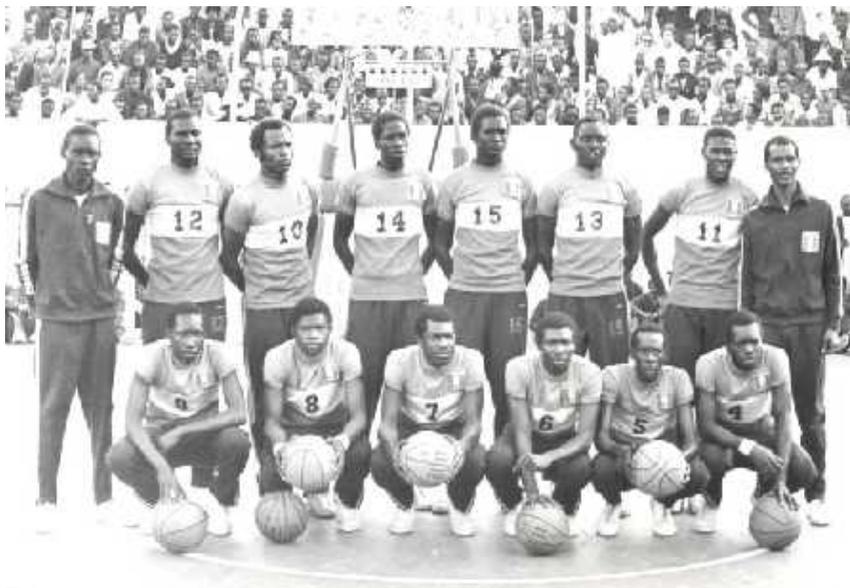
1924: Premier stage d'éducation physique à l'intention des instituteurs de l'AOF organisé au Centre Fédéral des Sports, actuel centre sportif Iba Ma Diop

11 juillet 1931: Création du Club Nautique des Etablissements Peyrissac (CNEP), qui pourrait être le premier club sportif du pays ayant disputé des rencontres de Basket-Ball. Il devient le Club Nautique de Dakar (CND), le **4 Décembre 1932** et compte, dix ans plus tard, 322 membres.

1933: Tentative de création du Comité Fédéral des Sports ayant compétence sur l'ensemble du territoire de l'AOF. Ce Comité a été critiqué et combattu par le Gouverneur Pierre Boisson et n'a donc pas vu le jour.

1942: Aménagement du terrain de basket du CND à Terrou Baye Sogui (sur la corniche est de Dakar) qui abritera les compétitions de basket et sera souvent mis à la disposition du petit Lycée de Dakar pour ses activités sportives scolaires.

1943: Sur le nouveau terrain du CND, plusieurs rencontres sont organisées tous les mercredis de novembre à décembre avec la participation d'équipes américaines, de la Marine et l'Armée françaises.



L'équipe Nationale du Sénégal ayant représenté l'Afrique aux J.O. MUNICH 1972

LA GUINEE

1944-1945: Le Basket-Ball est introduit en Guinée par Emile Arzal, d'origine antillaise et agent comptable du Trésor.

1945-1958: Un Comité départemental dirige la pratique du basket sous la présidence de Monsieur Arzal. Parmi les promoteurs de ce sport, citons deux gouverneurs de la Guinée

Française:

Abel Vadier et Edouard Terhc.

1958: Les clubs privés sont remplacés par des équipes fédérales et la première équipe nationale est mise en place. Les compétitions sont animées par des clubs privés blancs ou africains qui ont su créer un engouement autour de la discipline à la veille de l'Indépendance en 1958, parmi lesquels citons le Mamaya Club, le Jeanne d'Arc, le Racing club, la SSG, etc.

Mars 1959: Naissance de la Fédération Guinéenne de Basket-Ball dont le premier Président est Elhadj Kémoko Touré dit T.K, membre fondateur de l'AFABA en 1961, au sein de laquelle il assumera la présidence de la Commission féminine.

1961: Au Caire, la jeune Fédération Guinéenne de Basket-Ball compte parmi les douze Etats membres fondateurs de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball, (AFABA), affiliée à la Fédération Internationale de Basket-Ball Amateur (FIBA).

L'absence d'infrastructures entraîne des errements et une période sombre pour la discipline de 1980 à 1991. Le retour aux activités continentales est rétabli avec l'actuel Bureau Exécutif grâce à son programme de relance en trois volets : la création d'infrastructures, la formation de cadres techniques nouveaux et la tenue régulière de compétitions avec pour priorité les catégories inférieures.

Ce programme est en voie d'achèvement avec la rénovation complète du Palais des sports qui a abrité le 13^{ème} Championnat Juniors Masculins en 2002 lors duquel la Guinée a été championne. La Guinée dispose de 4 salles couvertes, le Stade du 28 Septembre de Conakry (1500 places) la salle de Dabola (600 places), à 462 km de Conakry, celle de Kindia (1000 places) à 135 km de Conakry et enfin celle de Labé (500 places) à 416 km de Conakry.

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Vers les années 1938, les missionnaires protestants anglais et les catholiques belges, venus propager leur religion respective dans le pays, introduisent la pratique du Basket-Ball respectivement à Lubumbashi, ex-Elisabeth Ville, dans la province du Katanga et Kinshasa, ancienne Léopoldville. Le sport est pratiqué dans les écoles pendant la récréation.

En 1948, la Fédération Royale des Associations Sportives Indigènes (FRASI) voit le jour. Toutes les activités sportives sont gérées par cette institution : football, basket, boxe, cyclisme et athlétisme, seuls sports en vue à cette époque. Les capitaines des équipes sont en même temps entraîneurs et coachs, tandis que les arbitres et officiels de table sont choisis parmi les joueurs.

En 1962, le premier championnat interprovincial se joue au Katanga (chef-lieu Lubumbashi). Il oppose la sélection de cette province à celle de Kinshasa, qui ressort victorieuse. Pour la petite histoire, monsieur Ngoie wa Ngoie's Théo, Expert de la FIBA et instructeur des entraîneurs prend part à cette rencontre dans l'équipe du Katanga. C'est alors monsieur Domingos qui préside la Fédération et monsieur Charles Mohila qui en est le Secrétaire Général.

LE CAMEROUN

La Fédération camerounaise de Basket-Ball est créée en 1960, suite à l'introduction de la discipline à Douala par des marins français entre 1949 et 1950. Entre 1970 et 1980, le Basket-Ball camerounais brille dans les compétitions internationales. Ainsi, les équipes nationales camerounaises remportent la médaille d'or en 1973 aux Jeux africains et une médaille d'argent à Alger en

1978. Mais aujourd'hui, avec l'exode massif de ses meilleurs joueurs, il est à la recherche de son aura d'antan.

Les grandes étapes:

Dans les années 1950, feu le père Jean Gebi, prêtre jésuite français enseignant de philosophie au collège Libermann à Douala dont le gymnase porte aujourd'hui son nom, introduit le basket au Cameroun. Rien ne présage alors de l'engouement que ce sport va susciter. De cette époque, émerge une génération de basketteurs tels qu'Eka Jean, Mbarga Phillippe, Mvondo Bana, Enanga, Mboa Barbanas, feu Motto, Mbog Nyobo, Lengue Malapa et d'autres encore. Le Basket-Ball devient un sport reconnu mais cette génération ne provoque pas de grands exploits et la plupart des joueurs font le choix des études au détriment de la pratique de ce sport.

Les années 1980 inaugurent une autre ère. Les clubs camerounais participent aux compétitions internationales. Des joueurs tels que Samuel Toubé, Mpako et d'autres se distinguent.

Au début des années 90, les exploits des stars de la NBA telles que Michael Jordan et Charles Barkley, retransmis sur le petit écran, font rêver. Les gymnases et les playgrounds connaissent un vrai succès. De nouveaux joueurs prennent le contrôle des parquets tels Okala, Njoh Eketti, Ndukus qui font les beaux jours des clubs. Mais le Basket-Ball camerounais peine sur les podiums africains. Dans le même temps, des arbitres internationaux s'illustrent dans les compétitions internationales, comme Alex Siewe Monkoue, Georges Moukoko, Kuenda Paullain, Anne Marie Safaïssou, Inès Engama ou Michel Lemessom. Des basketteurs camerounais sont présents dans les compétitions américaines et européennes tels que Boumtje Boumtje, Brice Mvo Enong, ou encore Adie Ngonu.

Plusieurs défis attendent les dirigeants quant au développement du Basket-Ball camerounais: la mise en place d'infrastructures adéquates (le Palais des sports de Yaoundé ne peut accueillir que

de grandes échéances nationales et internationales), la formation des officiels et cadres techniques, la participation aux stages (pour les arbitres, commissaires techniques, statisticiens, entraîneurs, instituteurs arbitres) et enfin la dotation en matériel didactique et de compétition.

LE TOGO

Le premier terrain de Basket-Ball est créé en 1927 à la Deuxième Compagnie militaire de Lomé, actuel camp de la Gendarmerie Nationale. Il fait partie d'un complexe sportif composé d'un terrain de football, de volley-ball et d'une piste d'athlétisme. Ce terrain est déplacé en 1950. Dès 1936, des matches se jouent entre les différentes Compagnies de l'armée française soit à Lomé, Porto-Novo, Ouidah, Cotonou ou Dakar. L'équipe de la milice togolaise est alors composée de Français, de Voltaïques, de Béninois, de Nigériens, de Sénégalais et de Togolais.

En 1951, une coupe inter-coloniale Togo-Dahomey est organisée par la compagnie de cigarettes nationales. En 1956, les Gardes Cercles ont une équipe composée à 100% de Togolais et remportent un match contre leur homologue de Ouidah.

De 1962 à 1965, deux équipes des Forces Armées togolaises, les Diables Rouges et l'Espérance, participent au Championnat civil. La fusion de ces deux équipes va donner naissance au Dynamique Togolais (DYTO) qui participera aux Jeux militaires mondiaux du Conseil International du Sport Militaire (CISM). L'équipe occupera la treizième place sur quatorze. A cette même période, un Championnat militaire inter-bataillons voit le jour.

La pratique du basket reste longtemps concentrée dans les casernes et la population civile n'a donc pas facilement accès à ce sport. Cependant, les installations sportives de l'actuel camp de la Gendarmerie servent également aux élèves de l'Ecole Primaire Supérieure, qui deviendra par la suite le Lycée Bonne Carrière, qui en viendra à s'intéresser à ce sport. Par le biais des professeurs étrangers en poste à Lomé, Togoville, Atakpamé ou

Sokodé, plusieurs écoles découvrent à leur tour le Basket-Ball et deviennent des lieux de vulgarisation.

En 1949, le vicaire Folmaire de la paroisse Saint-Augustin d'Amoutivé, également aumônier militaire, installe un terrain dans l'enceinte de l'Ecole Primaire d'Amoutivé. Il forme l'Association Sportive de Basket-Ball d'Amoutivé (ASBBA). Cette équipe formée d'élèves a un statut civil. Le Basket-Ball est introduit au collège Saint-Joseph par les missionnaires. Pour leur part, les frères canadiens installent un complexe sportif dont un terrain de basket au Cours Normal de Togoville. En 1950, un autre terrain est installé à Atakpamé en faveur de l'Ecole annexe du Cours Normal. Les activités de ces établissements scolaires consistent en des rencontres internationales amicales avec leurs homologues de la République Populaire du Bénin. L'Office des sports scolaires et universitaires du Togo (OSSUT) crée un championnat scolaire masculin en 1954 et un championnat féminin en 1962.

L'ASBBA éclate en 1954. Les Béninois du club forment alors la Jeanne d'Arc tandis que les Togolais forment le Stade Olympique Togolais (SOT). L'Association sportive Bonne Carrière devient l'Entente Scolaire. À l'initiative de certains joueurs de la Jeanne d'Arc, la FABB est créée en 1958. La même année naît l'Etoile Filante qui connaît une scission et donne naissance à La Modèle. En 1960, des clubs comme Essor, Racing club et Unisport voient le jour. En 1962, la FABB devient la FTBB.

Lors de la saison 1966-1967, deux divisions sont créées. La Jeanne d'Arc, Etoile Filante, La Modèle, l'Entente Scolaire, et Le Dynamique Togolais sont en 1^{re} division alors que l'ASBBA, Unisport, Essor, le Stade Olympique Togolais et le Racing club sont en 2^{ème}.

Chez les filles, on compte quatre équipes: l'ASBBA, la Modèle, Jeanne d'Arc et l'Etoile filante. En 1974, suite à des actes de violences au cours des rencontres, l'Etat procède à une refonte des

équipes en cellules; ce qui donne naissance aux clubs Lomé I, Lomé II Lomé III et Lomé IV.

Après une réforme en janvier 1979, d'autres équipes naissent comme les Aiglons, Agaza, l'Entente II et ASFOSA (Association Sportive de la Forêt Sacrée) qui deviendra CBS dans les années 1995.

Aujourd'hui, la FTBB regroupe 11 clubs de Lomé et 10 clubs de l'intérieur du pays. Mais **seule la Ligue Lomé Golfe** est très active avec un véritable championnat en aller-retour alors que les ligues de l'intérieur se contentent de simples tournois qualificatifs, situation qui les place en position d'infériorité par rapport aux clubs de Lomé.

LA CÔTE D'IVOIRE

La pratique du basket en Côte d'Ivoire remonte à l'époque coloniale avec la création des établissements scolaires secondaires. L'initiative est menée par les professeurs d'Education physique. Le Cours secondaire ainsi que le Centre d'apprentissage d'Abidjan, puis le Collège moderne de Bingerville furent les premiers à avoir des clubs scolaires.

Mais très vite, dans les années 1950, apparaissent des Clubs civils avec la création d'une Ligue dite d'Abidjan. Celle-ci est dirigée par une personnalité passionnée de la balle au panier, Robert Nougéin, un Français originaire du Bordelais. Petit à petit, il met en place un championnat de la Ligue d'Abidjan qui suscite un réel engouement.

Au début, il y a surtout des clubs français, tels que l'OCA (Olympique Club d'Abidjan), la PIC (Panification Industrielle Christian) et le CSM (Club Sportif Militaire) et des clubs issus du milieu scolaire comme la Jeanne d'Arc d'Abidjan et l'USC Bassam. Robert Nougéin organise et anime la discipline jusqu'à son départ de Côte d'Ivoire, en 1965. Parmi les Ivoiriens qui ont aidé au développement du basket, citons aussi Paul Monet,

entraîneur et animateur du plus prestigieux club la Jeanne d'Arc d'Abidjan.

Après l'Indépendance, la Ligue se transforme très vite en Fédération Nationale dont le premier président est Alcide Kacou, ingénieur des Arts et Métiers ayant pratiqué le Basket-Ball lorsqu'il était étudiant en France. Le développement du basket connaît un essor fondamental avec la participation de clubs de plus en plus performants parmi lesquels la Jeanne d'Arc, l'USC Bassam, le Stella Club puis l'Africa Sport, l'AUC, l'Asec et plus tard le Stade d'Abidjan qui se font connaître sur l'échiquier continental.

Le niveau du basket ivoirien devient l'un des meilleurs de la sous-région, voire du continent, du fait de l'organisation interne sérieuse qui prend en charge la discipline. L'équipe nationale se fait remarquer lors des 1^{ers} Jeux de la Communauté à Madagascar en 1959 puis aux Jeux de l'Amitié à Abidjan en 1961 et à Dakar en 1963. Parallèlement à cela, le basket féminin se développe timidement avec un seul club, le Centre Culturel de Côte d'Ivoire.

Les années 1970 marquent le véritable essor du basket ivoirien grâce à un championnat national très bien organisé, auquel participent de grands clubs comme l'Africa Sport, l'Asec, le Stade d'Abidjan, et à l'éclosion d'une génération de jeunes basketteurs de grand talent. La Côte d'Ivoire s'illustre au plan continental tant par le biais de ses clubs que de son équipe nationale qui participent aux différentes compétitions organisées par l'AFABA. Le Basket-Ball féminin connaît alors un essor avec un championnat national de bon niveau et la constitution d'une véritable équipe nationale.

Il faut rendre un hommage à tous ces pionniers qui ont fait de ce sport une tradition en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui le Basket-Ball ivoirien est fier d'être incontournable sur l'échiquier africain tant par la présence de son équipe nationale et de ses clubs que par

l'action de ses dirigeants qui contribuent à la prospérité de FIBA Afrique.

R.C.A.

CENTRAFRIQUE TERRE DE BASKETBALL

I. Historique

Le basketball a été introduit par les Pères Jésuites en Centrafrique. Principalement joué dans les lycées, il a fait son apparition dans un Championnat de clubs au début des années 60. Feu François Pehoua fondera la Fédération Centrafricaine de Basketball. Par son dynamisme, son sens du perfectionnisme et sa passion pour ce jeu, François Pehoua va donner un réel dynamisme à une discipline sportive qui deviendra très rapidement le sport roi en Centrafrique en raison de ses excellents résultats obtenus sur le continent africain. François Pehoua sera l'architecte du basketball centrafricain.

II. Années 60

Avec des basketteurs talentueux tels que Darlan Pascal, *Songomalé Jean-Marie Samba-Bénam, Bengué Jean Psimis, Sabin Kotéké, Lazare Yagao, Wazoua Dieudonné, Pingama Joseph, Justin Salamaté*, formés à l'École du basketball américain et européen, le basketball centrafricain va bien vite se faire remarquer par son style de jeu rapide, ponctué d'adresse qui lui permettra dès 1962 de s'emparer de la Coupe Des Tropiques. La RCA va souvent recevoir des Équipes venant des USA (Sports Ambassadeurs), de Chine et d'Europe.

Plus tard pendant cette décade c'est la découverte de joueurs comme *Anesot, Follot Sonny Pokomandji, Sanga Barnabé, Koyt, Bisseni Mathieu, Limbio Eloi, Bimalé Marcel, Séréfio, Gambor Jean, Aimé Yessé, Indo Prosper*. Alors que le basketball centrafricain connaît un réel essor, c'est l'Équipe Nationale Féminine qui remporte une médaille de Bronze à la

C.A.N 1966 de Conakry (Guinée), la sélection Masculine quant à elle en remportera une de Bronze en 1968 à la C.A.N de Casablanca (Maroc). Le basketball centrafricain a pris son envol.

III. Années 70

Les années 70 marquent la confirmation du basketball centrafricain. Le basketball national est de haut niveau avec des clubs phares tels que *Red Star Ndongo Club* et *Hit Trésor Sporting Club*. Dans la première moitié de cette décennie, les clubs d'autres pays plient l'échine devant ces 2 grands clubs de la capitale. *Les Sports Ambassadeurs* (USA) et le *Caen B.C* (France) en feront les frais car ces 2 équipes seront battues par les 2 meilleurs clubs centrafricains de l'époque.

En Coupe d'Afrique des Clubs, le Red Star remporte le trophée en 1971 en RCA, tandis que le Hit Trésor le remportera quant à lui en 1973 en Égypte et le Red Star terminera à la 3ème place. L'Équipe Nationale Masculine n'est pas en reste puisqu'elle prendra part aux C.A.N d'Alexandrie en 1970 et de Dakar en 1972 dans lesquelles elle termine à la 4ème place.

En 1974 à Bangui (RCA) notre Équipe Nationale Masculine sera sacrée Championne d'Afrique avec comme joueurs *Bengué, Adam, Koyou, Ngounio, Sanga, Gambor, Séréfio, Ngoko, Bimalé, Malimaka, Wilibozoumna, Kodjo et Pokomandi*. L'Équipe participera ainsi aux Championnats du Monde de Porto Rico; les résultats obtenus là-bas nous pousseront à faire l'opération grande taille.

Le basketball centrafricain continuera à progresser et former de nombreux joueurs talentueux. Le Hit Trésor S.C obtiendra une fois encore la médaille de Bronze en Coupe D'Afrique des Clubs au Maroc en 1975. En 1976, le Hit Trésor remportera de nouveau le trophée continental des clubs. La découverte du talentueux *Kotta* lui permettra ainsi de participer la même année aux

Championnats du Monde des Clubs à Varèse (Italie). Le régime de Bokassa, qui a pourtant contribué à l'essor de ce basketball, va devenir un frein à cette discipline sportive.

L'Équipe Nationale (Féminine et Masculine) se distinguera encore au Championnat de la Zone 4 à Libreville en 1976 mais elle ne participera plus à aucune C.A.N de cette décennie. En 1978, le Hit Trésor S.C essaiera une fois encore de remporter vainement le trophée continental mais il n'y arrivera pas. Cette même année 1978, notre sélection Junior masculine remporte une médaille d'Argent à la C.A.N à Port Saïd. Le renversement du régime Bokassa gardera loin des compétitions continentales le basketball centrafricain.

IVAprès 80

Dans cette décennie, les acquis obtenus pendant la décennie précédente permettront aux juniors centrafricains de s'adjuger la médaille d'argent à Luanda. L'Équipe nationale A ne reviendra aux compétitions qu'à partir de 1983 et en raison du manque d'organisation, la RCA ne jouera que sur ses acquis échouant ainsi de remporter une médaille en 1983 (Alexandrie) et en 1985 (Abidjan).

C'
co
co
A,
Kc
rei



re
st
ro
et
en

L'ANGOLA

Le lancement de la première balle de basket dans le pays remonte à 1930. Sous le joug colonial portugais, le pays, notamment Luanda, voit naître une discipline sportive qui serait l'un de ses principaux "symboles" d'expression et de reconnaissance dans le concert des nations.

L'introduction du basket dans la mosaïque sportive angolaise est due à l'action de Pina Cabral, officier de l'armée portugaise et professeur d'éducation physique au lycée Salvador Correia qui, le 18 mai 1930, organise au Stadium de Ferrovia Atlético Club, le premier match de Basket-Ball dans le pays opposant les équipes du Sporting Club de Luanda à l'Association académique du Lycée Central Salvador Correia. Il faudra ensuite attendre 6 mois pour qu'un second match soit joué, les clubs ne voulant pas ouvrir leurs portes à ce sport.

C'est seulement vers la fin des années 50 que cette discipline s'affirme, avec le début de championnats réguliers, tant au niveau des districts que des provinces. A partir de 1963, le championnat portugais commence à intégrer les champions des territoires coloniaux d'Angola et du Mozambique. En 1969, le club Benfica de Luanda est sacré champion métropolitain soit champion du Portugal.

Quand Pina Cabral avait planté les premières "semences", on était loin d'imaginer que l'Angola deviendrait une des principales références du Basket-Ball africain, avec neuf titres continentaux et une 12^{ème} place mondiale, sans oublier les participations régulières aux Jeux olympiques et aux Championnats du Monde depuis 1986, date de la première participation de l'Angola au Mondial, en Espagne. Depuis 1983 l'Angola n'a jamais manqué un podium du Championnat d'Afrique Masculin des Nations. Le pays a remporté cinq fois le championnat d'Afrique (1989, 1991,

1993, 1995, 1999) soit autant de fois que le Sénégal et l'Égypte qui y participent depuis quarante ans.

L'Angola a produit d'excellents joueurs comme Carlos Guimaraes, Manuel Souza et surtout l'un des meilleurs basketteurs africains de l'histoire, l'ancien pivot de Limoges Jean Jacques Conceiga.

Au départ, le nombre des championnats et compétitions (masculin et féminin) a été restreint vu le manque d'infrastructures, de moyens matériels, d'absence de compétitions à l'échelon des pays, d'insuffisance d'encadrement technique aussi bien au niveau des entraîneurs que des arbitres, sans oublier l'inexistence d'organismes relais entre les Fédérations Nationales et la Fédération Internationale de Basket-Ball.

LE NIGERIA

Le Basket-Ball est introduit au Nigeria vers la fin des années 40 par l'entremise de l'armée nigériane, connue alors sous l'appellation de Royal West African Frontier Force (RWAFF) soit Force Royale de la Frontière Ouest-Africaine, qui a participé à la Seconde Guerre mondiale. Le contingent nigérian qui a principalement combattu dans la jungle d'Asie, en Birmanie, aux Philippines et en Indonésie, découvre ce jeu pour la première fois à Paris, en France, alors qu'il est en attente de retour au pays. Par la suite, les missionnaires chrétiens américains et canadiens ont également participé au développement du basket par le biais de l'Association des Jeunes Chrétiens (YMCA) dans les débuts des années 1950.

L'Association de Basket-Ball Amateur Nigérian (NABBA) est créée en 1965 à l'occasion des compétitions éliminatoires pour les premiers Jeux africains qui ont lieu au Congo Brazzaville la même année. L'équipe nationale est alors principalement composée de militaires, dont Joseph Garba et James Atungu. Hassan Azem et Walid Zabadne, deux Libanais naturalisés font également partie de l'équipe. Toutefois, les premiers membres de la NABBA ne furent confirmés et ne prirent leurs fonctions qu'en 1966, sous la présidence de Michael Imana.

Rapidement, le Nigeria atteint un bon niveau de jeu. Certains hommes, comme feu Joseph Niven Garba, laissent une marque indélébile. Grâce à sa Fondation, le jeu connaît un vrai essor, notamment par le biais des casernes de Dodan qui deviennent le temple du basket au Nigeria. Des équipes telles que Syrian Club, NBC, Kagoro Cyclones et NPA viennent régulièrement y disputer des matchs pour l'honneur. Entre 1966 et 1972, la plupart des tournois nationaux y ont lieu. En 1972, Lew Alcindor (Kareem Abdule Jabbar) et Oscar Robertson effectuent une visite au Nigeria. Parmi les pionniers du basket nigérian, citons également feu Godwin Anani qui a voué toute sa vie à ce sport. Président du comité technique de l'ABBA, membre du comité technique d'AFABA, il a joué un grand rôle dans le développement de cette discipline.

En 1995, l'Association du Basket-ball Amateur du Nigeria (ABBA) devient la Fédération Nigériane de Basket-ball (BBF). Le premier «Basket-Ball League», plus grand championnat du Nigeria, est mis sur pied et ne cesse depuis de prendre de l'envergure. La même année, l'équipe masculine du Nigeria remporte sa première médaille de bronze au Championnat d'Afrique Masculin à Alger.

Alors que l'équipe nationale masculine n'a jamais remporté le Championnat d'Afrique, l'équipe féminine elle le remporte à deux reprises, en 2003 et 2005. Ce titre de 2003 permet à l'équipe nationale féminine de représenter l'Afrique aux Jeux Olympiques d'Athènes de 2004, en Grèce. Des joueuses comme Mactabene Amachree et Mfon Udoka figurent sur la liste des meilleures joueuses nigérianes.

Les clubs nigériens continuent de se défendre au niveau continental avec l'équipe de First Bank (Filles Eléphants) qui reste la seule équipe du Nigeria championne continentale. Elle a remporté la Coupe d'Afrique féminine des clubs champions au Mozambique en 2003. Quelques clubs masculins s'illustrent

également sur le continent : Kano Pillars, Ebun Comets, Islanders et Dodan Warriors.

Parmi les grands joueurs, citons sans hésiter Hakeem Olajuwon, surnommé «The Dream» (le rêve), qui a permis à l'Université de Houston Cougars de se qualifier à deux reprises pour les quarts de finales dans la NCAA et qui a remporté deux NBA avec le Houston Rockets. Classé au «Top 50» des meilleurs joueurs de tous les temps, son nom figure au Naismith Mémorial Basket-Ball Hall des Célébrités. Aujourd'hui, dans les collèges américains et internationaux, plus de 100 joueurs nigériens, hommes et femmes, disposent de bourses d'études liées au Basket-Ball. Tous rêvent d'imiter ces grands joueurs de basket que sont Hakeem Olajuwon, Olumide Oyedeji mais aussi Obinna Ekezie et Ime Udoka.

L'EGYPTE

Le Basket-Ball fait son entrée en Egypte dès les années vingt, par le biais des professeurs d'Education physique de l'Université américaine, des missionnaires américains de la YMCA, la «Young Men Christian Association» ou l'Association de Jeunes Hommes Chrétiens, ainsi que par celui des soldats de la garde royale égyptienne, entraînés par un officier français entraîneur de Basket-Ball et qui permit à son équipe de remporter six fois la coupe d'Egypte.

La Fédération Egyptienne de Basket-ball est créée en 1925 avec, au départ, trois zones: Le Caire, Alexandrie et Assiut. En 1934, l'Egypte est admise au sein de la FIBA Internationale comme membre actif, et en 1936 l'Egyptien Mohamed Hussein devient membre actif du bureau centre de FIBA.

Au départ, les compétitions organisées opposent les équipes égyptiennes des 3 zones précitées, les clubs des groupements étrangers qui résident en Egypte (Italiens, Grecs, Américains, Israéliens) ainsi que les équipes des alliés militaires. Ces compétitions permettent d'élever le niveau du basket national. A

partir des années 1940, l’Egypte met en place une équipe nationale forte qui participe à plusieurs évènements pendant les décennies des années 40 à 60.

L’Egypte a participé à nombre de compétitions. Citons ses 7 participations aux Jeux Olympiques (Berlin 1936, Londres 1948, Helsinki 1952, Munich 1972, Montréal 1976, Los Angeles 1984, Séoul 1988); ses 4 participations aux Championnats du Monde (Buenos-Aires 1950, Chili 1959, Ljubljana 1970, Buenos-Aires 1990); ses 15 participations au Championnat Militaire Mondial (dont une 1^{re} place au Caire en 1951, une 2^e place à Amsterdam en 1953 et une 3^e place à Bruxelles en 1959); ses 10 participations au Championnat Universitaire Mondial; ses 2 participations au Championnat d’Europe; ses 8 participations aux Jeux Méditerranéens, ainsi que ses nombreuses participations au Championnat africain. Rappelons d’ailleurs que suite à la création au Caire en 1961 de l’AFABA (actuellement FIBA-Afrique), le premier championnat d’Afrique a eu lieu en Egypte au Caire en 1962 et qu’il fût remporté par l’Egypte.

Concernant la pratique du Basket-Ball féminin, elle a débuté au milieu des années 40, avec des compétitions qui ont opposé des équipes égyptiennes et des équipes composées d’étrangers résidant en Egypte. Cela a permis dès 1962 de mettre en place une très bonne équipe qui a plusieurs fois remporté le championnat d’Afrique. Pour des raisons sociales, le niveau de l’équipe féminine a régressé depuis plusieurs années. Mais actuellement, la fédération locale est en train de former une nouvelle génération capable de reprendre sa place sur l’échiquier africain.

HISTORIQUE DU BASKET-BALL AU KENYA

Le Basket-Ball au Kenya a la réputation d’y avoir été introduit par un prêtre catholique spécialement par le biais de l’école. Les Britanniques ont importé ce jeu au Kenya en commençant à le pratiquer avec les soldats de la force armée royale de sa Majesté à la Compagnie Royale Air Force en Eastleigh, à Nairobi et à la

Caserne et Collège de formation Kahawa (aujourd'hui Université Kenyatta). Plusieurs aires de jeu furent construites à travers toutes les casernes. Le jeu restait initialement fermé et était la seule affaire des Européens (principalement des Anglais) durant toute la période d'avant l'indépendance.

Dans les années 1920, les Africains commencèrent à protester contre leur statut d'infériorité vis-à-vis des Blancs. La protestation atteint alors son paroxysme entre 1952 et 1959 avec la déclaration des Britanniques du statut des Affranchis au Kenya. Ce fut seulement après les indépendances en 1963 que les Africains purent accéder à ce beau sport qu'est Basket-Ball. Le tout premier club de Basket-Ball des Noirs à Nairobi fut créé quelque temps après, en 1964, par un ex-étudiant de Kilimambogo, Alex Okello. Ils se faisaient appeler les Telstars, un nom populaire puisque tous cherchaient à atteindre la lune en ce temps là !

Des années avant, comme en 1956 lorsque ce sport était complètement centralisé à Nairobi, c'est dans la Province Centrale que le basket, en provenance de la capitale commença à se développer.

A Nairobi, à cette époque, ce jeu était l'affaire des Européens à l'exception des équipes phares: US Consuls (de l'Ambassade Américaine) les autres équipes étaient Eagles (Allemands et Australiens), Calédoniens (composés d'Ecossais) et la Royal Air Force. La seule école connue en ce temps-là comme pratiquant le Basket-Ball, venait de Rift Valley Academy, une école des enfants de missionnaires américains et il faisait naturellement partie de leur formation.

En 1956, le Père A. Farrell et Ather D. Cahell pratiquent le basket sur une aire de gazon, au Collège Kilimambogo (connu alors sous le nom de St. John's Teachers Collège). Sans attendre plus longtemps, la Mangu High School (du vieil espace Mangu) ainsi que la Kaba High School adoptent le jeu permettant ainsi de créer les premières compétitions scolaires triangulaires.

Avec l'avènement des Soldats de Paix américains dans les débuts des années 60, plusieurs parmi eux furent nommés dans les écoles à travers tout le pays du Kenya et le Basket-Ball commença donc à prendre de l'ampleur. Jim Troy fut l'un des nombreux Soldats de Paix à avoir développé ce sport dans la région de Thika, et notamment à la Chania High School, à Njiri, Thika Technical High School, qui purent ainsi disposer d'une équipe. Avec l'arrivée de Frères Marianistes Américains à Mangu High School et Aquinas High School, le Basket-Ball commença à fleurir. Grâce aux encouragements du Ministre de l'éducation, ce sport se répandit à l'école dans tout le Kenya.

En 1970, le jeu prit une nouvelle tournure de développement avec l'introduction du Mini-Basket à Nairobi. Dans la région de Thika, il est aussi encouragé dans le primaire avec comme fer de lance l'école primaire Kilimambogo. Deux équipes de cette école furent invitées à Nairobi pour jouer un match en lever de rideau d'un important match à Shauri Moyo YMCA. Ils se faisaient appeler les Little Giants (les Petits Géants) et les Mighty Atoms (les Puissants Atomes). Ces derniers furent les précurseurs de la Mini-ligue qui commença un peu plus tard à Nairobi.

Certaines écoles primaires à Tala, à Olkejudado, à Nakuru adoptent à leur tour le jeu de Basket-Ball si bien que celui-ci, du niveau de Mini-basket, passe au niveau de maxi (passerelle). L'école primaire Makupa dans le Mombasa s'en mêle en impliquant d'autres écoles dans la pratique de ce sport. Le programme de Mini-basket fut un succès si bien que M. Alex Okello se trouve coopté en 1971 à la Vice-Présidence de l'AFABA en charge du Mini-Basket pour représenter l'Afrique au bureau mondial.

L'historique du Basket-Ball au Kenya serait incomplète si on ne mentionnait pas le nom de William Attwood (1919 – 1989) patron de l'Association du Basket-ball Amateur du Kenya (aujourd'hui KBF). Il était journaliste américain, auteur, éditeur et diplomate.

Son livre: «THE REDS AND THE BLACKS» (Les Rouges et les Noirs) sorti en 1967 le rendit très «populaire» en Afrique de l'Est. Durant sa fonction d'Ambassadeur au Kenya, l'influence américaine sur le développement du Basket-Ball a contribué à élever le niveau de jeu des compétitions.

C'est par lui que Sal «Red» Vedramme (auteur de Basket-ball in Africa) est venu au Kenya pour tenir des clinics. C'est encore grâce à lui que les Harlem Globe-trotters (Magiciens), Karim Jabbar (Lew Alcindor), Oscar Robertson et le Coach Costello sont arrivés au Kenya. Pendant cette période, le jeu de Basket-Ball s'est répandu rapidement à travers tout le Kenya grâce aux soldats Américains.

Le premier Championnat Est Africain qui s'est tenu en Octobre 1970 à Kampala en Ouganda avec le sponsoring de Trans World Airlines (TWA) fut remporté par le Kenya. Maida Ltd forme une équipe en 1970 avec une équipe masculine Senior et une équipe de jeunes (filles et garçons).

L'importance du rôle de YMCA dans le développement du Basket-Ball au Kenya s'est accrue avec la construction de leur gymnase à Shauri Moyo à Nairobi en 1962, lequel regroupait des gymnastes, des dirigeants en escrime, en basket-ball, en football de salle, en badminton, judo, karaté, boxe etc. Ce gymnase était la maison naturelle du basket où se jouaient les matchs de la Ligue qui avaient lieu tous les Jeudi de 16h à 22 heures.

Cette Ligue comportait une catégorie d'écoles impliquant entre autres : l'Alliance High School, Delamere School, et Aga Khan School.

Au niveau des Clubs citons: US Consult, Eagles Telstar et Burning Spears. Les Collèges jouaient avec les clubs et incluait University College, Strathmore College, Railway Training School et Kenyatta College. La catégorie Dames impliquait Cosmos, Callies, Eagles et Olympia.

Dans les années 50, les compétitions avaient surtout un caractère de tournois amicaux. A partir des années 60, sous la direction de Roland Cooper, (University College, nouvelle université de Nairobi), Gorges Urch (Kenyatta College, aujourd'hui Université Kenyatta), Mand Singh (Kisumu Girls), Ft. Ltd A. Wyn Roberts (Royal Air Force, Kenya Air Force aujourd'hui), furent créés les branches suivantes: Nyanza, Thika (dirigée par l'un des meilleurs contributeurs du Basket-Ball au Kenya Fr. Desmond Cahill), Rift Valley, la ligue de Basket-Ball féminin de Nairobi. C'était des associations reconnues qui étaient toutes affiliées à l'Association de Basket-Ball Amateur du Kenya qui changea de nom en 1970 pour devenir Fédération Kenyane du Basket-Ball

LE BASKET-BALL EN AFRIQUE DU SUD

L'Afrique du Sud, étant un pays de l'empire Britannique, était dominé par les sports anglais. Le Basket-Ball n'est apparu dans le pays qu'après la seconde guerre mondiale même si l'on disait que O'Donoghue avait organisé un match d'exhibition entre deux équipes canadiennes à Johannesburg en 1936.

Avec l'arrivée des immigrants (Egyptiens, Grecques, Italiens et Mormons Américains), la Fédération d'Afrique du Sud de Basket-Ball (BFSA) a été créée en 1953 par les personnalités suivantes: Testa, Freinstein, O'Donoghue, Constandaris, Camillari et Picolo. Trois régions seulement faisaient partie de cette fédération: la province de l'ouest (Le Cap), Natal (Durban), et Transvaal (Johannesburg).

Les premiers championnats nationaux eurent lieu en 1954 entre les trois régions, en masculin et féminin en aller-retour. Natal remporta le championnat féminin tandis que les hommes finirent à égalité.

En 1957, Jack Kahn est élu Président de la fédération, une position qu'il a occupée jusqu'à sa mort en 1967. Il a établi la constitution de la BFSA et a obtenu son affiliation à la FIBA en

1957. Il a organisé le championnat national annuellement pour hommes et femmes.

En 1958, deux autres régions sont devenues membres de la BFSA: la Province de l'Est (Port Elizabeth) et Border (Londres Est). En 1964, Natal du Nord dite aussi Natal Midlands (Pietermaritzburg) s'est formée, ainsi que Transvaal de l'Est en 1969.

En 1967, Ashworth est élu Président de la BFSA et occupe cette position jusqu'en 1992. Durant cette même année le Basket-Ball d'Afrique du Sud regroupe les trois associations BFSA, l'Union de Midlands Basket-Ball (les Indiens), et l'Association de l'Afrique du Sud de Basket-Ball (les Noirs) considérée comme une organisation unifiée post-apartheid.

Les sept associations régionales ont été élargies par l'adhésion de membres associés: les Ecoles d'Afrique du Sud, les Universités d'Afrique du Sud, la Défense et les Mines anglo-américaines (Welkom). Les championnats nationaux étaient organisés annuellement dans chacune des régions à tour de rôle. Le programme a été élargi par l'adhésion des clubs nationaux, les juniors nationaux (moins de 21 ans) et les vétérans.

Le nombre de joueurs inscrits est passé de 100 en 1954 à 15.000 en 1990.

Les tournois de Basket-ball étaient organisés à Durban et Maseru (Lesotho) où les joueurs noirs de Soweto et Welkom étaient invités. Des tournois pour des joueurs noirs ont été organisés auxquels participaient aussi des équipes de Blancs.

Les équipes nationales étaient sélectionnées pour jouer contre d'autres équipes venant d'Israël, de Grèce, de Taiwan, des Universités américaines, du Portugal, et de Rhodésie...

Le Mini-Basket a été introduit suite à la conférence mondiale du Mini-Basket en 1973. En 1980, un tournoi de Mini-Basket est

organisé à Pretoria regroupant des équipes de Noirs, de Blancs, et d'Indiens.

En 1976, des cours d'entraînement de Mini-Basket sont organisés par la FIBA à Atteridgeville, Pretoria. Ces cours étaient destinés à accueillir près de 1000 enfants noirs des écoles de Pretoria. Dr William Jones assistait aux cours qui étaient dispensés par deux Belges: Dr Jan Carrer et René Mol.

Disposant d'un fort héritage provenant de l'empire Britannique, le principal challenge était de pouvoir faire adopter le Basket-Ball au sein des institutions sportives et éducatives qui étaient notamment encore sous le contrôle des Blancs. Le succès a été au rendez-vous sauf dans les écoles afrikaans, malgré la traduction et l'impression du programme d'entraînement.

En dépit de tous les efforts déployés à l'égard de tous les secteurs ethniques de la société, la FIBA a destitué l'Afrique du Sud en 1980 à Moscou à cause de la politique de l'apartheid.

L'équipe nationale féminine de l'Afrique du Sud a participé pour la première fois aux Championnats Africains à Dakar en Décembre 1992.

L'Afrique du Sud a organisé les championnats féminins d'Afrique à Johannesburg en décembre 1994.

LA DECOUVERTE DU BASKET-BALL **ZIMBABWEEN**

Créée en 1980, juste après l'indépendance, la fédération de Basket-Ball du Zimbabwe a été présidée et dirigée par une femme répondant au nom **d'herastopolase**

La capitale Harare regroupe à elle seule les 5 plus grands terrains du Zimbabwe qui sont vacity, reach road, U.Z de l'université du Zimbabwe, et mbare le plus grand, qui est le city sport center, sans oublier les différents terrains que nous retrouvons dans toutes les écoles à Harare.

La Ligue Nationale du Zimbabwe inclut: Bulawayo où nous retrouvons 10 équipes masculines et 6 féminines, Mutare et Midlands qui comptent 8 équipes masculines et 4 équipes féminines. Harare la capitale regroupe 14 équipes masculines et féminines.

Monsieur Addison Chiwera, Président de la Fédération de Basket-Ball Zimbabwéen depuis 2005 a bien voulu répondre aux questions suivantes:

Aime Ngandu: *quelles sont les différentes difficultés auxquelles vous êtes confronté actuellement dans le cadre de l'organisation des championnats au Zimbabwe?*

Mr Chiwera: la modernisation du jeu avant tout. L'infrastructure qui est lente à démarrer mais progressive depuis 2007 à Harare, la capitale.

Aime Ngandu: *quels sont vos projets pour l'avenir du Basket-Ball zimbabwéen?*

Mr Chiwera: nous voulons avant tout axer nos efforts sur les Juniors et les Cadets pour disposer d'une bonne base dans la futur.

Aime Ngandu: *jusque ici, quelles sont les actions déjà menées pour cela?*

Mr Chiwera: concrètement, participer aux compétitions africaines, organiser des stages de formation d'entraîneurs et d'arbitres sous l'égide de FIBA-Afrique Nous avons d'ailleurs une arbitre internationale Mme **Anide Joyce**.

Les années quatre-vingt-dix ont vu le Basket-Ball de proximité prendre de l'ampleur sur le plan national avec la présence de quelques étrangers dans la ligue.

Il n'empêche que le Basket-Ball zimbabwéen garde à son actif quelques années inoubliables à l'instar de sa participation en 2005 et 2007 au tournoi de **Zinaboza** (Zimbabwe, Namibie, Botswana et Zambie).

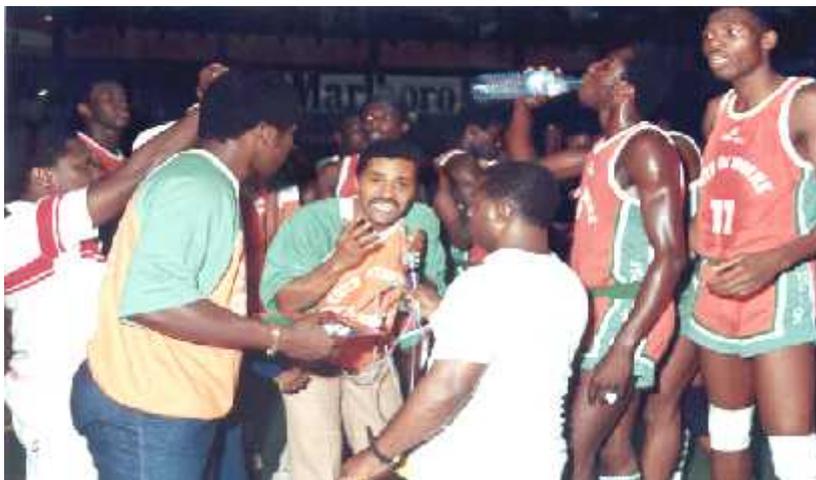
Nous pouvons dire que l'année 2008 restera à jamais gravée dans la mémoire des Zimbabwéens avec la montée en puissance du Basket-Ball, en remportant la coupe d'indépendance homme du Malawi

Dans la compétition des moins de 18 ans "u18" les dames du Zimbabwe termineront «deuxième» dans cette catégorie et les hommes «troisième». Toujours dans cette même année, durant les éliminatoires de la zone 6, les dames finiront «troisième» synonyme de bronze.

Dans la compétition des moins de 16 ans "u16", les Zimbabwéennes termineront «quatrième» dans leur groupe et les hommes «troisième» de leur côté.

La défense du drapeau zimbabwéen

Comme il apparaît ci-dessus, les équipes nationales zimbabwéennes ne jouissaient pas d'une grande aura sur le plan africain. Nous ne pouvons toutefois pas perdre de vue que les clubs du Zimbabwe, de leur côté, défendaient les couleurs du drapeau, à l'image de JBC qui est le premier club créé au Zimbabwe, et aussi le plus titré depuis tout le temps, remportant en Afrique du Sud le tournoi Dames "GAUTENG BASKETBALL ASSOCIATION". Ils finiront «deuxième» en 2008. JBC inscrit son nom dans le Basket-Ball africain des clubs.



**Bilé Alphonse Entraîneur de l'Equipe Ivoirienne Masculine
Médaille d'or
ABIDJAN Décembre 1985**

LES ZONES DE L'AFABA

En raison de l'étendue du continent, et au vu de l'élargissement de l'activité de l'AFABA **qui regroupait au départ 38 pays**, il a été décidé de diviser, dès le départ, le continent **en sept zones** géographiques. Le but: favoriser et rendre plus aisés les contacts entre les pays et les fédérations de chaque groupe afin de leur donner l'occasion de consolider leurs relations par l'échange et les rencontres sportives.

De cette manière, se trouvait aussi facilité le déroulement des éliminatoires des divers championnats, en encourageant une plus grande participation des équipes de chaque zone pour développer l'amitié et l'esprit de compétition.

Ci dessous les 7 zones initiales de l'AFABA

Aux trente-huit pays intégrés dès la création de l'AFABA, sont venus s'ajouter quatorze autres, ce qui porte le nombre total de pays membres de l'AFABA à 52, **soit 52 fédérations regroupées initialement au sein de l'AFABA, devenue FIBA-Afrique en 2002.**

Toujours animés par la même foi, notre tâche désormais est de nous tourner vers l'avenir afin d'appréhender au mieux les éventuels problèmes et de leur trouver des solutions justes et durables, de faire en sorte que l'organisation soit plus efficiente et que tous les membres de la grande famille soient placés sur un même pied d'égalité, en dynamisant notamment les zones de développement. Si les succès semblent, avec le recul, avoir été remportés avec une relative facilité, si les efforts fournis et les résultats sont largement encourageants, je considère cependant que nous pouvons encore progresser.

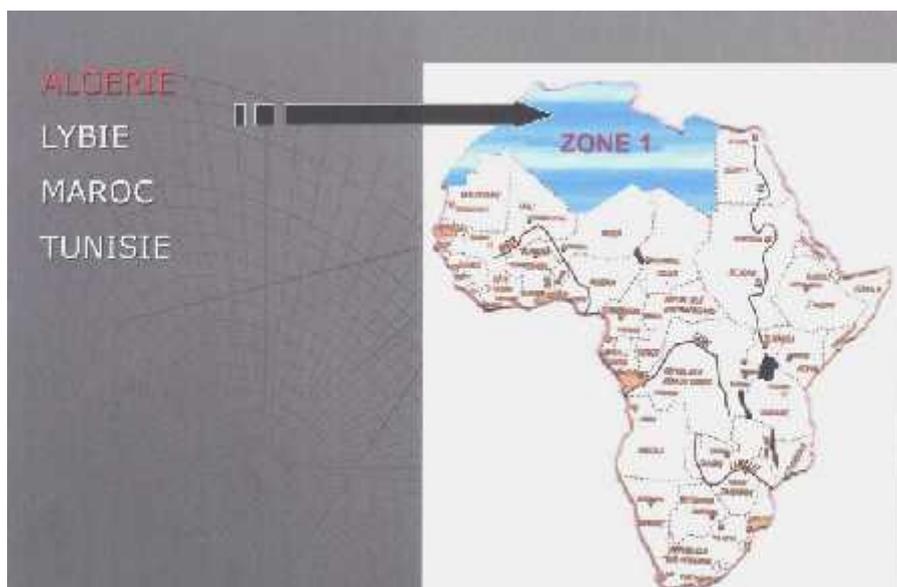
En effet, ne perdons pas de vue qu'entre autres objectifs, nous avons l'ambitieuse et lourde tâche de porter le Basket africain au diapason du Basket mondial. Pour cela, chacun doit s'investir avec sérieux et s'appliquer à atteindre son but avec ardeur et

ténacité, et toujours dans un esprit sportif. Persévérons donc ensemble dans cette œuvre constructive, grande fierté pour le continent africain et juste récompense des efforts fournis dans ce sens.

Il convient de mentionner que certains pays ont pu bénéficier d'une meilleure assistance que d'autres concernant les techniciens de l'AFABA pour des raisons de disponibilités mais surtout en fonction des moyens financiers et structurels mis à la disposition des fédérations par leur propre pays. Citons par exemple l'Egypte, le Sénégal, la RCA, la Côte d'Ivoire, le Nigeria ou encore l'Angola.

Je tiens à louer l'engagement de ces pays, et des autres moins favorisés, qui ont tout mis en œuvre pour faire progresser et évoluer le Basket-Ball dans un esprit de rigueur, de compétitivité et de sportivité. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

LES SEPT ZONES DE L'AFABA



SENEGAL

SIERRA LEONE

MAURITANIE

MALI

GUINEE CONAKRY

GAMBIE

GUINEE BISSAU

CAP VERT



BURKINA FASO

GHANA

COTE D'IVOIRE

BENIN

TOGO

NIGERIA

NIGER

LIBERIA



R.D. CONGO

BURUNDI

CAMEROUN

CONGO BRAZZAVILLE

GABON

R.C.A

TCHAD

GUINEE EQUATORIALE

SAO TOME



EGYPTE

ETHIOPIE

KENYA

UGANDA

SOMALIE

SOUDAN

TANZANIE





AFRIQUE DU SUD

ANGOLA
MOZAMBIQUE
BOTSWANA
LESOTHO
MALAWI
SWAZILAND
ZAMBIE
ZIMBABWE



MADAGASCAR

SEYCHELLES
DJIBOUTI
ILES COMORES
ILES MAURICES

LA FORMATION DES CADRES TECHNIQUES

Un des enjeux capitaux des fédérations de l'AFABA est la formation rigoureuse d'arbitres tant à l'échelon national qu'international. Plusieurs fédérations qui bénéficient de moyens matériels mis à disposition par leur département des Sports ont organisé des stages de perfectionnement sous l'égide de l'AFABA, à travers sa Commission Technique.

Les Arbitres

La première étape a consisté à structurer le corps arbitral en vue d'adopter un cycle adéquat pour qualifier les arbitres, suivant une formation technique leur permettant d'atteindre le niveau international. Signalons que dans certains pays, aucun arbitre ne disposait à l'origine d'une formation technique, handicap sérieux pour l'évolution du basket dans ces pays.

Des stages ont été organisés tout d'abord par zones, en fonction des disponibilités de certaines fédérations du nord comme l'Egypte, le Maroc, la Tunisie le Sénégal et la Côte d'Ivoire; soulignons que ces pays avaient déjà bénéficié d'une formation auprès des fédérations étrangères durant la colonisation.

A partir de 1980, un cycle régulier de stages a été programmé sous l'égide de la FIBA qui a chargé messieurs Lubomir Kotleba, Valentin Lazarov et Boujemaa Jdaini Larguet d'assurer cette formation internationale. Depuis lors quatre stages annuels sont organisés ayant comme but de couvrir toutes les zones de l'AFABA. Ils se déroulent en français et en anglais.

Le programme des stages a été amélioré et enrichi en augmentant notamment le nombre d'heures consacrées aux exercices sur le terrain et en introduisant de nouvelles matières comme la psychologie de l'arbitrage, la philosophie de l'arbitrage, le travail de la table de marque, etc. Plusieurs critères de sélection ont été arrêtés par les instructeurs concernant les tests physiques, la pratique et l'interprétation des règles FIBA.

Actuellement, la majeure partie des fédérations dispose d'arbitres nationaux et internationaux qui ont participé aux différents stages sous l'égide de l'AFABA, de la FIBA ou de la Solidarité Olympique. Plus de 600 candidats arbitres ont suivi les stages sus-cités à travers tout le continent.

Les Commissaires Techniques FIBA Afrique et FIBA

Jusqu'en 2000, les membres du Bureau Central de l'AFABA étaient nommés comme Commissaires Techniques lors des compétitions et divers championnats masculins et féminins. Ayant constaté certaines lacunes, la Commission Technique a fait approuver la décision de créer un corps de Commissaires qualifiés, recrutés en priorité parmi les Arbitres Internationaux non actifs et parmi les Cadres techniques (dirigeants, entraîneurs) possédant une solide formation en Basket-Ball; ces nouveaux Commissaires Techniques devant suivre désormais un stage spécifique. Le premier stage a eu lieu à Abidjan en 2001 et le dernier au Caire en 2006, après Casablanca, Libreville, Conakry et Johannesburg.

Actuellement, FIBA-Afrique dispose d'une trentaine de commissaires formés et recyclés.

A noter que la Commission Technique a élaboré un manuel à l'usage des commissaires concernant leurs devoirs et pouvoirs, les spécificités des compétitions africaines, les méthodes pour l'évaluation de l'arbitrage, etc...

Les Instructeurs-Arbitres

Au vu de la nouvelle stratégie de formation des arbitres, la Commission Technique, en concertation avec le Secrétaire Général, a organisé un cycle de formation d'Instructeurs-Arbitres de zones. Une dizaine d'Instructeurs Zonaux de bon niveau ont ainsi été formés qui pourront bientôt prendre part aussi aux stages officiels de FIBA. Ce corps d'Instructeurs-Arbitres compte au minimum un instructeur qualifié par zone.

Ces formateurs assistent la Commission Technique pour la qualification des Arbitres de Zones lors des stages programmés annuellement.

Rétrospective des Championnats Africains de 1962 à ce jour: dates, participants et classements jusqu'aux Championnats Mondiaux du Japon en 2006.

Le premier Championnat Africain, sous l'égide de l'AFABA, a eu lieu au Caire, en **Egypte**, en **mars 1962**. 5 pays y participaient: l'Egypte, le Soudan, le Maroc, la Guinée et l'Ethiopie.

Voici le classement: 1^{er} Egypte – 2^{ème} Soudan – 3^{ème} Maroc – 4^{ème} Guinée – 5^{ème} Ethiopie



William Jones, fondateur de FIBA avec Boujemaa Jdaini Larguet lors du 1^{er} Championnat Africain au Caire en mars 1962

M. William Jones est «le fondateur» de la FIBA. Il a été l'élément moteur de la nouvelle Fédération Internationale et a obtenu la reconnaissance du Basket-Ball comme Sport Olympique 4 ans seulement après la création de la FIBA. Il a exercé en tant que Secrétaire Général de 1932 à 1976.

CHAMPIONNATS AFRICAINS MASCULINS DE 1962 à 2001

Mars 62 - LE CAIRE: EGYPTE – SOUDAN – MAROC – GUINEE – ETHIOPIE

Mars 64 – CASABLANCA: EGYPTE – MAROC – PALESTINE – TUNISIE – SENEGAL – MALI

Mars 65 – TUNIS: MAROC – TUNISIE – ALGERIE – SENEGAL – LIBYE

Avril 68 -CASABLANCA: SENEGAL – MAROC – RCA – MALI – SOUDAN – COTE D'IVOIRE – ALGERIE – NIGER – ZAIRE

Mars 70 - ALEXANDRIE:EGYPTE – SENEGAL – TUNISIE – RCA – LIBYE – PALESTINE – SOMALIE

Décembre71 – DAKAR: SENEGAL – EGYPTE – MALI – RCA – TUNISIE – SOUDAN – MAROC – CAMEROUN – MADAGASCAR – COTE D'IVOIRE.

Avril 74 – BANGUI: RCA – SENEGAL – TUNISIE – CAMEROUN – TOGO – CONGO – MALI – TANZANIE – BENIN – SOMALIE

Décembre 75 - ALEXANDRIE: EGYPTE – SENEGAL – SOUDAN – ZAIRE – TUNISIE – CONGO

Décembre 77 - DAKAR: SENEGAL -COTE D'IVOIRE – EGYPTE – SOUDAN – MAROC – NIGERIA – MAURITANIE – TOGO – GAMBIE – LIBYE

Mars 80 - RABAT: SENEGAL – COTE – D'IVOIRE – MAROC – ALGERIE – CONGO – ZAIRE – ANGOLA – MAURITANIE – SOMALIE – GUINEE.

Décembre 81 - MOGADISCIO: COTE D'IVOIRE – EGYPTE – SOMALIE – ALGERIE – SENEGAL – CONGO – TUNISIE – MAURITANIE – ANGOLA – MOZAMBIQUE

Décembre 83-ALEXANDRIE : EGYPTTE – ANGOLA – SENEGAL – COTE D’IVOIRE – MOZAMBIQUE - ALGERIE – RCA – SOMALIE – LIBERIA - GUINEE.

Décembre 85– ABIDJAN: COTE D’IVOIRE – ANGOLA – EGYPTTE – SENEGAL – RCA – MAURITANIE – NIGERIA – TUNISIE – MOZAMBIQUE.

Décembre 87–TUNIS: RCA – EGYPTTE – ANGOLA –MALI – TUNISIE – SENEGAL – COTE D’IVOIRE – NIGERIA – ALGERIE.

Décembre 89– LUANDA : ANGOLA – EGYPTTE – MALI – COTE D’IVOIRE – ALGERIE - RCA – TUNISIE - MAROC.

Janvier 92– Le CAIRE: ANGOLA – SENEGAL – EGYPTTE – MALI – NIGERIA - RCA – CAMEROUN – ALGERIE – MAROC – COTE D’IVOIRE.

Septembre93– NAIROBI: ANGOLA – EGYPTTE – SENEGAL – KENYA – ALGERIE – COTE D’IVOIRE –MALI – TUNISIE – GABON.

Décembre 95 - ALGER : ANGOLA – SENEGAL – NIGERIA - ALGERIE- MALI – MAROC – COTE D’IVOIRE – MOZAMBIQUE - ZAIRE.

Août 97– DAKAR: SENEGAL – NIGERIA – ANGOLA – EGYPTTE – RCA – MALI – CAP VERT – COTE D’IVOIRE – AFRIQUE DU SUD.

Août 99– LUANDA: ANGOLA – NIGERIA – EGYPTTE – MALI – TUNISIE – ALGERIE – COTE D’IVOIRE – CAP VERT – MOZAMBIQUE – MAROC.

Août 2001 -CASABLANCA: ANGOLA – ALGERIE.

Il a été décidé d’organiser des Championnats d’équipes nationales et de clubs en seniors masculin et féminin.

CHAMPIONNATS AFRICAINS FEMININS DE 1966 A 1970 (AFABA)

Avril 66– CONAKRY: EGYPTTE- GUINEE- CENTRAFRIQUE- SENEGAL.

Septembre 68– LE CAIRE: EGYPTTE – SENEGAL – MALI – ALGERIE – SOMALIE

Avril 70– LOME: MADAGASCAR – EGYPTTE – SENEGAL –
MALI – GUINEE – TOGO – CONGO
BRAZZA.

Le quatrième championnat africain féminin devant se dérouler à Tananarive, Madagascar, en avril 1972 n'a pas eu lieu.

Décembre 74– TUNIS : SENEGAL – TUNISIE – EGYPTTE – TOGO
– NIGERIA – R.C.A. – GUINEE – MALI –
ALGERIE.

Décembre76– Janvier 77– DAKAR: SENEGAL – EGYPTTE – TOGO –
COTE D'IVOIRE – TUNISIE – GHANA –
MALI – ALGERIE – R.C.A.

Décembre78– Janvier79– MOZAMBIQUE: SENEGAL – SOMALIE
– GHANA.

Septembre81 – DAKAR: SENEGAL – ZAÏRE – ANGOLA – MALI –
COTE D'IVOIRE – TUNISIE – NIGERIA –
ALGERIE.

Avril 83- LUANDA: ZAÏRE – SENEGAL – CAMEROUN –
MOZAMBIQUE – COTE D'IVOIRE –
ANGOLA.

Décembre 84– DAKAR: SENEGAL – ZAÏRE – CAMEROUN –
MALI – MOZAMBIQUE – EGYPTTE –
ANGOLA – GUINEE

CHAMPIONNATS AFRICAINS MASCULINS **JUNIORS DE 1977 A 2006**

Douze Championnats masculins juniors se sont déroulés de septembre 77 à août 2006.

Septembre 77: PORT SAÏD

Septembre 80: LUANDA

Décembre 82: MAPUTO

ctobre 84: LE CAIRE

Janvier 87: LAGOS

Octobre 88: MAPUTO

Septembre 90: LUANDA
Juillet 94: YAOUNDE
Septembre 98: ALEXANDRIE
Juillet 2000: CONAKRY
Août 2002: LE CAIRE
Août 2006: DURBAN

OLYMPIADES ET CHAMPIONNATS DU MONDE

Plusieurs pays africains ont déjà participé à ces Compétitions Internationales: Egypte, Maroc, Côte d'Ivoire, R.C.A, Sénégal, Nigeria et surtout Angola.

LES JOUEURS EMERGENTS

Les basketteurs ci-après, issus de certains pays sus-nommés, se sont particulièrement distingués et ont fait de brillantes carrières dans des clubs de renom à l'étranger, en Europe ou aux Etats-Unis.

ANGOLA: Gustavo da Conceição – Jean-Jacques da Conceição – José Carlos Guimaraes – Anibal Moreira (Benfica les 4)

SENEGAL: Pape Abdoulaye Sow (NBA) – Ngagne Desagana Diop (NBA) Boniface Ndong (NBA)

NIGERIA: Yomi Sangodeyi (NBA) – Hakeem Olajuwon (NBA) – Julius Nwosu (NBA) – Yinka Dare (NBA) – Olumide Oyedeji (NBA)

EGYPTE: Georges Shalhoub (Bologne Italie) – Samir Gouda (USA-Grèce)
Ismaël Ahmed Ismaël (Miami-Houston USA)

Le Sixième Championnat Africain Masculin en images

Le tour final du sixième Championnat Africain Masculin s'est déroulé à Dakar (Sénégal) du 25 décembre 1971 au 2 janvier 1972. 24 pays ont pris part à ce championnat, dont le pays organisateur et le pays champion de la précédente compétition. Des éliminatoires ont eu lieu pour répartir les 22 pays en cinq groupes géographiques.

Classement final: 1 Sénégal – 2 Egypte – 3 Mali – 4 R.C.A. – 5 Tunisie – 6 Soudan – 7 Maroc – 8 Cameroun – 9 Madagascar – 10 Côte d'Ivoire – 11 Togo – 12 Nigeria.



**Le Président Abdou Diouf accompagné de Lamine Diac
Ministre des Sports
ayant honoré de leur présence le 6^{ème} Championnat Africain
DAKAR 25 Décembre 1971**



CLASSEMENT



Equipe Nationale SENEGALAISE (PREMIERE)





Equipe Nationale MALIENNE (TROISIEME)



E

R.C.A.



TUNISIE



SUDAN



MAROC



CAMEROUN



MADAGASCAR



COTE D'IVOIRE



TOGO



NIGERIA

ALLOCUTION DU PRESIDENT DE L'AFABA

Il ne fait pas de doute que l'AFABA a marqué d'une pierre blanche l'histoire du Basket Africain.

Sa fondation était devenue nécessaire et, elle est venue à point nommé pour donner une impulsion nouvelle au basket en coordonnant l'effort commun pour le faire mieux connaître, le propager, élever son niveau et, par le truchement des compétitions établir et consolider les relations tant sportives qu'amicales existant entre les divers Pays Africains.

Au bout de 10 ans d'activité, il est quand même bon de s'arrêter un moment pour faire le point.

Qu'avons-nous réalisé et que nous reste-t-il à faire ?

Ces dix premières années ont été des plus ardues et des plus constructives car elles ont été dédiées- abstraction faite des divers Championnats, Congrès, etc... - à la création, la mise en place et le rodage des divers organes de l'AFABA, organes qui sont à la base du travail.

Il ne faut pas croire que l'entraînement incombe aux seuls joueurs. Les Dirigeants aussi doivent s'entraîner à leurs diverses tâches administratives qui comportent beaucoup de connaissances qui ne s'acquièrent que progressivement et au contact des nombreux problèmes qui se posent.

Je crois donc que nous avons établi au cours de cette première décennie les fondations de l'édifice- que je souhaite des plus solides - et maintenant il faut nous hâter pour en terminer la construction.

L'AFABA comprend à ce jour 33 Fédérations affiliées. Nous désirons ardemment voir ce nombre devenir plus important. De plus il nous faut encourager :

- Le Mini Basket qui est la pépinière des futurs joueurs
- La formation de plus d'équipes féminines

- Les compétitions amicales entre les divers Pays
- La formation des nouveaux entraîneurs, arbitres, chronométreurs, marqueurs, etc...

Comme vous le voyez, il reste encore beaucoup à faire et nous ne devons pas perdre de vue- qu'entre autre objectif- nous avons l'ambitieuse et lourde tâche de porter le Basket Africain au diapason du Basket Mondial.

Dès lors il faut que chacun prenne sa tâche à cœur et qu'il s'applique à la réaliser avec ardeur et ténacité.

L'effort fourni jusqu'ici est positif et les résultats encourageants, mais c'est déjà le passé. persévérons donc dans l'œuvre entreprise pour pouvoir dire lors de notre 20^{ème} Anniversaire que la seconde décennie de l'AFABA a donné d'aussi beaux fruits que la première.

Je remercie de tout cœur toutes les Fédérations et leurs infatigables Dirigeants pour l'aide précieuse et la collaboration sans réserve qu'ils ont apporté à l'AFABA de même que j'exprime toute ma gratitude à la FIBA pour nous avoir accordé toute son assistance et aidé à surmonter les nombreuses difficultés inhérentes à tous débuts.

LES GROUPES GEOGRAPHIQUES DE L'AFABA DANS LE CONTINENT AFRICAIN

Il était naturel après ce qui précède et à la suite de l'élargissement de l'activité de l'AFABA qui englobe la majorité des pays du continent Africain, que le continent soit divisé en un nombre de groupes géographiques (zones). Chaque zone comportant un nombre de pays et fédérations et cela dans le but de:

- Faciliter et favoriser les contacts entre les pays et fédérations de chaque groupe géographique en fonction de leur voisinage par l'échange des visites et rencontres sportives entre elles.

- Faciliter le déroulement des éliminatoires des divers championnats africains en procédant à des éliminatoires dans chaque groupe géographique puis jouer le tour final en groupant les vainqueurs de chaque zone.
- De cette manière en encouragera une plus grande participation des équipes dans chaque zone et on développera un esprit d'amitié et un esprit de compétition entre elles.
- Essayer d'étendre le champ d'action de l'AFABA- tout en lui permettant de superviser et surveiller ce développement- en vue de créer un esprit sportif et d'amitié entre les Fédérations et les pays Africains.

Dans le cadre de la division précitée, le continent Africain comporte actuellement sept groupes géographiques comme suit:

- **Le premier groupe**

Tunisie – Algérie – Libye – Maroc

- **Le second groupe**

Guinée – Mauritanie – Sénégal – Gambie

- **Le troisième groupe**

Côte d'Ivoire – Ghana – Liberia – Sierra Léone – Mali

- **Le quatrième groupe**

Togo – Dahomey – Haute Volta – Nigeria – Niger

- **Le cinquième groupe**

Gabon – Cameroun – République Centrafricaine – Congo
Brazzaville – Zaïre – Tchad

- **Le sixième groupe**

Ouganda – Ethiopie – Kenya – Egypte – Somalie – Soudan –
Palestine

- **Le septième groupe**

Madagascar – Burundi – Malawi – Ruanda – Tanzanie –
Zambie – Lesotho

MESSAGES :

Mr. ROBERT BUSNEL- Président de la FIBA

Mr. BORISLAV STANKOVIC- Secrétaire Général de la FIBA

Les 25 années de l'existence de l'AFABA représentent un jubilé, la fin d'une période difficile et instable d'une jeunesse qui n'a pas perdu de son enthousiasme malgré les grands problèmes à résoudre. Ceci exige que la FIBA accorde à ces membres de notre grande famille et des autres continents toute l'aide possible dans le cadre de nos moyens.

Cependant, il faut que les Fédérations fassent l'effort de former leurs cadres et de mieux s'organiser sans toujours attendre de l'aide qui, parfois, n'est pas facile à trouver.

Ceci est bien connu de nos amis Mr. Moctar Guene, Président de l'AFABA et Vice Président de la FIBA et Mr. Abdel Azim Ashry, Secrétaire Général de l'AFABA. La base de la réussite du basket Africain repose sur la volonté et le travail des dirigeants Africains.

En conséquence, pendant la période d'émancipation à travers laquelle passe le grand continent, les joueurs de basket ball ont raison d'espérer et nous suivrons avec intérêt ce chemin qui mène à la maturité.

A l'occasion du jubilé d'argent de l'AFABA, la FIBA exprime aux Fédérations et à l'AFABA sa reconnaissance et sa gratitude, ses remerciements et son amitié sincère.

Mr. MOCTAR GUENE- Président de l'AFABA

Vingt cinq ans... presque une vie et cependant rien qu'un vagissement dans l'éphéméride du temps, les saisons succédant aux raisons sous le regard indéfinissable du Sphinx qui a vu naître l'AFABA sur les bords du Nil nourricier tandis que les pyramides immémoriales découpent sur l'horizon évanescent de sable leurs arêtes chargées d'histoire et de légendes. Douze pays jetèrent dans l'enthousiasme et le doute tout à la fois les bases de cette organisation qui regroupe maintenant quarante quatre fédérations nationales. Le chemin parcouru est sans aucun doute très long et riche et péripéties, celui qui reste à parcourir difficile mais prometteur, ce chemin emprunté par les pionniers, et qui retrace l'histoire du basket africain. Certes il s'était déjà fait connaître avant les indépendances massives des années soixante. L'Egypte avait participé aux Jeux Olympiques et au Championnat du Monde tandis que d'autres pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Maroc encore sous domination coloniale s'ouvraient au Basket ball qui justement était introduit sur les côtes d'Afrique par le colonisateur. Mais laissons cela aux histoires et penchons plus avant sur le basket actuel encore que bien des résultats constatés soient liés au degré d'implantation du régime colonial.

Le développement du basket ball sur le continent africain se heurte, on s'en doute bien à des problèmes importants. Nos pays sont en développement, tout est à faire, tout reste à faire, face aux innombrables défis qui les interpellent, la sécheresse et la famine, la détérioration des termes de l'échange, une dette lourde à croissance exponentielle. Tous ces défis il faut les relever l'un après l'autre ou concomitamment mais en tout cas après avoir dégagé des priorités- et le sport quoi qu'on dise n'en est pas une- et cela explique les infrastructures souvent obsolètes, parfois inexistantes, les attermoissements et les improvisations. Il faut aussi souligner l'instabilité des fédérations et les difficultés de communication. C'est là une des causes essentielles du retard qu'accuse le continent africain pour son développement sportif.

Si l'Amérique et l'Europe ont pu atteindre les résultats que nous connaissons, c'est d'abord par la maîtrise d'une technologie avancée qui aiguillonne son expansion, mais surtout par le fait qu'en deux heures de train ou d'avion on traverse plusieurs frontières, ce qui facilite le brassage et les compétitions, c'est-à-dire émulation et dépassement.

Devant tant de facteurs limitants, plus d'un aurait baissé les bras. L'AFABA, mûe par son désir d'impulser le basket à travers tout le continent a eu à surmonter beaucoup d'écueils, mais est resté ferme à la pointe du combat. Il faudrait tout un roman pour conter les péripéties de cette ascension, les situations cocasses ou les moments pathétiques, la colère des foules qui ne savent pas perdre et l'exaltation d'un public averti devant tant de beauté dans le geste et l'action. Et ces enfants du mini-basket, ces milliers d'enfants dont les yeux émerveillés s'ouvrent à ces rites initiatiques et enchanteurs et qui apprennent sans contrainte l'esprit d'équipe et d'abnégation, le respect des règles, le don et le dépassement de soi, et les filles de la forêt et de la savane...filles admirables au port altier, qu'illumine le sourire des dents éclatantes- Filles – Femmes de mon pays et d'ailleurs que le poète a chantées- Source intarissable où au soir de la vie, l'humanité se renouvelle.

Mais l'AFABA c'est aussi une organisation solide qui a su mettre en place des structures opérationnelles pour la promotion du basket ball dans tout le continent. Et surtout des hommes d'horizons divers disponibles et enthousiastes qui donnent à la superstructure souffle et vie. Des hommes de foi qui dès les premiers balbutiements, ont su marquer de leur empreinte l'évolution du basket avec comme soubassement la rigueur et l'efficacité- Le tableau récapitulatif montre le nombre de compétitions que nous avons organisées, de même que les stages pour entraîneurs et arbitres- Croyez-moi, c'est un travail important mais aussi un travail harassant eu égard aux conditions qui prévalent en Afrique. Mais l'AFABA seule ne peut rien faire.

Il lui faut la matière et il lui faut les concours- C'est le lieu de rendre hommage aux fédérations nationales qui gèrent le basket dans les différents pays et saluer leur esprit d'initiative, leurs sacrifices quotidiens- A travers elles nous saluons les Gouvernements, particulièrement les ministres des Sports sans qui rien ne se ferait sur le plan continental d'autant qu'aucune fédération africaine n'a encore trouvé les moyens de jouir d'une autonomie financière lui permettant de décider elle-même de son programme national. C'est aussi le lieu de nous réjouir de l'excellence de nos rapports avec la FIBA qui de plus se penche sur le basket africain et l'aide à s'épanouir par des concours financiers importants, une assistance technique et matérielle sans faille. Et cela nous le devons à l'esprit novateur qui souffle sur cette institution, à la disponibilité de ses dirigeants- Le même esprit de collaborateur sous-tend nos rapports avec la C.S.S.A. dont le Secrétaire Général est un ami de basket.

Mais comment ne pas se souvenir- Se souvenir de ceux qui nous ont quittés à jamais, ceux de la grande famille qui ont un temps partagé nos joies et nos peines et qui ne sont plus- ils sont nombreux joueurs, entraîneurs, arbitres, dirigeant, membre du bureau central à nous laisser en cours de route. Puisseons-nous retrouver leur foi et leur ardeur, faire aussi bien qu'eux, mieux qu'eux, TOUCHOLOSKY disait : « Oui chacun obtient finalement ce qu'il a désiré de tout son cœur, mais malheureusement c'est toujours un jour trop tard. « ce jour qu'ils n'ont pas vécu, cette joie suprême de l'œuvre réalisée qu'ils n'ont pas goûtée, nous sommes surs que nous l'accompliront pour eux.

Il nous faut maintenant nous tourner résolument vers l'avenir. Cet avenir que nous modèlerons de nos mains la foi qui nous anime mais aussi par notre façon d'appréhender correctement les problèmes en leur trouvant des solutions justes et durables, par une organisation plus efficiente et où tous les membres de la

grande famille seront placés sur le même pied d'égalité, par une dynamisation accrue de nos zones de développement.

C'est à ces conditions seulement que nous pourrions continuer de mériter la confiance placée en nous et qui nous honore. Nous devons franchir une nouvelle étape, celle de la maturité après les hésitations du début. Nous ne devons pas décevoir.

Mr. ABDEL AZIM ASHRY

Comme vous le savez l'AFABA qui est affiliée à la Fédération Internationale de Basket Ball Amateur (FIBA) est considérée par cette dernière comme l'élément moteur pour la diffusion et le développement du Basket dans notre Continent.

Malgré les nombreuses difficultés qu'elle a eu à affronter et j'en cite deux à titre d'exemple- Les très grandes distances séparant les Pays Africains et surtout les frais très importants occasionnés par les déplacements- l'AFABA a vaillamment réussi à surmonter ces obstacles en organisant ou supervisant les divers Championnats Masculins et Féminins, divers Tournois et Compétitions sans compter les Congrès et Stages pour les arbitres, entraîneurs, etc...

Ici je dois m'arrêter pour rendre hommage à toutes les Fédérations Africaines ainsi qu'à leurs dévoués Dirigeants pour l'esprit de sincère collaboration et fraternelle camaraderie dont ils ne se sont jamais départis à l'égard de l'AFABA. C'est grâce à ceux que nous pouvons affirmer aujourd'hui que nous avons franchi l'étape la plus critique de notre jeune carrière.

Notre association qui compte parmi les toutes premières Fédérations créées en Afrique peut se considérer, par son dynamisme et sa persévérante activité, comme le symbole vivant de la Jeunesse des Peuples Africains. Elle représente cet esprit de franche coopération et de loyale concurrence sportive qui visent à établir et consolider les liens entre les jeunes du Monde entier et plus particulièrement de la Jeunesse Africaine.

Je suis persuadé, quant à moi, que le Basket Africain est appelé à un brillant avenir. Nous avons tous les éléments requis pour atteindre à la classe internationale mais, vous le savez autant que moi, il faut beaucoup travailler pour arriver au but que l'on s'est fixé.

Aussi il ne faut pas nous relâcher un seul instant car la route est longue et il nous faut combler le retard qui existe, en ce moment entre nos équipes et celles des grands ténors mondiaux. Ne soyons pas découragés devant l'écart que nous constatons. Que cela nous serve au contraire de stimulant.

L'AFABA est confiante qu'avec la collaboration de toutes les Fédérations Africaines (dont elle souhaite voir le nombre augmenter constamment) le Basket Africain continuera à se propager et à progresser et, que dans un avenir pas trop lointain, les espoirs qu'elle fonde sur la Jeunesse de notre continent se manifesteront par notre présence dans le concert international.

Et pour atteindre notre ambitieux objectif je ne vois que la formule suivante: En avant, vite au TRAVAIL!

Si le succès au début du chemin est chose difficile, je puis dire que le conserver ou le faire progresser est plus difficile et exige plus d'effort.

En conclusion, je trouve que l'occasion est propice pour enregistrer mon remerciement et ma profonde appréciation pour les efforts immenses et la coopération sincère de mes frères les membres du Bureau Central et de ses diverses Commissions, des Fédérations Africaines membres et de tous les collègues travaillant dans le domaine du basket sans qui nous n'aurions pas pu réaliser ce que nous avons fait.

Au nom de l'AFABA je présente à la FIBA mon appréciation sincère pour son aide surtout aux premières étapes de sa fondation pour affronter les difficultés et les défis rencontrés en tant que qu'une nouvelle structure Africaine commençant de zéro

et cherchant à réaliser tous les espoirs de la jeunesse du continent Africain et l'ambition des amateurs de basket ball dans les divers pays Africains.



**MOCTAR – WAHBY – LAMINE KEITA – BUZNEL –
BATANOUNI - -ASHRY**

CLASSEMENT DES DIX PAYS AYANT PARTICIPE AUX DIX CHAMPIONNATS

Algérie

Edition	Année	Classement
3e	1965	3e sur 5
4e	1968	7e sur 9
10e	1980	4e sur 11
11e	1981	4e sur 11
12e	1983	6e sur 10
14e	1987	9 ^e sur 9
16e	1991	9e sur 11
17e	1993	5e sur 9
18e	1995	4e sur 9
20e	1999	6e sur 12

Angola

Edition	Année	Classement
10e	1980	7e sur 11
11e	1981	9e sur 11
12e	1983	2e sur 10
13e	1985	2e sur 12
14e	1987	3e sur 9
15e	1989	1er sur 11
16e	1991	1er sur 11
17e	1993	1er sur 9
19e	1995	1er sur 9
18e	1997	3e sur 9
20e	1999	1er sur 12

Cote d'Ivoire

Edition	Année	Classement
4e	1968	6e sur 9
6e	1972	10e sur 12
9e	1978	2e sur 10
10e	1980	2e sur 11
11e	1981	1er sur 11
12e	1983	4e sur 10
13e	1985	1er sur 12
14e	1987	7e sur 9
15e	1989	5e sur 11
16e	1991	11e sur 11
17e	1993	6e sur 9
18e	1995	7e sur 9
19e	1997	8e sur 9
20e	1999	8e sur 12

Egypte

Edition	Année	Classement
1 ^{ère}	1962	1e sur 5
2e	1964	1er sur 6
5e	1970	1er sur 7
6e	1972	2e sur 12
8e	1975	1er sur 6
9e	1978	1er sur 10
11e	1981	3e sur 12

12e	1983	2e sur 9
13e	1985	1er sur 12
14e	1987	3e sur 9
15e	1989	2e sur 11
16e	1991	2e sur 11
17e	1993	2e sur 9
19e	1997	4e sur 9
20e	1999	3e sur 12

Mali

Edition	Année	Classement
2e	1964	6e sur 6
4e	1968	4e sur 9
6e	1972	3e sur 12
7e	1974	7e sur 10
14e	1987	4e sur 9
15e	1989	4e sur 11
16e	1991	4e sur 11
17e	1993	7e sur 9
18e	1995	5e sur 9
19e	1997	6e sur 9
20e	1999	4e sur 12

Maroc

Edition	Année	Classement
1ère	1962	3e sur 5
2e	1964	3e sur 6
3e	1965	1er sur 5
4e	1968	2° sur 9
6e	1972	7e sur 12
9e	1978	5e sur 10
10e	1980	3e sur 11
15e	1989	9e sur 11
16e	1991	10e sur 11
20e	1999	11e sur 12

Nigeria

Edition	Année	Classement
6e	1972	12e sur 12
10e	1980	11e sur 11
13e	1985	7e sur 12
14e	1987	8e sur 9
16e	1991	5e sur 11
18e	1995	3e sur 9
19e	1997	2e sur 9
20e	1999	2e sur 12

RCA

Edition	Année	Classement
4e	1968	3e sur 9
5e	1970	4e sur 7
6e	1972	4e sur 12
7e	1974	1er sur 10
12e	1983	7e sur 10
13e	1985	5e sur 12
14e	1987	1er sur 9
15e	1989	7e sur 11
16e	1991	6e sur 11
19e	1997	5e sur 9

Sénégal

Edition	Année	Classement
1e	1962	Absent
2e	1964	5e sur 6
3e	1965	4e sur 5
4e	1968	1er sur 9
5e	1970	2e sur 7
6e	1972	1er sur 12
7e	1974	2e
8e	1975	2e sur 6
9e	1978	1er sur 10
10e	1980	1er sur 11
11e	1981	5e sur 11
12e	1983	3e sur 10
13e	1985	4e sur 12
14e	1987	6e sur 9

15e	1989	3e sur 11
16e	1991	2e sur 11
17e	1993	3e sur 9
18e	1995	2e sur 9
19e	1997	1er sur 9
20e	1999	7e sur 12

Tunisie

Edition	Année	Classement
2e	1964	4e sur 6
3e	1965	2e sur 5
5e	1970	3e sur 7
6e	1972	5e sur 12
7e	1974	3e sur 10
8e	1975	5e sur 6
11e	1981	7e sur 11
13e	1985	8e sur 12
14e	1987	5e sur 9
15e	1989	8e sur 11
16e	1991	7e sur 11
17e	1993	8e sur 9
20e	1999	5e sur 12

Premier Championnat Féminin Africain

Le premier Championnat Féminin Africain s'est déroulé à Conakry (Guinée) durant la période du 10 Avril au 18 Avril 1966

Participants:

Egypte – Guinée – Sénégal – R.C.A

Classement final:

Guinée – Egypte – R.C.A. – Sénégal







EVOLUTION DES JOUEURS DE BASKET-BALL DANS CERTAINES FEDERATIONS AFRICAINES

Durant la période coloniale, les basketteurs africains ont été sensibilisés à la pratique du sport en général, mais plus spécifiquement du basket, lors de leur scolarité et hors de celle-ci, par le biais des professeurs d'éducation physique. A cette époque, en Afrique du Nord, certains joueurs faisaient partie de clubs existants, ce qui a par la suite facilité la création de clubs et de Fédérations Nationales.

Avant la création de l'AFABA, les pays du Maghreb participaient aux Championnats nord-africains organisés par la France, au Maroc, en Tunisie et dans chacun des quatre départements algériens. Depuis 1961, les Fédérations Africaines constituées et affiliées à l'AFABA ont pris part aux Championnats du Bassin Méditerranéen, sous l'égide de la FIBA, et aux Championnats Africains organisés par l'AFABA. A partir d'une certaine période (ce serait intéressant d'avoir la date et éventuellement la raison), la FIBA a décidé de ne plus faire participer les Fédérations Maghrébines aux rencontres européennes mais uniquement aux Championnats de la Zone Afrique.

En raison de conditions matérielles, structurelles ou d'encadrement plus ou moins favorables selon les fédérations, le Basket-Ball africain a évolué à un rythme différent selon les pays. Cependant, malgré les efforts soutenus de certaines fédérations, certains pays ne sont hélas pas parvenus à mettre sur pied des équipes aussi performantes qu'ils l'auraient souhaité, même si beaucoup atteignent déjà un bon niveau technique. D'autres fédérations, en revanche, ont réussi à former des équipes d'un excellent niveau leur permettant de prendre part aux Compétitions Internationales. Pour preuve, la participation des équipes angolaises, nigérianes, et sénégalaises aux derniers Championnats du Monde au Japon en 2006.

Je tiens ici à mentionner le parcours de quelques joueurs d'exception de ces équipes qui ont marqué le Basket-Ball dans notre

continent, lui ont donné ses titres de noblesse et qui, pour certains, évoluent actuellement dans des clubs prestigieux à l'étranger.

LES JOUEURS EMERGENTS

Les basketteurs ci-après, issus de certains pays sus-nommés, se sont particulièrement distingués et ont fait de brillantes carrières dans des clubs de renom à l'étranger, en Europe ou aux Etats-Unis.

ANGOLA: Gustavo da Conceição – Jean-Jacques da
Conceição – José Carlos –
Guimaraes – Anibal Moreira (Benfica les 4)

SENEGAL: Pape Abdoulaye Sow (NBA) – Ngagne
Desagana Diop (NBA)
Boniface Ndong (NBA)

NIGERIA: Yomi Sangodeyi (NBA) – Hakeem Olajuwon
(NBA) – Julius Nwosu –
(NBA) – Yinka Dare (NBA) – Olumide
Oyedeji (NBA)

EGYPTE: Georges Shalhoub (Bologne Italie) – Samir
Gouda (USA-Grèce) –
Ismaël Ahmed Ismaël (Miami-Houston USA)

DECISIONS MAJEURES DE L'AFABA

2^{EME} CONGRES TUNIS- Tunisie 27/3 au
3/4/65

Ce congrès approuva, finalisa les statuts et admission des nouveaux membres.

3^{EME} CONGRES CASABLANCA- Maroc 31/03 au
2/4/68

Approbation des modifications des Statuts Généraux de l'AFABA

Approbation du règlement unifié des Championnats Africains de Basket-Ball (Impression en Arabe, Anglais, Français).

Recommandations et préparation du Huitième Congrès Mondial devant se tenir au Mexique en octobre 1968.

Election de M. Abdelmoneim Wahby, président de la FIBA en sa qualité de représentant de l'AFABA pour le Continent Africain.

LES REUNIONS DU BUREAU CENTRAL AFABA

LE CAIRE: Juin 61 et mars 62.

Décision de l'organisation des Championnats Africains Masculins

CASABLANCA: Mars 64

Décision d'organiser des Championnats Féminins ainsi que des stages techniques annuels pour la formation des Arbitres Internationaux de Basket-Ball.

CONAKRY: Avril 66

1^{er} Championnat Africain Féminin à Conakry.

ALEXANDRIE: Mars 70

Organisation de stages pour les pays anglophones. Mise en place d'une équipe africaine de Basket-Ball pour faire une tournée en Afrique et en Europe.

LES REUNIONS DU BUREAU EXECUTIF DE L'AFABA

En vertu des statuts généraux de l'AFABA, le Comité Exécutif, formé en 1974, a tenu les réunions suivantes:

Tunis	Tunisie	30 décembre	1974
Le Caire	Egypte	14 octobre	1975
Port Said	Egypte	22 septembre	1977
Mogadiscio	Somalie	2 janvier	1979
Le Caire	Egypte	13 janvier	1980
Bamako	Mali	19 avril	1981
Luanda	Angola	15 janvier	1983
Munich	R.F.A.	22 juin	1984
Dakar	Sénégal	25 décembre	1984

LES PRESIDENTS DE L'AFABA

<u>Prénom et nom</u>	<u>Dates</u>	<u>Pays</u>
Abdelmoneim Wahby	1965 / 1969	Egypte
Lamine Keita	1969 / 1976	Mali
Moctar Guene	1976 / 1987	Sénégal
François Péhoua	1987 / 1993	R.C.A
Abdoulaye Seye Moreau	1993 / 1997	Sénégal
Alain Ekra	1997 / 2001	Côte d'Ivoire

LES SECRETAIRES GENERAUX DE L'AFABA

<u>Prénom et nom</u>	<u>Dates</u>	<u>Pays</u>
Azer Ishak	1961 / 1965	Egypte
Abdelazim Ashry	1965 / 1987	Egypte
Abdelazim Ashry	1987 / 1993	Egypte
Abdelazim Ashry	1993 / 1997	Egypte
Hammouda Yousri	1997 / 2001	Maroc

PRESIDENTS ET SECRETAIRES GENERAUX DE
L'AFABA

DE 1961 A 2002

<u>Présidents</u>	<u>Dates</u>	<u>Secrétaires Gén./ Trésoriers</u>
Abdelmoneim Wahby		Azer Ishak 61/65
Abdelmoneim Wahby		Abdelazim Ashry 65/69
Lamine Keita		Abdelazim Ashry 69/72
Lamine Keita		Abdelazim Ashry 73/76
Moctar Guene		Abdelazim Ashry 76/79
Moctar Guene		Abdelazim Ashry 80/83
Moctar Guene		Abdelazim Ashry 84/89
François Pehoua		Abdelazim Ashry 89/93
Abdoulaye Seye		Abdelazim Ashry 93/98
Alain Ekra		Hammouda Yousri 98/2002

PRÉSIDENTS ET SECRÉTAIRES GENERAUX

DE FIBA AFRIQUE DE 2002 A 2010

<u>Présidents</u>	<u>Dates</u>	<u>Secrétaires Généraux</u>
Alain Ekra		Alphonse Bilé 2002/2006
Alain Ekra		Alphonse Bilé 2006/2010

LES STAGES POUR ARBITRES

Août 1961, à Casablanca (Maroc) – 10 participants

Pays représentés : Syrie – Egypte – Jordanie – Kuwait –
Maroc

Mars 1962, au Caire (Egypte) – 12 participants

Pays représentés : Liban – Guinée – Soudan – Egypte

Mars 1964, à Casablanca (Maroc) – 11 participants

Pays représentés: Mali – Sénégal – Niger – Maroc

Mars 1965, à Tunis (Tunisie) – 25 participants

Pays représentés: Egypte – Gaza – Sénégal – Algérie –
Libye – Maroc – Mali – Congo –
Tunisie

Septembre 1965, au Caire (Egypte) – 37 participants

Pays représentés: Niger – Gaza – Iraq – Jordanie –
Syrie – Soudan – Kuwait – Egypte

1968 – Brazzaville (Congo).

En accord avec la FIBA et l'AFABA, le Conseil Supérieur du Sport en Afrique a tenu ce stage pour les pays de la cinquième zone.

Dix Arbitres Internationaux des pays suivants ont réussi à ce stage: Cameroun – R.C.A. – Congo – Zaïre – Tchad – Gabon – Mali

Du 27 mars au 3 avril 1970, à Lomé (Togo) - 24 participants

Pays représentés: Côte d'Ivoire – Bénin – Burkina Faso
Madagascar – Mali – Mauritanie –
Niger – Nigeria – Sénégal – Togo –
Ghana

Du 1er au 8 août 1971, à Alexandrie (Egypte) - 23 participants

Pays représentés: Egypte – Iraq – Libye – Soudan –
Sénégal – Congo – Zaïre R.C.A –
Tunisie

Du 4 au 10 août 1973, à Tananarive (Madagascar) – 9 participants

Pays représentés: Madagascar – Tanzanie – Zaïre

Du 21 au 30 novembre 1973, à Conakry (Guinée) – 22 participants

Pays représentés: Nigeria – Egypte – Burkina Faso –
Guinée – Bénin – Cameroun

Du 23 mars au 03 avril 1974, à Yaoundé (Cameroun)

Ce 11^e stage n'a pas eu lieu pour des raisons de force majeure.

Du 05 au 20 février 1976, à Mogadiscio (Somalie) – 21

participants

Pays représentés: Egypte – Soudan – Ethiopie –
Tanzanie – Ouganda – Kenya –
Ile Maurice – Swaziland – Zambie –
Somalie

Du 05 au 12 septembre 1976, à Dakar (Sénégal) – 27

participants

Pays représentés: Niger – Maroc – Ghana –
Côte d'Ivoire – Ethiopie – Egypte –
Ouganda – Kenya – Mauritanie –
R.C.A.

Le 14^e stage, prévu à Conakry (Guinée), a été annulé

Du 21 au 26 novembre 1978, à Accra (Ghana) - 20 participants

Pays représentés: Ghana – Nigeria – Bénin – Ethiopie –
Gabon – Kenya – Sénégal

Du 8 au 21 octobre 1979, à Nairobi (Kenya) – 11 participants

Pays représentés: Kenya – Seychelles – Ile Maurice –
Ouganda – Zambie – Angola

Du 1^{er} au 10 septembre 1980, à Brazzaville (Congo) – 22

participants

Pays représentés: Togo – Guinée – Mali – Congo –
Ile Maurice – Zaïre – R.C.A. –
Gabon – Niger – Burkina Faso –
Cameroun

Du 29 Septembre au 8 Octobre 1980, à Monrovia (Libéria)

Ce stage s'est déroulé sous le patronage du Conseil Supérieur du sport en Afrique et avait pour but le perfectionnement du niveau des arbitres et non la qualification d'arbitres internationaux.

Du 4 au 11 Juillet 1981, à Dar Es Salam (Tanzanie)

Ce 19^e stage n'a pu avoir lieu pour cas de force majeure.

Du 17 au 24 juillet 1982, à Rabat (Maroc)- 12 participants

Pays représentés: Maroc – Algérie

Du 4 au 10 août 1983, à Casablanca (Maroc) – 10 participants

Pays représentés: Maroc – Sénégal – Algérie

Du 1^{er} au 06 octobre 1984, au Caire (Egypte) – 23 participants

Pays représentés: Egypte – Algérie – Angola – Ethiopie
– Mozambique – Nigeria –
Tunisie

Du 22 au 30 septembre 1984, à Dakar (Sénégal) – 30 participants

Pays représentés: Sénégal – Côte d'Ivoire – R.C.A. –
Niger – Togo – Cameroun –
Mauritanie – Congo – Mozambique –
Bénin – Guinée

Du 16 au 19 avril 1985, à Maputo (Mozambique) – 3 participants

Pays représentés: Angola – Mozambique



Stage Arbitres DAKAR- 1984



Kinshasa 1987



Stage Arbitres avec IVAN MANINI 21/08/1988



Brazzaville 1989



Tunisie 1994



Luanda 1996



Cote d'Ivoire 1997



Johannesburg 1998



Madagascar 2000



Mauritania 2001



Somalie 2007

STAGES COMMISSAIRES TECHNIQUES AFABA – FIBA AFRIQUE



Casablanca 16 Novembre 2003



GUINEE 2004

STAGES D'ARBITRAGE DE LA FIBA-AFRIQUE

La Commission Technique FIBA-Afrique, que j'ai l'honneur de présider ayant planifié en accord avec M. Kotleba, cheville ouvrière de la Technique auprès du Secrétariat Général FIBA, s'est attelée pour mener à bien les étapes de recyclages soumises et adaptées par le Comité Exécutif AFABA, en répartissant les stages en 4 zones afin de rapprocher au maximum les candidats concernés de centres choisis. Il a tenu compte aussi bien du nombre d'Arbitres Internationaux résidant dans les pays avoisinants, que de la langue utilisée par ces derniers. Tous ces critères, afin de permettre à la quasi-totalité des intéressés de répondre à cette invitation assez difficile à réaliser vu l'étendue du continent africain, à quoi s'ajoute la rareté des moyens de communications aussi bien par voies aériennes que terrestres.

La découpage envisagé à tout d'abord été proposé à plusieurs fédérations susceptibles d'abriter pareils événements et c'est ainsi que la Commission Technique a pu aboutir au résultat définitif ci-après :

56^{ème} Stage de Recyclage du 8 au 14 Février 1999 à Dakar

Ce stage a regroupé une trentaine d'Arbitres Internationaux Africains francophones du Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie et Sénégal et s'est déroulé dans les meilleures conditions possibles.

Le programme initial préparé pour la circonstance a été entièrement traité et a porté sur les points suivants : changement de règles, mécaniques de l'arbitrage aussi bien en salle de cours que sur le terrain, situations de contacts, philosophie et l'arbitrage, cassette-vidéo résumant les derniers changements, examen de théorie et de condition physique

L'ensemble des participants a suivi avec le plus grand intérêt les explications détaillées de tous les points soulevés et suscités.

La Fédération Sénégalaise de Basketball, en la personne de son Président Ibrahim Diagne, n'a ménagé aucun effort pour que toute l'assistance soit dans des conditions optimales.

57^{ème} Stage de Recyclage du 22 au 28 Février 1999 à Johannesburg

Une vingtaine d'Arbitres Internationaux anglophones de Ghana, Mozambique, Nigeria, Ouganda, Kenya et Afrique du Sud a pris part à ce stage.

La plupart des participants sont arrivés au plus tard le 22 Février 1999 dans la matinée pendant la cérémonie d'ouverture, ce qui nous a permis d'entamer la première partie de notre programme initial aussitôt après.

Les cours théorique et mécanique de l'arbitrage se sont déroulés dans les salles aménagées du terrain Wembley.

Afin de maximaliser les connaissances techniques des arbitres présents, nous avons surtout mis l'accent sur le changement des règles adoptées lors du Congrès FIBA à Athènes pendant les Championnats du Monde.

Plus de douze heures ont été consacrées à cela ; tant sur le plan explicatif que pédagogique.

Nous avons mis en place le programme comportant la mécanique de l'arbitrage, non seulement en salle de cours de façon théorique, mais surtout doublé de démonstrations techniques sur le terrain de jeu suivi des situations de contacts, de philosophie de l'arbitrage, le tout se terminant par le voisinage de la cassette officielle FIBA qui résume les derniers changements suscités.

Par la suite il a été procédé à un examen de théorie d'une durée d'une heure pour 25 questions relevant des règles de jeu, suivi le lendemain par le test de condition physique portant sur l'ensemble des stagiaires, afin de juger de leurs performances indispensables et enfin une séance de questions et réponses a clôturé ledit stage.

L'ensemble des participants a suivi avec un intérêt réel toutes les explications détaillées de tous les points soulevés.

MM. Boujemaa Larguet, Valentin Lazarov et Lubomir Kotleba ont assuré l'encadrement technique en qualité d'instructeurs conformément à leurs nominations par la FIBA avec M. Andy Suklal, qui nous a été une aide précieuse pour avoir mis à notre disposition tous les moyens logistiques satisfaisants.

57^{ème} Stage de Recyclage du 8 au 14 Mars 1999 à Luanda

Ce stage en Angola s'est déroulé en langue française.

Nous avons communiqué le programme de stage qui consiste tout d'abord à rappeler les changements de règles adoptées au Congrès de la FIBA et dont tout arbitre national se doit de connaître l'interprétation correcte et surtout les motivations à ces changements. Plusieurs heures ont été réservées à cette très importante manière au cours desquelles plusieurs questions ont été soulevées pour une meilleure compréhension.

La cassette vidéo FIBA résumant ces changements a été visionnée. Une vingtaine d'arbitre internationaux de Cameroun, Gabon et Angola a pris part à ce stage.

Il faut toutefois signaler l'absence de participants des pays voisins qui n'ont pu rejoindre Luanda pour des raisons de situations politiques délicates, comme pour le Zaïre, Congo, Brazza et la République Centrafricaine.

MM. Larguet et Lazarov, membres de la Commission Technique de la FIBA, ont été nommés par FIBA pour encadrer ce stage de recyclage. Il ont assuré l'encadrement technique en qualité d'experts, instructeurs. A la fin du stage, des diplômes de participation ont été remis aux intéressés

59^{ème} Stage de Recyclage du 17 au 22 Mars 1999 à Tunis

Ce stage a été réservé pour tout le Maghreb et a rassemblé la totalité des arbitres internationaux d'Algérie, Maroc, Libye et Tunisie.

La séance d'ouverture a été présidée par M. Rafik Dey Dely. Président de la Fédération Tunisienne de Basketball, ainsi que par M. Belahassan Lassoed, Directeur Général des Sports, en présence de MM. Hammouda Yousri, Secrétaire Général, Boujemaa Larguet, Président de la Commission Technique FIBA-Afrique, et Valentin Lazarov, Expert Instructeur FIBA, ainsi que plusieurs personnalités invitées à cette occasion, dont la presse écrite et parlée.

M. Larguet donna un aperçu général du contenu du stage et des principaux objectifs concernant les arbitres internationaux pour le futur et a insisté sur les différentes matières visant à énumérer tous les changements des règles ou amendements intervenus.

Cette partie a nécessité plus de tiers de toute la durée du stage.

La cassette vidéo FIBA résumant toutes les matières figurant dans le programme de ce stage, a été visionnée. A la fin de la cassette, plusieurs arbitres ont souhaité demander des explications détaillées sur certains points. En reprenant tous les points, où des doutes d'interprétation persistaient, en apportant les explications adéquates, satisfaction a été donnée à toutes les questions posées.

Une remarque importante a été signalée par M. Larguet au nom de FIBA-Afrique: à l'avenir aucune dérogation ne sera permise pour tout dépassement de séjour durant la période des stages et ce pour éviter les charges matérielles supplémentaires au pays organisateur.

La clôture a eu lieu le 21 Mars 1999, à l'hôtel Oriental Palace de Tunis, au cours de laquelle, des diplômes de participation ont été remis à tous les participants.

54^{ème} Stage pour candidats arbitres du 2 au 6 Avril 1999 à Alger

Plusieurs candidats des pays avoisinants y ont pris part pour passer les examens théoriques, pratiques et physiques afin de prétendre en cas de succès au grade d'Arbitres International.

Le 2 Avril 1999 la cérémonie d'ouverture du stage a eu lieu à l'Institut I.S.S. sous la présidence de M. Chachoua, Président de la FABB (Fédération Algérienne de Basketball), le Directeur de l'Institut, et les membres du bureau de la fédération.

Quinze arbitres de Burundi, Egypte, Maroc, Tunisie et Algérie ont pris part aux examens lors de ce stage.

MM. Larguet et Lazarov ont assuré l'encadrement technique en qualité d'Instructeurs, conformément à leurs nominations par la FIBA et ont été assistés pour l'organisation matérielle par M. Hammou Benchemam, représentant de la FABB, lequel nous a été une aide précieuse pour nous faciliter la tâche ainsi qu'aux arbitres candidats.

60^{ème} Stage de Recyclage du 28 au 31 Mai 1999 à Caire

Ce stage a réuni 34 Arbitres Internationaux Egyptiens.

Plusieurs arbitres sont intervenus afin de clarifier certains contacts spécifiques. Un résumé de la philosophie de l'arbitrage a été communiqué afin de compléter la formation des stagiaires présents. Enfin la cassette vidéo de la FIBA des changements 1999/2000 a été visionnée par l'ensemble, dans le détail.

Tous les stagiaires ont subi un examen en théorie afin d'évaluer les connaissances de chacun, suivi d'un test physique conforme au Règlement de la FIBA et pour finir, un entretien individuel nous a permis de juger des capacités des arbitres recyclés.

L'ensemble des participants a été satisfait du programme suivi et a pris un grand intérêt surtout aux explications et démonstrations pratiques de tous les changements de règles du jeu.

55^{ème} Stage pour candidats arbitres, du 2 au 5 Juin 1999 à Caire

Suivant le 60^{ème} Stage de recyclage, ce stage a connu la participation de 21 candidats de Lesotho, Seychelles et Egypte.

Trois équipes locales se sont produites pour nous permettre de juger des compétences de tout chacun.

Observations : Le niveau des candidats a été jugé réellement trop bas. Il est fort regrettable que les fédérations ne sélectionnent pas judicieusement leurs arbitres avant leur participation et ne tiennent pas compte des recommandations qui leur sont faites. Il est vivement recommandé que les instructeurs locaux puissent assurer leur rôle dans ce sens. Ne doivent participer aux examens d'Arbitres Internationaux que ceux qui ont atteint réellement le niveau optimum.

Je rappelle que tous les rapports de la Commission Techniques AFABA ont fait état de cette recommandation impérative, si l'on veut améliorer le standing du corps arbitral africain et le hisser au meilleur niveau.

20^{ème} Championnat Africain Masculin – Luanda, Angola, du 29 Juillet au 1 Août 1999

Réparti en deux groupes, dont les matchs ont un lieu à Luanda et à Cabinda, ce Championnat a réuni les pays suivants:

Cabinda: Algérie, Cap-Vert, Egypte, Mali, Maroc, Sénégal

Luanda: Afrique du Sud, Angola, Côte d'Ivoire, Mozambique, Nigeria, Tunisie

Dans l'ensemble les deux poules ont été relativement équilibrées. Le quatuor de la finale, pouvait dès le début être dégagé du lot vu les dernières prestations de certaines équipes connues pour leur valeur intrinsèque comme l'Angola, l'Egypte, le Nigeria, le Mali et le Sénégal.

Il faut toutefois signaler que certains pays considérés à tort comme faibles, ont démontré qu'en plus des progrès techniques réalisés et selon moi, plus de persévérance et de continuité dans cet effort technique, de même qu'un meilleur encadrement et plus de contacts extérieurs, les rendraient réellement performants. A signaler, particulièrement le Cap-Vert et l'Algérie pour ne citer que ceux-là.

Il est vrai que les moyens matériels mis à la disposition des fédérations africaines de Basketball sont insignifiant et ne sont jamais planifiés à l'avance pour permettre aux responsables fédéraux de chaque pays d'établir des programmes à court, moyen et long terme.

Hélas, la plupart des Ministères des Sports de notre continent ne recherchent que « le podium » sans y mettre les moyens d'une politique sportive planifiée sur plusieurs années, seule méthode rentable à longue échéance.

Enfin, certaines rencontres ont gratifié le nombreux public angolais, d'un spectacle sportif à la hauteur de la renommée des vaillantes équipes. Les demi-finales et les finales ont été dignes des matchs de grande qualité technique. L'honneur de représenter l'Afrique est revenu au pays organisateur l'Angola qui n'a pas démerité, mais le Nigeria malgré l'absence d'un des meilleurs joueurs africains, a maintenu le suspens jusqu'à la dernière minute de jeu d'une finale palpitante.

Pour terminer, je dois signaler que l'arbitrage en Afrique devrait faire quelques efforts pour une évolution qualitative.

Toutefois, l'on remarque aisément que dans les pays africains du Basketball, les arbitres de ces contrées n'ont rien à convier aux autres arbitres internationaux.

Lors de ce Championnat, l'ensemble des médias a désigné à l'unanimité, meilleur arbitre du Championnat pour sa compétence, sa correction et son comportement exemplaire, l'arbitre international marocain M. Hamid Jandane, que je félicite pour avoir personnellement assisté aux rencontres qu'il a magistralement arbitrées.

7^{ème} Jeux Africain- Johannesburg, Afrique du Sud- du 10 au 18 Septembre 1999

Les Jeux Africains de Johannesburg en Afrique du Sud ont suivi les Championnats de Luanda de peu et se sont déroulés du 10 au 18 Septembre 1999. Seize pays devaient y participer à raison de 8

équipes masculines et féminines. Malheureusement, 6 seulement de chaque catégorie ont répondu malgré leurs qualifications.

A signaler particulièrement, que ces Jeux devaient qualifier exceptionnellement l'équipe féminine africaine, devant représenter l'Afrique aux Jeux Olympiques de Sydney en Australie. Cet honneur est revenu au Sénégal, après un match acharné entre la République Démocratique de Congo et le Sénégal, les deux sœurs ennemies du Basketball.

Les compétitions se sont surtout disputées vigoureusement entre un quatuor formé du Sénégal, République Démocratique de Congo, Nigeria et de la Tunisie, cette dernière ayant progressé positivement depuis quelques temps, cependant, à signaler l'absence de l'Egypte, de la Côte d'Ivoire, de l'Algérie, de Madagascar et du Maroc.

En conclusion, malgré les efforts louables des organisateurs, une remarque fondamentale s'impose : la qualification des équipes de Basketball ne devrait plus jamais à l'avenir se dérouler lors des Jeux Africains ou règne un désordre inqualifiable vu le nombre élevé de disciplines sportives regroupées au même moment.

Les Jeux Africains gagneraient en qualité si le nombre des disciplines étaient ramenées de vingt deux à environ une douzaine seulement, vu les moyens matériels très limités attribués au sport en général et surtout l'organisation nécessaire pour un événement aussi monumental.

L'Angola retrouve sa couronne

Après avoir laissé échapper son titre en 1997, l'Angola, à domicile, a remporté le 20^{ème} Championnat d'Afrique Masculin et décroché par la même son billet pour Sydney et la J.O.

L'Angola a dominé ses adversaires en marquant le précieux panier intérieur sous les yeux des 12.000 privilégiés présents pour la finale. « La citadela » avait fait le plein. D'une capacité de 7.500 places assises, elle s'était transformée en un chaudron de 12.000 places debouts. Et dans ce palais des courants d'air, le Nigeria a sombré

dans les premières minutes, comme il l'avait fait une semaine auparavant devant ces mêmes Angolais en match de poule.

C'est Jean-Jacques le limougeaud qui fit parler son expérience acquise dans les joutes européennes, et qui inscrira quatre lancers salvateurs dans la dernière minute. « Penta » hurlaient les spectateurs afin de fêter le cinquième titre de champion d'Afrique, qui permet à l'Angola de rejoindre l'Égypte et le Sénégal au nombre de victoires. Et dans ce pays étrange, où la guerre n'est qu'à 30 km de Luanda, capitale et tacite no man's land entre les belligérants, ce fut la libération au coup de sifflet finale. La liesse avait envahie les rues, le bus des Angolais se frayant un chemin dans une marée humaine où quelques policiers ravis tiraient en l'air des rafales de pistolet mitrailleur.

Le lendemain matin, Mario Palma, le coach angolais pouvait souffler. Après deux mois et demi de vie commune, il avait réussi. La sélection nationale, il l'avait reçue en cadeau de Noël avec un peu d'avance, le 23 décembre 1998. La Fédération Angolaise l'a arraché au club portugais d'Estrela de Avenida qui vient de quitter la ligue portugaise. En huit mois, il a réussi à bâtir, au fil de la préparation, un groupe très fort. Le bilan de ce Championnat d'Afrique est énorme: 7 victoires, meilleure attaque (83,7 pts), meilleure défense (58,4), meilleure adresse générale, à trois points, aux lancers francs, meilleure aux rebonds, aux contres, aux passes décisives.

N'en jetez plus! Mais la plus grande réussite de Mario Palma est d'avoir réussi l'amalgame entre deux générations. Deux ans auparavant à Dakar, on disait l'Angola vieillissante, or depuis, c'est toute une nouvelle vague formée à la maison, qui a intégré la seleçao. A commencer par l'explosion d'Edmar Victoriano, un arrière de 24 ans, le dernier des trois frères internationaux, véritable MVP de l'Afrobasket, qui est devenu avec Jean-Jacques le second leader, aussi bien offensif que défensif, de la sélection. Viennent ensuite Cristovo Suingui, petit meneur insaisissable de 22 ans et surtout Joaquim « Quikas » Gomes, 18 ans, troisième contreur du tournoi (2 par match) avec une pointe à 6 déflections contre

l'Afrique du Sud en ouverture. Mais la vieille garde n'a pas rendu les armes, ils sont cinq vétérans à avoir gagné les cinq titres depuis 1989. Outre Conceicao, ce sont devenus des légendes en Angola. Herlander Coimbra, le miraculé, 2.00m, qui n'accusait que 76 kg sur la bascule au début du championnat, ayant perdu, quelques mois auparavant 18kg suite à une pneumonie dévastatrice. Reste à ajouter à ce quintet, Victor Carvalho, quatre titres, un shooteur qui fait hurler tous les spectateurs dès qu'il effleure la balle aux abords de la ligne des trois points.

Mais ce championnat d'Afrique a permis de voir d'autres talents. A commencer par le Nigeria qui a malheureusement réédité sa finale perdue deux ans auparavant face au Sénégal. Les Nigériens ont longtemps attendu leurs deux stars, Yinka Dare et Julius Nwosu, mais les assurances ont refusé de les couvrir en Angola.

L'Egypte, elle aussi, est en reconstruction, et sa troisième place annonce le retour au premier plan d'une nation qui a été...championne d'Europe en 1949. Huit joueurs ont participé au championnat du Monde espoirs il y a deux ans à Mèlbourne. Et l'un deux, Ismail Ahmed, 21 ans, est le nouveau leader des Pharaons. Le Mali est un surprenant quatrième, humiliant le Sénégal lors de la dernière journée de la première phase. Outre l'araignée Lamine Diawara et ses 2,08m, le Mali possède deux autres géants, Saliou Telly qui évolue en NCAA aux Etats-Unis, et surtout Soumalia Samaké,

21 ans et 2,15 m, qui peaufine ses fondamentaux lui aussi à l'étranger, mais **dans équipe** réserve de l'Olimpija Ljubljana en Slovè....., dépaysement garanti!

Enfin on citera les deux « Français » : Majdi Boulaabi de la Tunisie qui évoluait à Hyès-Toulon et David Silva, mener titulaire Cap Verdien, qui évolue depuis six ans à Marly-le Roi et qui jouera la saison prochaine en Excellence Régionale. Un dernier visage familier se trouvait en Angola. Ron Stewart, sans club, a trouvé pour l'été une place d'entraîneur avec la sélection du Maroc. Bilan mitigé avec une 11^{ème} place à la clé et ce malgré les progrès constants tout

au long du tournoi d'une équipe marquée par la mort de leur roi, Hassan II.

L'Angola représentera l'Afrique à Sydney en 2000, mais pour toutes ces sélections, l'été n'est pas terminé car il reste à disputer des compétitions, les nations du Maghreb sont parties en Jordanie aux Jeux Panarabes qui débutaient le 9 Août dernier. Tout ce petit monde se retrouvera enfin début Septembre en Afrique du Sud, à Johannesburg, pour les Jeux Africains.



**Equipe Nationale de l'ANGOLA ayant représenté l'Afrique
aux J.O. de Sydney en 2000**



**Photo commémorative de la création de l'AFABA
au Caire le 14 Juin 1961**



**Séance des travaux de l'Assemblée Constitutive de l'AFABA
au Caire le 11 Juin 1961**



**ZINE BASMA – ALI FITOURI – BOUJEMAA LARGUET
Sierra Léone – Libye – Maroc
CAIRO JUIN 1961**

**PRESIDENTS
A.F.A.B.A**



**MR. ABDEL MONEIM WAHBY
(EGYPTE)
1961 - 1969**



**MR. LAMINE KEITA
(MALI)
1969 - 1976**



**MR. MOCTAR GUENE
(SENEGAL)
1976 - 1989**



**MR. PEHOUA FRANCOIS
(CENTRE AFRIQUE)
1989 - 1993**



**MR. ABDOULAYE SEYE
(SENEGAL)
1993 - 1998**



**MR ALAIN EKRA
(COTE D'IVOIRE)
1998**

**SECRETAIRES GENERAUX
A.F.A.B.A**



**MR. AZER ISHAK
(EGYPTE)
1961 - 1965**



**MR. ABDEL AZIM ASHRY
(EGYPTE)
1965 - 1997**



**MR. AMIN EL KADI
(EGYPTE)
MARS 1997 - JUILLET 1997**



**MR. HAMMOUDA YOUSRY
(MAROC)
1997 - 2001**



**DR. ALPHONSE BILE
(CÔTE D'IVOIRE)
2001.....**

ABDELMONEIM WAHBY



Né le 11 novembre 1911 en Egypte et décédé le 08 mai 1988

Commissaire Technique International

Arbitre International depuis 1947

Arbitre de la demi-finale France/Brésil à Londres aux jeux olympiques de 1948

Arbitre de la finale Etats-Unis/URSS en 1952 à Helsinki aux J. O.

Président de la Fédération Egyptienne de Basket-Ball de 1952 à 1969

Président de la Fédération Africaine de Basket-Ball de 1961 à 1969

Président de la Fédération Internationale de Basket-Ball de 1968 à 1976

Président d'Honneur de la Fédération Internationale de Basket-Ball depuis 1979

Figure au FAME HOME parmi les grandes personnalités du BASKET-BALL depuis 2007.

Gouverneur d'Alexandrie - Ministre de la Jeunesse et Sports

AZER ISHAK



Né le 08 août 1909 - Décédé le 13 janvier 1997

Secrétaire Général de la Fédération Egyptienne de Basket-Ball de 1952 à 1963 et de 1969 à 1992

Secrétaire Général et Trésorier de l'AFABA de 1956 à 1961

Membre de la Commission des règlements de FIBA

ABDEL-AZIM ASHRY



Né le 31 octobre 1911 en Egypte et décédé le 2 mars 1997

Joueur International - Arbitre International -
Commissaire Technique International
Arbitre de la Finale Etats-Unis / France aux Jeux
Olympiques en 1948 à Londres
Arbitre de la finale Etats-Unis / Argentine à la
Coupe du Monde en Argentine en 1950.

Arbitre de la finale Etats-Unis / URSS aux J O de 1952 à Helsinki.

Arbitre la finale Etats-Unis / Brésil à la Coupe du Monde au Brésil en 1954

Président à la Fédération Egyptienne de Basket-Ball de 1979 à 1985

Président du Comité Olympique Egyptien de 1970 à 1974.

Décoré "LORD" par le C I O En 1986

Secrétaire Général Trésorier de l'AFABA de 1961 à 1997

Secrétaire Général Adjoint de la FIBA.

Figure au FAME HOME parmi les grandes personnalités du BASKET-BALL
depuis 2007.

LARGUET BOUJEMAA JDAINI



Né le 11 juillet 1930 à Berkane - Maroc

Professionnel

- Diplôme de Sciences Economiques
- Inspecteur des Finances
- Haut Cadre du Ministère de l'Intérieur
- Assureur Conseil

Sports :

- Président de Ligue
- Président Délégué de la FRMBB
- Président Délégué du Comité Olympique Marocain
- Officier du mérite Sportif

AFABA - FIBA Afrique

- Membre fondateur de l'AFABA Juin 1961
- Président de la Commission Technique AFABA/FIBA-Afrique
- Membre du C.E et B.C. FIBA-Afrique

FIBA

- Membre du Bureau Central de 1976 à 1999
- Membre de la Commission Technique FIBA

YIDNEKACHEW TESSEMA ESHETE (1921-1987)



Yidnekachew Tesemma Eshete a représenté l'Ethiopie au Caire en juin 1961 pour la création de l'AFABA (Association des Fédérations Africaines de Basket-ball Amateur) actuellement FIBA Afrique

Yidnekachew Tesemma Eshete a contribué en grande partie au développement du Football en Ethiopie. Il était non seulement un joueur, mais aussi un entraîneur, un

éducateur, un leader, et surtout un grand militant du Football Africain. Il était intelligent, plein d'esprit, et parlait quatre langues.

Yidnekachew était le cofondateur du premier bureau de sport Ethiopien, ce qui a abouti à la création de la Fédération Ethiopienne de Football (EFF) en 1943.

Biographie de Yidnekachew:

Né le 11 Septembre 1921 à Jimma, Ethiopie – décédé en 1987

Membre de l'équipe nationale d'Ethiopie (1948-1954)

Directeur des Sports en Ethiopie (1963-1968)

Ministre Assistant des Sports en Ethiopie (1968-1972)

Membre et Vice-président de la Confédération Africaine de Football CAF (1957-1972)

Président de la CAF (1972-1987)

Membre du comité du conseil suprême des Sports en Afrique.

Membre du Comité Olympique International

Ato Yidnekechew Tessema était non seulement surnommé «le père fondateur du sport moderne en Ethiopie», mais aussi «le père fondateur du sport en Afrique». Ato Yidnekachew était un homme extraordinaire qui avait contribué au développement et à la popularisation du sport en Éthiopie et partout ailleurs en Afrique.

Au cours de sa longue carrière, le gouvernement Ethiopien et d'autres gouvernements étrangers ont attribué a Yidnekachew plusieurs médailles et récompenses.

Yidnekechew a durement combattu pour que le sport puisse répandre paix et bienveillance au sein de la société. Il était totalement opposé aux clubs sportifs fondés sur la race et la religion. Il était aussi opposé aux campagnes publicitaires sur le tabagisme et l'alcool dans les stades et événements sportifs. Sa contribution au mouvement contre l'Apartheid en empêchant l'Afrique du Sud de participer aux événements sportifs africains et mondiaux était légendaire.

RICHARD TURPIN



Né le 2 Juin 1932 à Conakry - Décédé le 22 Août 2003

Comptable

Membre fondateur de l'AFABA en Juin 1961 au Caire
représentant la Guinée.

GUIGMA JEAN



Né en 1937 à Bazin (Manga)-

Diplôme de Moniteur Sportif du Centre Fédéral de Dakar
Entraîneur Fédéral par la Fédération Française de
Basketball

Diplôme d'Arbitre International n°4901 à Lomé (Togo)

Diplôme de participation au premier stage de recyclage
d'Entraîneurs Nationaux de Basket-ball Amateur à
Conakry

International Olympique

Directeur Technique National (D.T.N.)

A participé en tant que joueur et entraîneur aux premiers Jeux Africains de
Brazzaville en 1965, aux deuxièmes Jeux Africains à Lagos en 1973 et, avant
cela, aux Jeux de l'Amitié d'Abidjan en 1961 et à Dakar en 1963.

Membre Fondateur de l'AFABA au Caire en Egypte

GAOUSSOU KEITA



Né en 1931 à Bamako

Pionnier du Basket Ball Malien

Premier Président de la Fédération Malienne de Basket-Ball

Membre fondateur de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-Ball (AFABA)

Régisseur au Ministère de l'Education Nationale du Mali, il a œuvré inlassablement à l'implantation du Basket-Ball au Mali.

En 1962 des suites d'un accident de la circulation entre Bamako et Bougouni alors qu'il conduisait la sélection de Bamako pour une rencontre amicale à Sikasso.

LOKO SOGA SEBASTIEN



L'homme a fait ses études supérieures en France puis en Angleterre. Revenu au pays avec un diplôme d'Ingénieur Météo, il a été Directeur de l'ASECNA jusqu'à sa mort le 06 février 1981. Membre dirigeant du SOT et Secrétaire Général de la première fédération de Basket au Togo de 1962 à 1974, il fut élu Président au congrès de mai 1974. Il dirigea la fédération de 1974 à 1981 date de son décès. Selon des Courriers que son fils M. Yves LOKO SOGA nous a présentés lors de notre recherche, courriers émanant de Monsieur ASHRY, ancien Secrétaire Général de l'AFABA, Il avait été 2^{ème} Vice-Président de l'AFABA à sa création.

ASSAH ELIOT

Monsieur ASSAH Eliot est un des membres fondateurs du Stade Olympique Togolais (S.O.T.) en 1954. En qualité donc de membre fondateur de SOT, ASSAH Eliot est resté très proche du monde du Basket togolais. Sa présence au côté de Monsieur LOKO SOGA Sébastien (Secrétaire Général de la FABB) à la création de l'AFABA n'a été qu'un concours de circonstance. En effet, devant le refus de tout le staff d'accompagner M. LOKO, M. ASSAH Eliot s'est porté volontaire. Quelque temps après leur retour du Caire, ce dernier est parti s'installer en RUSSIE et depuis lors personne n'a plus eu de nouvelles de lui. Cette situation explique le manque d'infos le concernant

LAMINE KEITA



Né le 08 août 1933 à Bamako (Mali)-

Adresse : BP.2656 Bamako (Mali)

Email : laminekeita@hotmail.fr

Profession : Ingénieur Hydraulicien, Consultant

Hautes fonctions occupées au Mali

- Directeur National de l'Hydraulique et de l'Energie
- Ministre de l'Hydraulique, de l'Energie, des Mines, de l'Industrie et du Tourisme

- Ambassadeur du Mali à Bruxelles auprès de l'Union Européenne, du Royaume de Belgique, des Pays Bas, du grand Duché du Luxembourg, du Royaume de Grande Bretagne, et de l'Italie

Fonctions occupées dans le domaine des Sports:

- Président de la Fédération Malienne de Basket-Ball
- Président du Comité National des Sports
- Président de l'AFABA
- Président du Comité National Olympique et Sportif du Mali
- Membre du C.I.O (1977-1999)

MOCTAR GUENE



- Décédé en 2006
- Enseignant de Profession
- Instituteur Ecole Primaire
- Directeur d'école
- Vice-Président de la FSBB de 1968 à 1972
- Président de la FSBB de 1972 à 1974
- Président de l'AFABA de 1974 à 1993
- Membre du Bureau Central de FIBA 1974
- Président d'honneur de FIBA

FRANCOIS PEHOUA



Né le 20 août 1936 à Bangassou
(Oubangui-Chari devenu RCA - Décédé le
26 août 2000

I. Études

Etudes secondaires à Brazzaville
Puis à Paris à l'Ecole du Trésor d'où il en
sort major de sa promotion

II. Professionnel

- Premier Trésorier Payeur Général (1963)

- Ministre du Plan et de la Coopération (1969-1970)
- Premier Directeur National (1971) de la Banque des États de l'Afrique Centrale
- Directeur Général de l'Union Bancaire en Afrique Centrale (U.B.A.C) en 1981
- Président du Conseil d'Administration de la SOCADA en 1985
- Directeur Général du Comptoir National De Diamant en 1986
- PDG de la Pécafé, sa propre société de café en 1987

III. Politique

- Il fonde le Groupement Indépendant de Réflexion et d'Actions (G.I.R.A). Est
candidat à l'élection

Présidentielle et termine 3^{ème} derrière Dacko et Patassé

- En 1990, il fonde avec d'autres le C.C.C.N. et en 1991, l'Alliance pour la
Démocratie et le Progrès (A.D.P).
- En 1994, il est nommé Président du Conseil Économique et Régional

IV. Sports

- En 1961, il crée la Fédération Centrafricaine et devient ainsi le Pionnier
du Basket Centrafricain

- Il fonde le Club Hit Trésor S.C qui sera couronné 2 fois champion
d'Afrique en 1973 et 1976. Ce sera le club le plus titré en R.C.A.

- Maintien la R.C.A parmi les 4 premières Nations d'Afrique.

- En 1974, la R.C.A est pour la première fois sacrée Championne
d'Afrique et prend ainsi part la même année au Championnat du Monde
de Porto-Rico

RCA Basket remportera une autre fois le titre africain en 1987 et
participera aux J.O. de Séoul en 1988

- Président de l'AFABA (1989-1993) qui deviendra par
la suite FIBA-Afrique.

ABDOULAYE SEYE MOREAU



- Banquier de profession
- Directeur Général Adjoint de Banque
- Directeur Général de Banque
- Joueur au Foyer France Sénégal et membre
- Fondateur du Dakar Université Club
- 1^{er} Vice Président de la FSBB sous le mandat Serigne Lamine DIOP et Moctar GUENE
- Président de la Commission des Arbitres
- Président de la FSBB de 1974 à 1993
- Trésorier Général du CNOSS de 1987 à 2001

- Président de l'AFABA de 1993 à 2001
- Président de la FIBA de 2001 à 2005
- Président du CNOSS de 2002 à 2007
- Président d'honneur à vie de la FIBA
- Membre de la Commission Ethique de la FIBA-Monde
- Membre d'honneur de la FSBB

HAMMOUDA YOUSRI



- Né en 1943 à Casablanca (Maroc).
- Docteur en médecine.
- Joueur international marocain de 1960 à 1965.
- Président de la Fédération Royale Marocaine de Basket-Ball durant 20 ans.
- Décoré du Mérite Sportif par le Maroc et le Sénégal.
- Membre du Comité Olympique National de 1978 à 1992.
- Secrétaire Général Trésorier de FIBA-Afrique et membre du Comité Exécutif de FIBA Monde (1998-2002).

Parmi les objectifs réalisés lors de ce mandat, il faut citer de façon non exhaustive les points suivants:

- Modification des statuts et règlements de FIBA Afrique dont la séparation des fonctions de Secrétaire Général et de Trésorier.
- Organisations des différentes compétitions africaines (filles, garçons, jeunes) en respectant le calendrier préétabli, de même pour les différents stages pour arbitres, entraîneurs, colloques médicaux, etc...
- Mise en place d'une campagne très active pour l'obtention de la présidence mondiale du Comité du Mini-Basket par un Africain.
- Nous avons obtenu de la FIBA l'annulation des arriérés des pays africains afin qu'ils reviennent au sein du basket mondial.
- Enfin, toutes les réunions du bureau central ou du comité exécutif ont été sanctionnées par un PV dans les trois langues (arabe, français, anglais) et envoyés dans le mois qui suit à toutes les fédérations africaines afin qu'elles soient au courant de toutes les activités de FIBA-Afrique.
-

AMINE BATANOUNI



Amine Hilmi Al Kadi Batanouni
Né en 1927- Décédé le 06 août 1999
Diplôme de spécialité commerciale.
Directeur de banque à Alexandrie

CV SPORTIF

Joueur international de la Sélection nationale égyptienne ayant remporté la Coupe d'Europe en 1949 au Caire
Membre de la Fédération Egyptienne de 1971 à 1983
Président de la commission des compétitions de l'AFABA
Secrétaire Général Adjoint de L'AFABA

Secrétaire Général de l'AFABA en 1997

Dr. BILE ALPHONSE



Né le 20 mai 1950 à ABIDJAN – Côte d'Ivoire
Médecin, Docteur en Médecine Spécialiste en Biologie Médecine du Sport et Traumatologie du Sport. Cardiologie du sport.
Enseignant, Docteur d'Université en Physiologie de l'Exercice.
Chef du service du Contrôle de l'Aptitude Physique et de l'Orientement de l'Entraînement
1992: D.E.A de Physiologie: Adaptation, Développement, Sport et Santé à l'Université de Montpellier 1(France)
1997: Doctorat d'Université en Physiologie de l'Exercice à l'Université de Montpellier 1(France)

1995-2005. Séminaires Internationaux de Médecine du sport des Jeux Africains, Championnats d'Afrique de Basket ball.

1991. Séminaire International de Médecine du Sport et Performance. CNMS.

Prévalence du trait drépanocytaire chez les Ivoiriens en athlétisme de 1956 à 1989.

Expérience Sportive

1976-1984 - Capitaine de l'équipe nationale de Basket-Ball Côte d'Ivoire

1982. - Championnat du monde de Basket-Ball (Colombie)

1984-1992 - Entraîneur de l'équipe nationale de Basket de Côte d'Ivoire

1985. - Champion d'Afrique de Basket ball (Côte d'Ivoire)

1986. - Championnat du Monde de Basket ball (Espagne)

1990. - Directeur Technique National de La FIBB

1994-2001 - Président de la FIBB

1995. - Président de la Zone 3 de la Confédération Africaine de BB (AFABA)

1997 - Président de la Commission de Développement de l'AFABA et Membre du Comité Exécutif.

2001-2006 - Secrétaire Général de la Confédération Africaine de Basket-Ball (FIBA-Afrique)

2002-2006 - Membre du Bureau Central de la Fédération Internationale de Basket-Ball (FIBA)

2002-2006 - Membre de la Commission Médicale Mondiale de FIBA

- Officier du Mérite Sportif Ivoirien

2006-2010- Réélu Secrétaire Général de la Confédération Africaine de Basket-Ball (FIBA-Afrique).

EKRA FREDERIC FRANCOIS ALAIN



Né le 30 août 1940 à Abidjan – Côte d'Ivoire

Professionnel

Médecin Cardiologue Professeur

Ancien Ministre de la Santé et de la Protection Sociale de Côte d'Ivoire

1961-1964: Joueur aux JSA de Bordeaux

(Division Nationale - France)

1959 - 1970: Equipe Nationale de Côte d'Ivoire

1982 -1988: Président de la Fédération Ivoirienne de Basket-Ball

1998 - Président de l'AFABA

2001 - Président de FIBA-Afrique

2002 -1er Vice-Président de FIBA-Monde

2002 - 1er Vice-Président du Comité National Olympique de Côte d'Ivoire

Décorations

- Officier de l'Ordre National de Côte d'Ivoire
 - Officier de la Légion d'Honneur de France
 - Officier de l'Ordre du Lion du Sénégal
 - Commandeur du Mérite Sportif de Côte d'Ivoire
 - Commandeur de l'Ordre de la Santé Publique
 - Citation à l'Ordre Olympique (C.I.O)
-

MABUSA ESEKA



Né à Kinshasa, le 11 Décembre 1939

Nationalité: Congolaise

ETUDES FAITES

Diplômé en Sciences Economiques 1958-1960

Candidat en Sciences Politiques et Sociales à l'Université Libre de Bruxelles 1961-1965

CARRIERE PROFESSIONNELLE

1974-Conseiller chargé de l'Administration au Cabinet du Ministre de l'Orientation Nationale (Commissaire d'Etat à l'Information)

Conseiller Technique des différents Ministres (Commissaires d'Etat)

Chef de Mission diplomatique accrédité officiellement par le Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale

Directeur de Cabinet du Ministre de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales et Famille

1992 - Directeur de Cabinet de la Jeunesse, des Sports et Loisirs

PARCOURS SPORTIF INTERNATIONAL

1966-1977: Elu Secrétaire Général de la Fédération

Demeuré en fonction 12 ans, pendant lesquels des structures ont été posées pour asseoir le Basket-Ball au Zaïre

Commissaire Technique FIBA

Elu Président de la Zone IV de l'AFABA, et Vice-Président de l'AFABA, Membre du Comité Exécutif au 6^{ème} Congrès Africain tenu à Rabat, et réélu tous les 4 ans jusqu' en 1980

Expert près la Conférences des Ministres de la Jeunesse et des Sports du Conseil Supérieur du Sport en Afrique «CSSA» de 1980 à ce jour

JOSEPH NIVEN GARBA



Le Commandant Joseph Niven Garba est connu comme le doyen et le père fondateur du Basket-Ball moderne au Nigeria

Cet officier affable commença à jouer au sein de l'école Militaire à Zaria- Nigeria en 1960

Il est cité comme le meilleur joueur au Nigeria dans le livre «Basket-Ball en Afrique» avec auteur Salvatore Verdame, quand il était la vedette de la

Sélection Nationale de Basket-Ball du Nigeria, qui a participé dans le premier tournoi international à Fernando (alors Guinée Equatoriale). Le général Joe Garba créa l'Equipe Militaire des Scorpions qui a gagné les Championnats de Lagos et du Nigeria pendant plusieurs années entre 1966 et 1970. Dans la même période il fut aussi membre du Bureau Central de l'AFABA.

Il devint Président de NABBA de 1970 à 1975 et créa la Fondation du Nigeria pour un Basket-Ball moderne.

Grâce à Joe Garba les équipes nigériennes purent aller à l'étranger. En 1972 une équipe joua plusieurs rencontres en Yougoslavie et quelque temps après, l'équipe féminine partira en Chine et au Sénégal.

Sous la direction du Général Joe Garba plusieurs entraîneurs étrangers furent invités à travailler au Nigeria apportant avec eux une influence positive pour améliorer la technique du Basket-Ball Nigérian.

Juste avant sa mort, Joe Garba inaugura la première Association des Arbitres le 5 Janvier 1971 à Lagos et ensuite le premier championnat féminin au Nigeria à Dodan Barracks en Juin 1972, qui furent les premiers jalons dans l'histoire de Basket-Ball en Nigeria

IBRAHIMA DIAGNE



- Né en octobre 1935 - Décédé le 06 juin 2005
- Administrateur civil de Classe exceptionnelle, joueur au Franco-Portugais du Sénégal, membre du Comité Directeur de la ligue de Basket-Ball de Dakar et de la FSBB
- Membre-fondateur de l'Association Sportive des Fonctionnaires
- Vice-président de la FSBB
- Président de la FSBB de 1993 à 2001
- Membre du Bureau Central de l'AFABA
- Membre de la Commission Juridique du CNOSS
- Président de la Commission Juridique de FIBA-Afrique

ADEL TOOMA

Né le 01 décembre 1950 en Egypte

Profession: Homme d'Affaires

BASKET

1998 - Jusqu'à présent Secrétaire Général Adjoint FIBA-Afrique

1996 – 2000: Membre B.C. Zone du Caire et Guiza +
Président Commission des Compétitions

2000 – 2004: Trésorier Fédération Egyptienne + Président
Commission Mini-Basket

Jusqu'à 1969: Joueur du Club Sporting d'Alexandrie

1970 – 1975: Joueur Professionnel du Club ANIOURA et
Club B.D.D.

1976 – 1996: Président Comité de Basket du Club Héliopolis



ABDEL HAMID MASSOUD ABDEL MAJID



2006 – 2010: Trésorier de FIBA-Afrique (Mandat 2006 - 2010) Burkina Faso

2001 – 2006: Trésorier de FIBA-Afrique (Mandat 2001 - 2006) au Maroc

1991 – 2000: Trésorier de la Fédération Egyptienne de Basket-Ball

2004 – 2008: Trésorier de la Fédération Egyptienne de Basket-Ball

1965 – 1972: Joueur au Gezira sports club au Caire – Egypte

1970: Joueur International ayant participé au Championnat d'Afrique
(Alexandrie – Egypte)

1964: Joueur International ayant participé au Championnat d'Afrique
(Maroc)

CONDE FODE



Né le 19 juillet 1959 à AMARA

Inspecteur des Services Financiers et Comptables

Diplôme: Economie Finances

Depuis 1990: Président de la Fédération Guinéenne de Basket-Ball

1997 – 2001: Président de la Commission des Finances de l'AFABA

1998 – 2002: Vice-Président de la Commission Mondiale des Finances

1975 – 1985: Membre de l'Equipe Nationale de Guinée

1988 – Entraîneur Adjoint Equipe Nationale Junior

Depuis 2002: Vice-Président du C.N.O.S.G

SALAMATOU MAIGA

Née le 13 octobre 1952 à NIAMEY

1965 à 1980 Sélection Equipe Nationale du Mali

Directrice Technique du DJOLIBA

Secrétaire Générale de la Fédération Malienne de Basket

Depuis 1998 Membre FIBA Afrique et FIBA

Administrateur de l'action sociale chargée de mission au Ministère de la Jeunesse et des Sports



Présidente Association des femmes maliennes pour la promotion du sport féminin depuis 2000.

Membre du Comité Olympique chef de mission J.O. Atlanta

Membre Officiel Technique Basket J.O. Sydney et Athènes

Participation J.O. Pékin Bureau Central FIBA

BENSAID SALOUHA



Née le 01 janvier 1947 en Tunisie

- Professeur d'éducation physique
- Entraîneur en Basket-Ball: - Médaille d'or au Championnat Arabe Féminin des Clubs
- Membre du Bureau Exécutif de la Ligue Sportive de la Femme arabe
- Stage de Recyclage avec la collaboration de l'AFABA
- Conférences Scientifiques sur l'Education Physique et Sportive, Scolaire et Civile
- Septembre 2001: Présidente de La Commission Sportive au sein du Comité des Jeux Méditerranéens de Tunis du 02 au 15 septembre 2001
- Commissaire Technique FIBA - Mars 2002
2002: Membre de la Commission Féminine FIBA
- Commissaire Technique au Championnat d'Afrique des Nations Dames au NIGERIA du 20 au 28/ 09/2005

Championnat Janvier 1992 au Caire



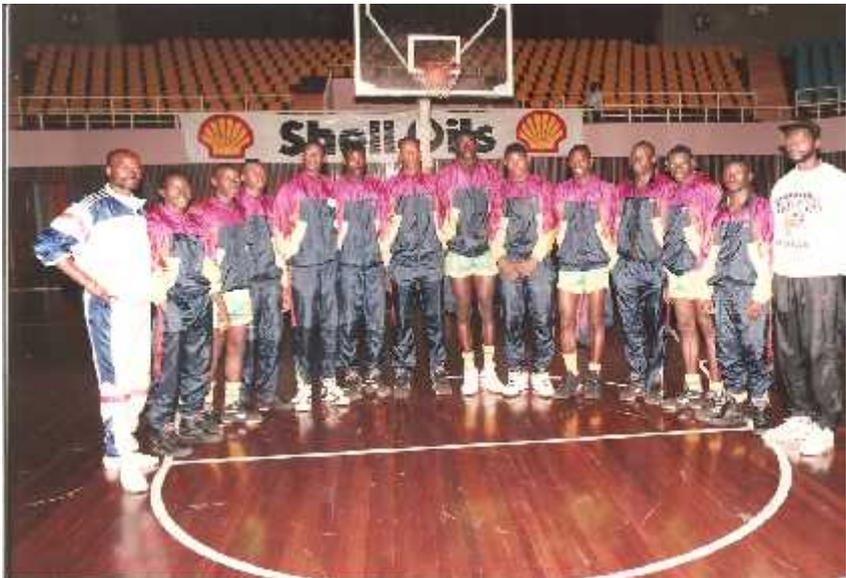
ANGOLA



SENEGAL



EGYPTE



MALI



NIGERIA



CAMEROUN



Debout

**Belgnaoui abdeljabar – Alaoui Med — Seyad – Belaïd Allal – Farouk–
Mimoun – Cherradi**

Assis

**Laghrissi – Khlil Lyamani – Moulay Ryad – Sebbar – Bouazzaoui
MAROC J.O. MEXICO 1968**



COTE D'IVOIRE

EN 2002 L'AFABA DEVIENT FIBA-AFRIQUE

Dans une de ses résolutions, le Comité Exécutif a mis en exergue les points suivants qui nous semblent être les plus importants, parce que résumant l'ensemble de la situation:

- 1) Le Basket-Ball a été considéré comme une discipline marginale tant aux vues de l'ensemble des dirigeants que par rapport aux autres disciplines sportives en Afrique.
- 2) Les structures techniques actuelles ont constitué une entrave à la mise en place de nouvelles structures plus adaptées à nos choix fondamentaux.
- 3) L'organisation administrative et technique du Basket-Ball, à tous les niveaux, fondée sur les vertus supposées du bénévolat, n'a jamais su se doter d'organes permanents susceptibles d'assurer un fonctionnement régulier des différentes institutions.
- 4) Les préoccupations de prestige, et la politique des résultats à tout prix, ont relégué au second plan la démonstration et la généralisation de la pratique du Basket-ball au niveau des Pays Africains.
- 5) Le Basket de masse, et particulièrement le Mini-Basket, demeuré à l'état de slogan et de vœux pieux, n'a pas connu de réalisations concrètes d'envergure, du fait de l'insuffisante participation des secteurs chargés de son extension et de son développement.
- 6) Le faible niveau du Basket de haute performance est la résultante logique d'un Basket de masse très peu développé.
- 7) Les moyens humains, matériels et financiers mal gérés, n'ont été utilisés, ni rationnellement, ni à plein temps, par les secteurs qui les détenaient.

A partir des éléments essentiels de cette analyse, il apparaît clairement qu'un plan africain de développement s'impose pour les raisons suivantes:

- 1- Si le Basket-Ball doit être désormais considéré comme une activité socio-éducative, à dimension culturelle, profondément intégrée à l'ensemble de l'activité continentale, elle doit également obéir au processus de développement planifié appliqué à tous les secteurs vitaux du continent africain.
- 2- La rénovation du Basket-Ball africain doit être réalisée tant au niveau du contenu qu'à celui de l'organisation et des méthodes de travail.
- 3- Une saine gestion des moyens et ressources disponibles ne peut enfin se concevoir que dans un cadre de planification rigoureuse, fondée sur des choix déterminés à l'issue d'évaluations sérieuses.

Ce sont là les raisons principales qui nous conduisent à proposer à la réflexion de tous les dirigeants du basket, fonctionnaires et bénévoles, l'évaluation d'un plan africain de développement adéquat.

Le présent document peut être considéré comme une plate-forme de réflexion collective, une sorte de guide pratique permettant la mise au point, tant au niveau de l'AFABA et de ses Zones, qu'à celui des Fédérations Nationales, sous une forme normalisée de planifications.

RESOLUTIONS DE FIBA AFRIQUE

Résolution 1-03

Le procès-verbal de la réunion des 24 et 25 janvier 2002 est adopté à l'unanimité.

Résolution 2-03

Le Bureau Central approuve les grands axes de développement de la feuille de route proposée par le Secrétaire Général.

Résolution 3-03

Après les observations faites par les membres sur le rapport du Secrétaire Général concernant la nouvelle orientation permettant d'assurer le développement du Basket sur le continent, le Bureau Central se félicite de l'ensemble des actions effectuées par le Secrétaire Général et l'exhorte à persévérer

Résolution 4-03

Le Bureau Central prend acte des différentes actions réalisées au niveau de la communication et particulièrement la création du journal d'information (FIBA Afrique Spot News), la diffusion TV de la CAN hommes 2003, la production d'un magazine TV sur le Basket africain (Afro Basket), le site Web qui reste la meilleure illustration de cette volonté de promotion.

Résolution 5-03

Le Bureau Central prend acte de la création de la structure de promotion et de commercialisation des événements et des compétitions de FIBA Afrique (Afrique Basket Plus). Il se félicite de son appartenance à FIBA-Afrique et l'encourage dans ses actions pour la recherche de partenaires financiers.

Résolution 6-03

Le Bureau Central se félicite de l'effort entrepris pour l'obtention de matériels didactiques (ballons, panneaux, chronos) et recommande que cette politique se poursuive mais que l'ensemble des fédérations puisse en bénéficier.

Résolution 9-03

Le Bureau Central approuve ces démarches et propose la mise en place d'un projet de révision de Statut pour le prochain Bureau Central et donne pouvoir au Comité Exécutif de continuer son effort de modification des règlements des Compétitions pour une meilleure adaptation par rapport aux réalités.

Résolution 11-03

Le Bureau Central approuve le système des compétitions éliminatoires par zone telles qu'organisées en 2003. Il recommande l'amélioration et le perfectionnement des Présidents de zones, des Commissaires en tant que responsables techniques des compétitions de zones, en remplacement du Président et du Secrétaire Général de FIBA Afrique. Le Secrétaire Général demeurant statutairement le responsable technique de toutes les compétitions.

Résolution 13-03

Le Bureau Central se félicite du nouveau système de formation des entraîneurs et encourage le Secrétaire Général dans cette voie. Il recommande que celui-ci étudie la question de l'assurance médicale et de l'Académie de Basket-Ball pour rendre leurs réalisations possibles. Il réitère leur confiance dans l'approche du SG concernant la création de l'Association des Entraîneurs à savoir: faire le choix entre une Association des Entraîneurs et un Comité des Entraîneurs. Il recommande le statut quo pour le moment

Résolution 15-03

Le Bureau Central approuve le principe de la responsabilisation des zones et des résolutions adoptées lors de la réunion des Présidents de zones. Il recommande une continuité dans l'amélioration des rapports et actions entre le Secrétariat de FIBA-Afrique et les zones. Il propose au secrétaire de prendre les dispositions nécessaires à l'implication des membres des bureaux de zones dans la gestion des zones.

Résolution 16-03

Le Bureau Central constate avec satisfaction que l'initiative louable du Secrétaire Général de réunir les Présidents de zones est encourageante. Elle entre dans le cadre du suivi permanent des préoccupations de ces Présidents. Elle permet de mettre en place des règles, systèmes et dispositions nécessaires pour le développement du Basket-Ball en Afrique, seul garant de réussite. Le Bureau Central recommande que les réunions se tiennent une fois par an.

Résolution 17-03

Le Bureau Central après la présentation par le Secrétaire Général de la feuille de route, adopte le document comme guide des actions à mener et approuve le programme de développement tel que défini et arrêté. Il appelle à son application si possible conformément au timing préétabli.

Résolution 22-03

Le Bureau Central approuve dans son ensemble le projet de modification des règlements unifiés des Compétitions FIBA-Afrique. Toutefois, il recommande:

- De maintenir jusqu'en 2006 la compétition des différentes catégories CAN à 12 nations qualifiées. Toutefois, il recommande de prévoir dans les règlements le système de compétition à 16 équipes sur lequel le prochain Bureau Central se prononcera pour la CAN 2007.
- De retenir la répartition des groupes au niveau des Championnats de clubs en A. B. Toutefois, le Secrétaire Général, en fonction du nombre des clubs participants, supérieur à 24, peut prévoir d'autres groupes dont il aura la prérogative de constitution.
- De retenir le principe des quarts de finale en vue de donner plus d'engouement et de suspense aux compétitions, particulièrement pour les catégories seniors hommes et dames.
- De coordonner la séance protocolaire en début et fin des compétitions entre FIBA-Afrique, propriétaire de la compétition et la Fédération Organisatrice. Cette coordination doit permettre d'éviter tout désordre.
- La Coupe des Clubs Champions masculins se déroulera tous les ans. Celle des filles tous les deux ans pour l'instant. Le Bureau Central approuve la suppression de la Coupe Ashry.
- Les nouveaux règlements des compétitions sont en vigueur depuis le 31 mars 2004.

GRAN GRANDS AXES

I. La pratique du basket-ball (population active)

1. Améliorer la qualité du sport de basket-ball au niveau des joueurs, des entraîneurs, des arbitres et c

a) *Joueurs*

b) *Entraîneurs*

c) *Arbitres*

d) *Corps médical*

e) *Suivi statistique*

c) *Cadres administratifs*

2. Avoir des Fédérations nationales bien organisées et efficaces

II. L'audience (population passive)

3. Améliorer l'image, la sensibilisation et l'audience pour les championnats continentaux

III. Développement

4. Attirer et conserver les jeunes joueurs

5. Fournir de l'assistance pour le développement des installations

6. Étudier la possibilité de nouvelles compétitions continentales

7. Promouvoir les compétitions de jeunes au sein des zones

IV. Processus internes

8. Introduire au niveau de la zone des normes cohérentes de structure et de gestion

9. Améliorer la communication régulière et permanente au sein de la famille de la FIBA

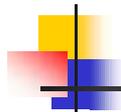
10. Redéfinition du nombre de zones

11. Améliorer et crédibiliser le calendrier continental

V. Finances



**Présence du Secrétaire Général BORA STANKOVIC au Comité Exécutif. AFABA
du 4 au 9 Mai 1997**



Mesures	Buts	Initiatives
<p>- Nombre et qualité des entraîneurs.</p> <p>-Nombre d'instructeurs d'entraîneurs dans les zones.</p> <p>-Nombre de pays des régions Sud et Est où des stages sont menés et suivis.</p>	<p>-Identification des entraîneurs de FN d'ici 2008.-Nombre suffisant d'entraîneurs dans chaque FN pour entraîner correctement les jeunes joueurs.</p> <p>- Avoir dans chaque zone au moins cinq instructeurs entraîneurs d'ici 2010.</p> <p>-70 % des FN et F/A organisent des stages pour les entraîneurs de jeunes au moins une fois par an à partir de 2008.</p>	<p>-Impliquer les zones dans l'identification des entraîneurs de chaque pays.</p> <p>-Maintenir la distribution de manuels et équipements de formation des entraîneurs de jeunes.</p> <p>- Maintenir le programme de formation des instructeurs entraîneurs.</p> <p>-Assurer le suivi des instructeurs</p> <p>- Aide logistique à l'organisation des stages</p>
<p>Nombre et qualité du matériel didactique.</p>	<p>Usage de matériel didactique de référence dans la plupart des FN.</p>	<p>-Mise en place de moyens audiovisuels de formation (CD etc.)</p> <p>- Maintien de F/A magazine Technique</p>

Entraîneurs

Mesures	Buts	Initiatives
Augmenter le nombre et la qualité des jeunes arbitres. Nombre d'instructeurs d'arbitres nationaux et de zones. Nombre de pays où des stages sont menés et suivis.	Améliorer la formation catégorisée des arbitres. Avoir dans chaque zone au moins cinq instructeurs d'arbitres et deux dans chaque FN d'ici 2010. Nombre suffisant d'arbitres pour mener correctement les championnats nationaux/ internationaux.	-Maintenir une structure de formation unifiée au niveau continental. -Améliorer les niveaux: zone et fédéral. -Accentuer la formation arbitres dans les zones défavorisées par un programme spécial. Communiquer l'objectif à toutes les zones et les FN. Poursuivre le programme de formation des instructeurs Participer à la formation des arbitres de basket-ball des handicapés.
Niveau de qualité de l'arbitrage Implication plus nette des arbitres dans les compétitions FIBA Informations aux arbitres Nombre de commissaires techniques de zones	F/A et 70% des FN organisent des stages réguliers et de qualité pour les arbitres nationaux, de zones et internationaux au moins une fois par an, dès 2007. Information continue par la Commission Technique de F/A. Nombre suffisant et de qualité de commissaires techniques pour les compétitions F/A et des FN d'ici 2010.	Assurer le suivi et contrôle des instructeurs. Participer à la traduction et distribution des règlements de la FIBA en anglais, français, arabe et portugais. Impliquer les instructeurs arbitres et le Comité scientifique dans l'élaboration des rubriques du Magazine Technique et Afro basket Mag (TV). Maintenir la formation des Commissaires Techniques nationaux, FIBA Afrique et FIBA.

8. Améliorer la communication régulière et permanente au sein de la famille de la FIBA

Arbitres

Mesures	Buts	Initiatives
Organiser et assurer la couverture médiatique des activités de F/A.	Impliquer 50% à 70% des FN dans les activités de F/A. F/A: rapport de distribution télévisée avec des critères de performance.	Améliorer le magazine de nouvelles internes: F/A Spot News. Maintenir et améliorer le magazine continental de télévision (Afro basket) avec les partenaires.
Améliorer la communication entre la FIBA, F/A et ses zones et FN.	Améliorer les relations suivies avec 50% à 80% des FN d'ici 2007. Établir un registre des FN (membres, activités).	Équiper F/A de matériel de communication moderne (fax, téléphones, e-courrier) Créer une page Internet de F/A intégrant les zones et FN. Aider les zones et FN à obtenir l'équipement de communication (fax, courrier électronique) Créer un fichier de contact des principaux membres des FN. Améliorer l'intégration à la FIBA (page Internet, Nouvelle Application).
Amélioration de la communication entre F/A et ses membres du Bureau Central.	Meilleure implication des membres du Bureau Central de F/A dans le suivi des activités des 2007.	Améliorer la distribution de l'information et établir un lien plus étroit entre les présidents des zones, les commissions, conseils et comités (rapports, réunions, fax, courrier électronique, journaux). Maintenir la contribution aux dépenses des membres de F/A pour les réunions (F/A et FIBA).

Contraintes & Perspectives

- **CONTRAINTES**
- Financières
- Communication
- Expertise
- **PERSPECTIVES**
- Amélioration des acquis
- Finalisation des actions en cours

Restons modestes

Cette décision intervient lors de l'élection à Casablanca du Dr. Alphonse Bilé en tant que Secrétaire Général, assisté d'un Comité exécutif élu. Après cette élection des démarches constructives nécessaires seront entreprises pour fixer les nouvelles orientations et objectifs du développement futur.

A. CONSTAT

Comme par le passé, les handicaps majeurs de l'Afrique pour le développement du Basket-Ball restent le manque d'entraîneurs qualifiés et le manque flagrant de moyens financiers. Cette situation de fait engendre divers problèmes qui sont:

- 1) Le problème de la formation des Cadres Techniques
 - a) L'absence totale de formation d'entraîneurs de différents niveaux sur le plan continental, zonal et même dans les pays (manque de cadres formateurs, de documentations)
 - b) L'absence de politique de vulgarisation de la pratique du basket (matériel, ballons, média).
- 2) Le problème de l'inefficacité des structures de l'AFABA
 - a) Le siège (non fonctionnel)
 - b) Le manque de professionnalisme des structures (le personnel, les commissions et comités, les zones)
 - c) Le manque de communication avec les fédérations (le personnel et l'équipement)
 - d) L'absence quasi totale d'activités au sein des Zones (surtout I - V et VII) due au déficit de moyens de transport, de communication, de motivation, de finance.

- 3) Le problème de la promotion et de la recherche de ressources financières propres

B. OBJECTIFS

Le Comité Exécutif, riche de ce constat, a décidé d'orienter les activités de FIBA-Afrique vers des actions simples pour espérer parer au moins en partie aux lacunes constatées.

1) Au niveau des structures:

Instaurer un devoir de:

- **Professionnalisation** du personnel du Secrétariat Général chargé de régler les problèmes de communication, de restructuration de FIBA-Afrique.

- **Réduction du nombre de Zones à SIX (6)**, et comment les restructurer afin de les rendre plus fonctionnelles (dans la formation des Cadres techniques et dans l'organisation de compétitions de Jeunes).

- **Création d'outils de communication** (Fax, e-mail, journal, site internet, média, guide)

2) Au niveau de la formation:

- **Nécessité de former plus d'entraîneurs africains** du meilleur niveau possible au sein des Fédérations (d'où la mise sur pied de stages et corps de formateurs d'entraîneurs (Experts) et création d'une véritable Association des Entraîneurs Africains de Basket-Ball pour servir à différents niveaux dans les zones et pays, en complémentarité de la formation de type continental (WABC) et Solidarité Olympique. L'étape de formation des experts a débuté en novembre 2001 à Abidjan.

- **Vulgarisation** par les médias (Comité de Presse) et **promotion des compétitions** de jeunes: cadets, juniors au sein des zones (calendrier en confection). Ce qui a pour implication les différents aspects matériels didactiques (terrains, ballons) et les mesures d'accompagnement (réglementation, intéressement, aides).

3) Au niveau de la promotion et recherches de ressources financières propres (sponsors, aides et appuis aux projets):

Nécessité aussi de définir et de fixer:

- **Un calendrier bien codifié des différentes activités** (compétitions, stages et évènements) **qui doit être suivi** (d'où l'intérêt d'établir à l'avance le calendrier FIBA-Afrique). Ceci pour la recherche de partenaires fiables, la préparation optimale des différents évènements et surtout pouvoir entrevoir une période plus longue de promotion.
- **Une logique d'association** avec FIBA-Promotion ou d'autres professionnels pour la recherche de partenaires.
- **La création d'évènements promotionnels** (tournois, visites de stars NBA, etc.) dont certains sont en chantier en faveur des équipes africaines qualifiées (Algérie- Angola) pour le Championnat du Monde.

Cet ensemble d'objectifs promotionnels et de recherche d'autres partenaires financiers ou techniques devrait conduire à améliorer les activités de FIBA-Afrique en qualité et surtout en quantité (au sein des zones, de l'équipement et de la communication).

Ce rapport représente les quelques grandes lignes des actions entreprises depuis le Congrès de Casablanca en 2002 et celles à entreprendre avec des objectifs immédiats qui seront élargis à partir des actions globales de développement et cela sans nécessiter trop de grands moyens.

Par ailleurs, dans le cadre de la restructuration d'un planning des nouvelles orientations de FIBA-Afrique, et en vue de renforcer son encadrement technique, une planification adéquate a été mise sur pied afin d'aider les Zones à former leurs propres Cadres Techniques (Instructeurs, Commissaires et Arbitres).

Pour cela, un programme zonal établi depuis 2002 a pris forme avec succès en 2003- 2004- 2005 et sera poursuivi. La participation devrait s'intensifier pour que la formation des arbitres africains soit opérationnelle dans leur propre pays d'abord. Parmi ceux-ci, les plus performants arbitreraient des rencontres internationales ou continentales qualificatives aux compétitions olympiques et mondiales.

Une aide matérielle non négligeable devrait inciter certaines fédérations à planifier, non seulement les stages (FRANCOPHONES OU ANGLOPHONES) nécessaires à la bonne marche de leurs propres compétitions, mais aussi le recyclage des Arbitres FIBA de chaque Zone.

A signaler que FIBA et FIBA-Afrique, contrairement aux exercices précédents, prennent en charge une bonne partie des frais des experts et encadreurs des stages dans un but d'alléger d'abord les dépenses et surtout d'encourager les fédérations désireuses d'organiser des stages de formation nécessaires et indispensables, surtout dans certaines régions.

Les raisons majeures des difficultés rencontrées pour les regroupements dans chaque zone, sont dues à la déficience de moyens matériels en tout premier lieu, suivis des difficultés notoires en matière de déplacements et de transport d'un pays à l'autre en Afrique (coût élevé des billets d'avion)

Afin d'illustrer ce rapport, la Commission a dressé un tableau assez significatif qui confirme ces remarques.

Les zones FIBA-Afrique devraient rechercher un moyen commun pour remédier à ce manquement. L'assistance de la Solidarité Olympique ou le partenariat avec certains Pays coopérants pourraient être envisagés avec l'aide du Secrétaire Général de FIBA-Afrique et du Président de la Commission Technique.

La Commission Technique espère vivement que la logique du développement des infrastructures et de la restructuration ainsi

qu'une mise en place d'une politique organisationnelle viable et réaliste puissent voir enfin le jour.

Une organisation adéquate doublée d'un mécanisme destiné à rationaliser la gestion effective d'une structure, en passe de devenir l'instrument privilégié de la politique sportive en matière de Basket-Ball, doit être mise sur pied au niveau des sept zones de développement de FIBA-Afrique. Cependant, pour en conférer l'efficacité, il serait plus que souhaitable de les doter de réelles capacités organisationnelles matérielles.

C'est dans cette perspective que, tous ensemble, nous ne devons ménager aucun effort pour octroyer des moyens nécessaires à la réalisation des objectifs assignés par notre programme d'actions en vue de l'accomplissement de notre noble et exaltante mission de formation, de suivi et de vulgarisation du Basket-Ball.

Stages de zones pour Candidats Arbitres FIBA

Dans le souci de rehausser le niveau des futurs arbitres internationaux et afin de satisfaire les sept zones existantes, un programme a été fixé. Depuis 2003 sept à huit stages zonaux ont été créés par an, auxquels, pour y participer, les candidats doivent préalablement avoir réussi à des examens théoriques, techniques, pratiques et tests physiques et ce avant de se présenter à l'examen international.

Depuis quelques années on a créé une nouvelle stratégie pour la formation des arbitres, commissaires et instructeurs nationaux africains:

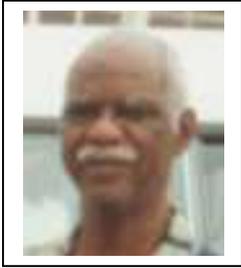
Auparavant, dans chaque stage de l'AFABA pour nouveaux Arbitres Internationaux, la Fédération nationale, organisatrice du stage, profitant de l'occasion, présentait un très grand nombre de candidats parmi ses arbitres, alors que la majeure partie d'entre eux ne possédait ni les qualités, ni l'expérience pratique requises.

Pour pallier à cela, nous avons introduit les stages zonaux, où de jeunes instructeurs réalisent d'abord une pré-sélection parmi les participants des Pays de la zone.



Stage Arbitres Zone- R.C.A. – Instructeur: SIWE Alexis

CLAUDE CONSTANTINO



Né le 13 Décembre 1938 à Dakar (Sénégal)
Ordre du mérite FIBA-Afrique
Diplôme conseiller sportif INSEP Paris
Diplôme entraîneur niveau 3 INSEP Paris
Participation à plusieurs séminaires et Clinics (Paris, Moscou, Dakar) Madrid)
7 fois champion du Sénégal avec Jeanne d'Arc de Dakar
6 fois coupe du Sénégal avec Jeanne d'Arc de Dakar
4 Médailles d'Argent Jeux de la Communauté

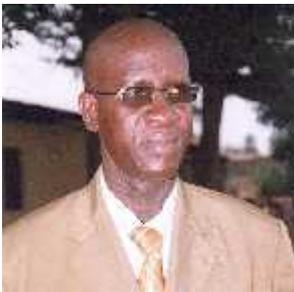
Champion d'Afrique de Basket -Ball en 1968
Capitaine de l'Equipe Nationale de Basket -Ball du Sénégal de 1961 à 1972
Attaché diplomatique Consulat Général du Sénégal à Rio de Janeiro 1975 - 1979
Directeur national des sports du Sénégal 1983 - 1984

1964 à 2009

Chargé de la formation des entraîneurs Basket-Ball du Sénégal 1964 -1972
Entraîneur national de la sélection nationale espoirs du Sénégal 1964 -1972
Président du comité des entraîneurs AFABA 1999-2001
Président du comité des entraîneurs FIBA-Afrique 2001-2009

DIOP ABBAS M'BABA

Né le 18 Avril 1958 à Abidjan -Côte d'Ivoire



FORMATION

INSEP PARIS (Vincennes), 75012 Paris 1986 - 1988
D.E.S.S Basket-ball option Entraînement (Formateurs de formateurs)
Licence en sciences et techniques de l'activité physique et sportive (STAPS)

Directeur Technique de la Fédération Ivoirienne de Basket-ball
Expert Basket-Ball de la Fédération internationale de Basket-ball et de la FIBA-Afrique depuis 2002 jusqu'à ce jour de 2009.

EXPERT/STAGES

Niveau 1: Guinée Juin 2003 – Bénin – Libreville – Moroni
Niveau 2: Abidjan Novembre 2003 – Cotonou – Bénin

TITRES ET HONNEUR

6 fois médaillé (4 d'Or et 2 d'Argent) au niveau des nations
Champion d'Afrique en 1981 à Mogadiscio (Somalie)

MAMADOU SOW



Né le 31 Décembre 1947 (Sénégal)
Instructeur de classe Exceptionnelle
Ancien Entraîneur National
Ancien Directeur Technique National
Octobre 1971- Juillet 1972: Stade Instructeur à
l'I.N.S – Paris 12^e – Major

1977: Champion d'Afrique des Nations à Dakar
1978: Médaille d'Or des Jeux Africains en Algérie
1978: Participation au Championnat du Monde à Manille (Philippines)
1980: Participation aux Jeux Olympiques de Moscou (Russie)
Mars 2001- Janvier 2004: Directeur Technique National
Depuis Juin 2001: Instructeur FIBA

N'GOIE WA N'GOIE'S THEOPHILE



Né Le 24 Avril 1945 à Lumumbashi
Un an à l'Institut National des Sports de Paris Vincennes.
Directeur-Chef de Service à la direction d'Etudes et
planification au ministère de la jeunesse et des Sports
1970: Deuxième stage d'Entraîneurs de 2^{ème} degré et
obtention de la bourse pour l'Institut National des Sports
de Paris

1975: 8^{ème} Championnat des Nationaux Messieurs à Alexandrie en Egypte
comme Entraîneur Principal
1981: 8^{ème} Championnat d'Afrique des Nationaux dames à Dakar (Sénégal)
1983: 9^{ème} Championnat d'Afrique des Nationaux dames à Luanda (Angola)
1986: 11^{ème} Championnat d'Afrique des Nationaux dames à Maputo
(Mozambique)
1987: 7^{ème} Jeux Africains à Nairobi (Kenya) Médaille d'or
1990: 19^{ème} Championnat d'Afrique des Nationaux dames à Tunis (Tunisie)

N.B:

- Dirige l'équipe féminine deux fois à la Coupe du monde Brésil 1983 et Allemagne en 1999
- Participe avec l'équipe nationale féminine aux Préolympiques Cuba 1984, Malaisie 1987 et Vigo 1990
- Actuel Expert – Instructeur FIBA-Afrique pour Entraîneurs
- Directeur Technique National.

MOHAMED HABIB CHERIF



- Né le 16 juin 1956 à la Goulette – Tunis.
- Etudes supérieures: Université CHARLES de Prague en ex. République Tchécoslovaque et à la faculté d'EPS depuis 1976
- 3^{ème} cycle doctorat (Paed. Dr.) depuis 1981

Entraîneur en Ex. Tchécoslovaquie:

- Participation à plusieurs stages de formation et de recyclage (Allemagne – Tchéquie – Italie – Tunisie – Egypte – Côte d'Ivoire – Maroc – etc..)

1) Entraîneur en Tunisie :

- Médaille d'argent au Championnat Arabe des Nations (Egypte 1994)
- Instructeur FIBA-Afrique depuis 2002
- Membre de la Commission Sportive des Jeux Méditerranéens (Tunis 2001)

2) Directeur Technique National

3) Participations

- Jeux méditerranéens (G+F)
- Championnats d'Afrique (9 participations G+F)
- Championnats du Monde (3 participations F)
- Jeux de la Francophonie (1 participation F)
- Instructeur FIBA-Afrique: direction de plusieurs stages de formations d'entraîneurs (Young Coachs) en Afrique.

DIAGNE IBRAHIMA BUSNEL



Expert FIBA-Afrique

Ancien Directeur Technique du Basket Sénégalais de 1981 à 1997

Participation au Caire à la Coupe d'Afrique des Clubs

1980 à 1981: Champion du Sénégal

1981 à 1982: Détenteur de la Coupe d'Afrique des clubs

Directeur Technique et Entraîneur au Liban

Directeur Technique et Entraîneur de Basket-Ball Sénégalais

1978: Première médaille d'Or à Alger devant la Côte d'Ivoire, qualificative pour le Championnat du Monde aux Philippines

1980: Je décroche mon deuxième titre africain au Maroc. Ce titre nous donnait le visa pour les J O.

1991: Jeux Africains au Caire – Finaliste devant l'Angola.

1995: Les lionnes décrochent la médaille d'Or aux Jeux Africains – Zimbabwe

1997: La reconquête du titre des lionnes devant le Nigeria nous donnait le visa pour le Championnat du Monde en Allemagne.

FORMATION

Troisième degré en France à l'INSEPS de Paris en 1970.

Stage aux Etats Unis (en Californie à Saint-Diego) En 1975

ALKAYA TOURE



Né le 12-08-1957 à Tombouctou

Stages

1990- Séminaire de Chicago «Sport pour tous» organisé par

«National Fitness Foundation» USA, Chicago (3mois)

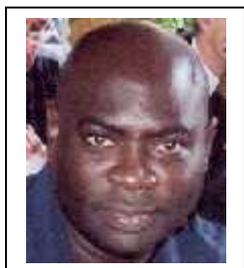
2001- Instructeur, Entraîneur FIBA- Afrique

1989- Entraîneur National du Mali

Expériences personnelles

Stages d'entraîneurs de Basket-Ball animés dans différents pays d'Afrique en qualité d'Instructeur FIBA-Afrique

SAM AHMEDU



Né le 3 Juillet 1958.

Etudes en droit à l'Université de Ahmadu Bello à Zaria

Joue dans plusieurs clubs au Nigeria, comme Kaduna Superstars, Niger Potters, Lagos/ Slanders...

Elu Président de la Commission Technique dans la Fédération de Basket-Ball du Nigeria de 1992 à 2001

Membre du Bureau Central de FIBA-Afrique en 1997 jusqu'à présent

Entre 1997 et 2005 Membre du Conseil Mondial de FIBA des Invalides

Est propriétaire du Club «Dodan Worriors» qui remporta un tournoi international de Basket-Ball à «Le Portel» en France en 2003. Ce club est le premier club hôte du Tournoi pour la Coupe d'Afrique en 2006 avec 6 participants et gagna la médaille de bronze.

Commissaire Technique de FIBA en finissant avec succès le Stage en 2001 à Abidjan - Côte d'Ivoire

Auteur de 2 livres: Le Basket-Ball au Nigeria- «Hier» «Aujourd'hui» et «Demain» et «l'Art du Basket-Ball- un rapport sur le sport»

Supporter de la NBA et de FIBA dans le programme «Basket-Ball sans frontières» en Afrique de Sud.

ALIOUNE DIOP



Né 09 Octobre 1930 à Dakar
International Sénégalais
International Français
Sélectionné dans l'équipe Africaine de Basket
Entraîneur de l'équipe nationale de Basket Sénégal
Directeur Technique national Basket Sénégal
PALMARES
Championnat d'Afrique
1968 Médaille d'Or Casablanca

1969 Médaille d'Or Dakar
1971 Vice-Champion Alexandrie
1972 Médaille d'Or Dakar

JEUX AFRICAINS

Abidjan Médaille d'Argent (après la France)
Niger Médaille d'Argent
Dakar Médaille d'Argent
Jeux Olympiques
1968 Mexico
1972 Munich
1974 Moscou

VICTORINO EUGENIO DA SILVA E CUNHA



Né le 18 avril 1945 au Portugal.
Bac comme Ingénieur-Conseil
Cours pour entraîneurs professionnels – Niveaux 1 -2 et 3 de
1974 à 1977 au Portugal

Pratique pédagogique

Université de St John, Queens, New York Uses 1980

Premier Congrès Mondial d'entraîneurs de Basket-Ball ; 1978 ; 1980 ; 1986; Espagne
2001 -Premier Congrès des Entraîneurs en chef /PRELECTOR/

Expérience professionnelle

Entraîneur en chef de l'Angola 1975 – 1994
Entraîneur de Club Sportif « 1st of Agosto » 1978 – 1998
Président du Comité Africain des Entraîneurs en chef de FIBA-Afrique 1989 – 1999
Instructeur FIBA 1989 – 2005

Directeur Technique de la Fédération Angolaise de Basket-Ball

Titres sportifs internationaux

Médaille d'Or à Nairobi 1987 et 1993; Luanda 1989 et le Caire 1991.
Jeux Olympiques de Barcelone 1992
Championnat Mondial 1994 – Canada

FOUAD ABOU EL KHEIR



Né le 18 novembre 1921 Décédé le 08 janvier 2003
Joueur de l'Equipe d'Alexandrie de 1946 à 1955
Entraîneur National de l'Equipe Egyptienne de 1956 à 1984
Coupe d'Afrique années: 1962- 1970- 1975 et 1983
Championnat de la Coupe du Monde 1959 et 1970
Jeux Olympiques à Los Angles en 1984
Championnat Arabe à Port Said

Championnat Africain à Lagos 1973

Médaille d'Or

Championnat Arabe à Bagdad 1974

Médaille d'Or

ADIL SABRY



Né le 12 février 1935
Joueur avec l'Equipe Nationale Egyptienne de Basket-
ball de 1947 à 1965
Entraîneur des Clubs Nationaux Egyptiens (Ahley-
Zamalek- Al Guezira) de 1975 à 1996
Entraîneur de l'Equipe Nationale Egyptienne de 1985
à 1997

Championnat Arabe des Nations au Caire 1991

Médaille d'Or

Championnat Arabe des Nations à Beyrouth 1997

Médaille d'Or

Championnat Africain des Nations à Abidjan 1985

Médaille d'Argent

Championnat Africain des Nations à Tunis 1987

Médaille d'Argent

Membre du Comité Médical de l'AFABA de 1995 à 1996

Expert Instructeur FIBA en 1996

Président du Comité Médical de l'AFABA en 1997

HEDI HAMMAMI



Né le 22 Septembre 1946 en Tunisie
Délégué médical
Joueur de Basket-Ball de 1963 à 1984
Arbitre Fédéral (Tunisie)
Arbitre International 1988
Arbitre honoraire FIBA
Instructeur National depuis 1994
Instructeur FIBA depuis 2001

Commissaire Technique FIBA depuis 2003

Membre de la Commission Technique FIBA-Afrique

SIEWE MONKOUÉ ALEX



Né en 1946 à Banfeko (Haut Nkam)
Institut National de la Jeunesse et des Sports INJS (Yaoundé)
Certificat d'Aptitude en Education Physique et Sportive (CAPEPS) (C
Maîtrise d'Education physique et sportive
Chef du service de sports.
OSSUC – FENASCO – FENASU – Jeux d'Afrique Centrale (Brazzav
Francophonie (Madagascar – 1997) - Jeux Africains (Le Caire – Z
Championnats et Coupes d'Afrique Centrale et d'Afrique

STAGES

08 Septembre 1986: Guinée (Conakry): Grade d'arbitre international FIBA

21 Novembre 1999 Maroc (Rabat) : Grade d'Instructeur Arbitre FIBA, (Niveau 3)

1^{er} Août 2005 Côte d'Ivoire (Abidjan) : Grade de Commissaire Technique FIBA-Afrique

25 au 28 sept 2008 (Bamako Mali) : Stage pour instructeurs arbitre FIBA-Afrique

Membre de la Commission Technique de Basket-Ball à FIBA-Afrique -
Expert Technique en statistiques

FIBA-Afrique Zone 4.

RECHERCHES

- La problématique de l'arbitrage en jeux sportifs collectifs "cas du Basket-Ball".
- Gestion des compétitions, éthique sportive, coaching et fair-play.
- Mérite «**Tableau d'honneur**» FIBA-Afrique en marge de la CAN (Dames) 2008 à Dakar (Sénégal).

MAGDI ABDOU



Né le 01 juillet 1937 – Egypte

B.C. Commerce, Université d'Alexandrie

Retraité, ancien manager de Banque Régionale

Activités Basket Ball:

1. Vice-Président 5ème Zone Afrique 2001/2006 – 2006/2010
 2. Président de la Commission Technique de Zone 5 – 2006 - 2010
 3. Instructeur FIBA-Afrique depuis 1997
 4. Commissaire Technique, FIBA-Afrique depuis 1988
 5. Secrétaire Général Adjoint temporaire Mars - Juillet 1997
 6. Membre de la Commission Technique FIBA Afrique depuis 2001.
 7. Président de la Commission des Arbitres Egyptiens 2005 – 2006
 8. Président de la Commission des Arbitres Zone d'Alexandrie 1984 – 2005
 9. Secrétaire Général de la Zone d'Alexandrie de Basket-Ball 1972 – 1984
 10. Membre de la Commission des Compétitions d'Egypte
 11. Arbitre de Basket-Ball 1964 – 1987
-

OULD YOUBA



Date de naissance : 22 décembre 1951

1985 : Arbitre International FIBA (Abidjan)

1998 : Première Promotion des Instructeurs Africains (stages Abidjan et Maroc)

2004 : Commissaire Technique FIBA-Afrique (stage Guinée)

Participation à tous les stages pour Arbitres Africains de 1985 à 2004 Chargé de missions diplomatiques de son pays.

A dirigé plusieurs stages de Zone pour Arbitres.

Premier Instructeur à exposer les modifications des règles du Code de jeu devant les membres du Comité Exécutif de FIBA-Afrique en 2004 à Abidjan

ROKHAYA POUYE NDIAYE DITE AYA POUYE

Née le 10 Janvier 1958 à PARIS



- Nationalité: Sénégalaise
- Brevet de Technicien Supérieur Master en Droit du Sport à l'Université Cheikh Anta Diop
- Médaille d'Or 1974 Championnat d'Afrique à Tunis 1975- Jeux Africains à Lagos 1976 et à Dakar en 1977 Championnat du Monde à Bogota 1978- Jeux Africains à Alger 1978 et 1979- Championnat du

Sénégal. Coupe d'Afrique des Clubs à Dakar. Médaille d'Or 1989

- 2000 Nominée parmi les sportifs du siècle 1973-89 -Sélection parmi les meilleures joueuses d'Afrique 2009
- 2006-2010 Membre de la Commission Féminine FIBA Monde
- Présidente de la Commission Féminine Zone II
- Commissaire Technique Zonal: Décembre 2008

NEZHA HANAFI



Née le 24 mai 1966

1982 – 1990 et 1993 – 1994: Championne du Maroc avec CODM

Palmarès comme Arbitre

1996: Arbitre internationale (**1ère femme africaine arbitre internationale**)

National:

Arbitre actif au Championnat National Masculin 1ère division depuis 2001

International

2000: Championnat d'Afrique Féminin -Dakar – Bamako – Côte d'Ivoire – Tunisie –Abuja

2003: Championnat du Monde filles 20 ans et moins en Croatie (5 matchs : arbitre neutre)

2005: Éliminatoires pour le Championnat du Monde junior filles en Tunisie (8 matchs: arbitre neutre)

2006: Championnat du Monde femmes en Russie (8 matchs dont le match d'ouverture: arbitre neutre)

CHAHINAZ BOUSSETTA



Date de Naissance: 16 février 1969

- Date d'obtention du Grade: Abidjan 1997
- Fonction: Enseignante d'éducation Physique et de Sport
- Date de Recyclage: Tunis 1999 – Gabon 2005 – Libye 2008
- Compétitions: Jeux Africains de Johannesburg 1999 – Championnat du Monde U 18 Brono 2001 – Championnat Qualificatif au Championnat du Monde Dakar 2003 – Championnat d'Afrique des Clubs Mali 2005 – Championnat d'Afrique des Nations Sénégal 2007 – Championnat d'Afrique Juniors Tunis 2008
- Langues: Français – Anglais – Arabe

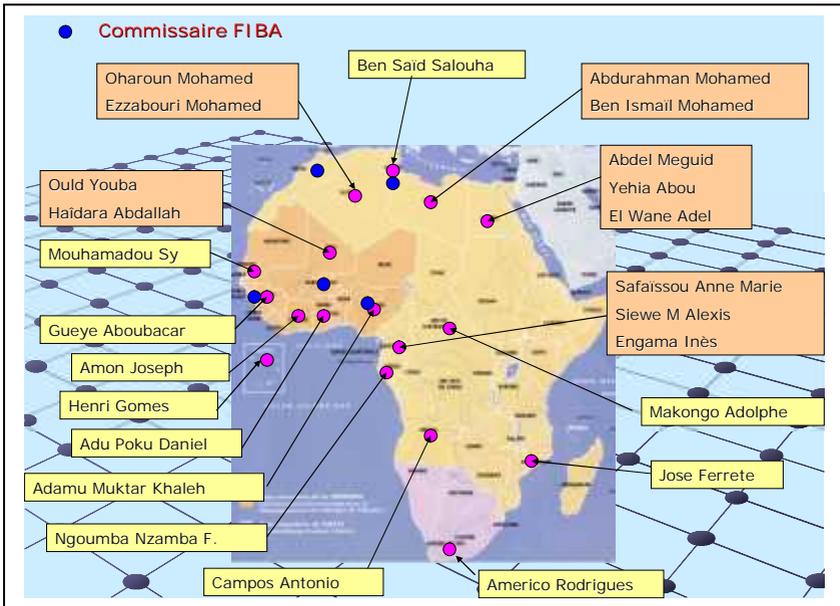
MARIE HENRIETTE DIOR DIOUF



Formation

1990-1993: Université Laval (Québec, Canada) Master en Sciences de l'activité physique

- Membre de l'Equipe Nationale de basket du Sénégal de 1970 à 1977. (Championne d'Afrique en 1975 à Tunis, participation aux Championnats du Monde Féminin en Colombie).
- Instructeur FIBA.
- Arbitre International de Basket-ball.



COMMISSAIRES FIBA



**SYLVIE KOTHA
GABON**

PRESIDENTS

Noms

Abdelmoneim Wahby
1965.

Abdelmoneim Wahby
1968

Lamine Keita
1973 - 1976

Moctar Guene
1980 - 1983/ de 1984 - 1989

Pehoua François Alfred
1993

Abdoulaye Seye Moreau
1997

Ekra Alain

Pays

Egypte

Egypte

Mali

Sénégal

RCA

Sénégal

Cote d'Ivoire

Période

27-03 au 03-04-

31-03 au 02- 04-

1969 - 1972 / de

1976 - 1979/ de

1989 -

1993 -

1997 - 2001

VICE PRESIDENTS

Noms

Lamine Keita
1965

Hassin Harrouch
1965 / 1973 à 1976

Jérome – Basile Bécale
1965

Zani Abdel Razak
1965

Mustapha Bourawi

Serigne Lamine Diop

François Pehoua
1973 - 1976 / 1976 - 1979

Loko Sébastien
1973 - 1976/ 1976 - 1979

Moctar Guene

Farouk El Bulluk

Dr Gotta

Edmond Rajoela
1976 - 1979

Pays

Mali

Tunisie

Libye

Sénégal

RCA

Togo

Sénégal

Soudan

RCA

Madagascar

Période

27-03 au 03-04-

27-03 au 03-04-

27-03 au 03-04-

27-03 au 03-04-

1969 - 1972

1969 - 1972

1969 - 1972/

1969 - 1972 /

1973 - 1976

1973 - 1976

1973 - 1976

1973 - 1976 /

Abdeljaouad Mezoughi	Tunisie	1976 - 1979
Lt. Col. J. A. Del ors	Ghana	1976 - 1979
Ismail Ali Kamil 1980 - 1983		1976 - 1979 /
Abdel Azim Ashry	Egypte	1976 - 1979
Mohamed Boudemgha	Tunisie	1980 - 1983
Dr Charles Williams	Ghana	1980 - 1983
Fall Oumar	Mauritanie	1980 - 1983
Mabusa Eseka 1984 - 1989/ 1989 - 1993/ 1993 - 1997	RDC	1980 - 1983/
Abderaouf Menjour 1989 - 1993 / 1993 - 1997	Tunisie	1984 - 1989 /
Omar Tamberou	Mauritanie	1984 - 1989
Dr. Alain Ekra	C. Ivoire	1984 - 1989
Abderahman Aden Ibrahim 1989 - 1993	Somalie	1984 - 1989 /
José Freitas Branco	-Mozambique	1984 - 1989
Ibrahim Berthe 1993 / 1993 - 1997	Mali	1989 -
Niagne Clément 1993	C. Ivoire	1989 -
Dr Bile Alphonse 1997	C. Ivoire	1993 -
Joseph H. Kimani 1997	Kenya	1993 -
Mr R. Ashworth 1997	AF.SUD	1993 -
José James Guimaraes 2001	Angola	1997 -

FONDATEURS



**ZINE BASMA-
SIERRA LEONE**



A.FITOURI-LIBYE



BERRADA-MAROC



AZER-EGYPTE



ASHRY-EGYPTE



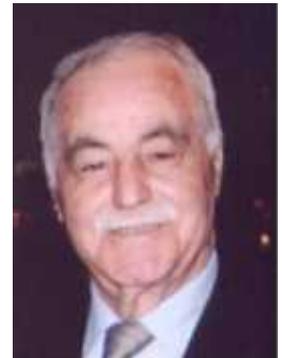
WAHBY-EGYPTE



Ydnekachew Tessema



JONES-S.G.FIBA



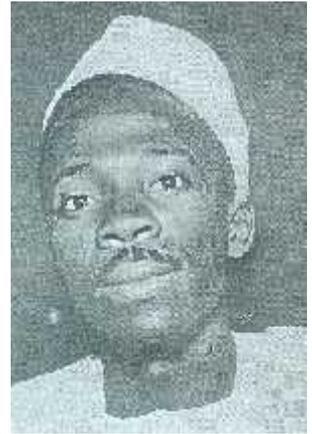
**LARGUET BOUJEMAA
MAROC**



**RICHARD TURPIN
CONAKRY**



**TOMMY THOMPSON
GHANA**



**GAOUSSOU KEITA
MALI**



**RONALD BOYLE
RHODESIE**



LOKO S.-TOGO



**OSMAN AHMED
SUDAN**



**Dr ALPHONSE BILE
COTE D'IVOIRE**



**ALAIN EKRA
COTE D'IVOIRE**



HAMMOUDA MAROC



RAOUF-TUNISIE-



**JOSEPH NIVEN
GARBA-NIGERIA**



ASHWORTH-AF.SUD



**MABUSA ESEKA
RDC**



**TOURE KEMOKO
GUINEE**



**BOURAWLM
LIBYE**



**A.TAYEB-
ALGERIE**



**H.HARROUCH-
TUNISIE**



**CONDE FODE
ASMARA**



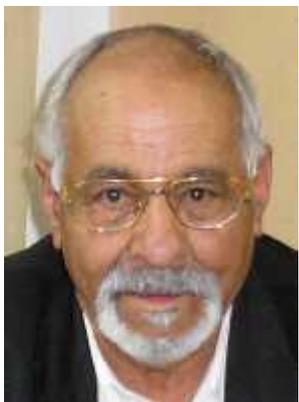
KIMANI-KENYA



HAMMOU-ALGERIE



**NIAGNE CLEMENT
COTE D'IVOIRE**



MANSOUR- MAROC



**MANUEL TEIXERA
ANGOLA**



SUKLAL-AF.SUD



**PIRES FERREIRA
ANGOLA**



**OUMAR FALL
MAURITANIE**



**BELLEM
BURKINA FASSO**



**GUIMARAES JOSE
ANGOLA**



**FAROUK MAANI
SOUDAN**



**GOMES HENRY
CAP VERT**



**TONY SOFRIMENTO
ANGOLA**



**SHIHEMI HENRY
KENYA**



**BERAF MUSTAFA
ALGERIE**



**GAMBOR
R.C.A**



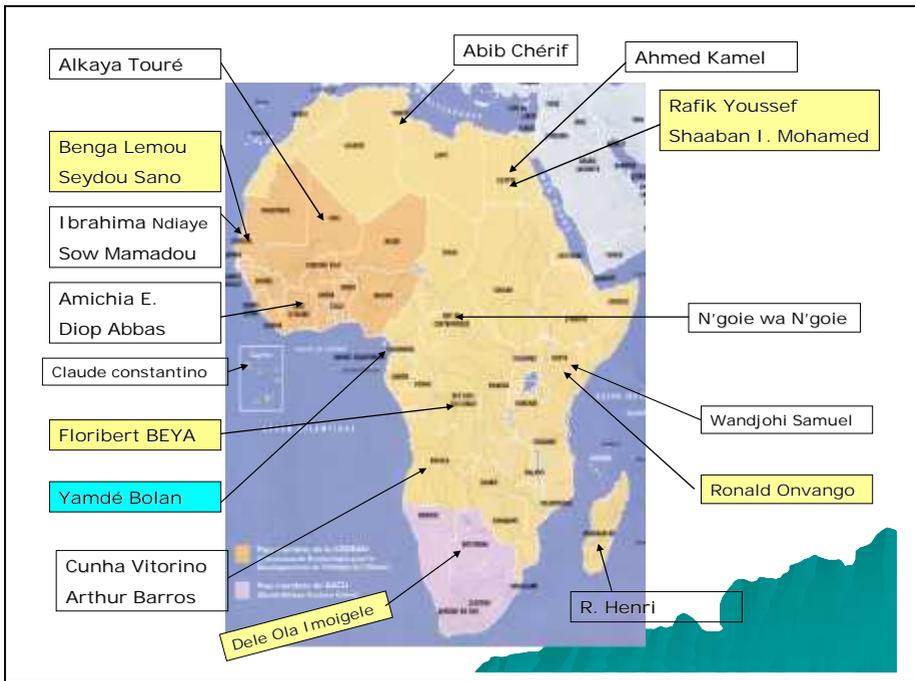
**BENGALA E.
NGO BRAZ**



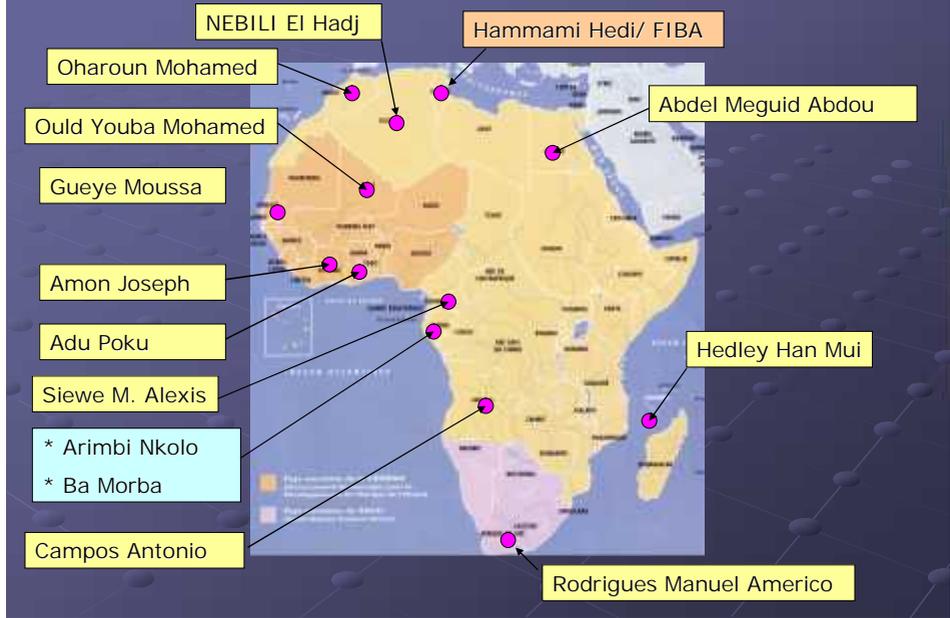
**SAM AHMEDU
NIGERIA**



**ADEL TOOMA
EGYPTE**



Instructeurs Arbitres FIBA Afrique (13) + (1) FIBA



EXPERTS



**AUDE CONSTANTINO
SENEGAL**



**DR HABIB CHERIF
TUNISIE**



**MAMADOU SOW
SENEGAL**



**DIOP ABBAS M'BABA
COTE D'IVOIRE**

ENTRAINEURS



**FOUAD ABOUEL KHEIR
EGYPTE**



**ALIOUNE DIOP
SENEGAL**



**DR SABRI
EGYPTE**



COUNHIA-ANGOLA



**BUSNEL
SENEGAL**



HEDI HAMMAMI
TUNISIE



SIEWE ALEX
CAMEROUN



MAGDI ABDOU
EGYPTE

ARBITRES



YAHYA ABU SAOUD
EGYPTE



KARIM HADIRI
GUINEE



BENTAHAR MED
TUNISIE



BAYONNE GR-GABO



BOUFNIK MED
ALGERIE



CODE VITALIS
KENYA



ADEL ALOUANE
EGYPTE

Définition des nouveaux objectifs pour FIBA-Afriq

ue

- Combler les déficits observés dans les zones.
- Posséder un vivier d'Arbitres Internationaux et de Commissaires Techniques suffisamment qualifiés pour parer aux éventuels problèmes lors des Compétitions Internationales
- Veiller à limiter de façon rationnelle les longs et coûteux déplacements d'un point à un autre de l'Afrique des Commissaires Techniques et Arbitres Internationaux
- Assurer un encadrement renforcé aux pays africains de faible niveau de pratique.
- A terme, posséder un vivier de 20 Arbitres Internationaux de haut niveau, avec une distribution équitable dans chaque zone.

2.5. Facteurs clés de succès

- Prise de conscience des Fédérations Nationales pour accompagner FIBA-Afrique dans l'atteinte de ses objectifs.
- Evolution de la Commission Technique grâce aux acquis dus à son savoir-faire.
- Accompagnement par la Commission Technique dans les compétitions de tous âges.

2.6. Objectifs à Moyen et Long Terme (4-10 Ans)

- Remplir la Carte d'Afrique de manière proportionnelle d'un encadrement de qualité, doté de moyens techniques et financiers adéquats.

2.7. Bilans

Bilan global (voir carte)



ARBITRES INTERNAT/ REFEREES

OBJECTIF : 10/ZONE

I

II

III

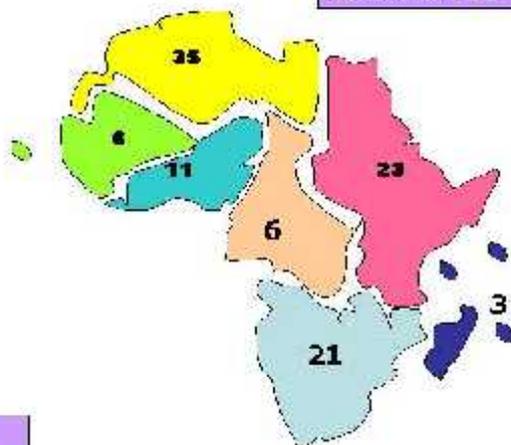
IV

V

VI

VII

Σ : 105



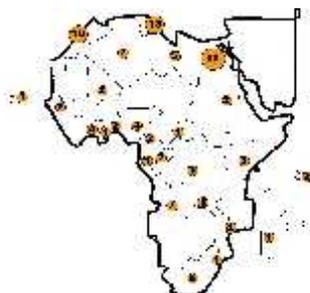


ARBITRES INTERNAT/ REFEREES

OBJECTIF : 10/ZONE

- I
- II
- III
- IV
- V
- VI
- VII

Σ : 105



ARBITRES ZON/ REFEREES

OBJECTIF : /ZONE

- I
- II
- III
- IV
- V
- VI
- VII

Σ : 75

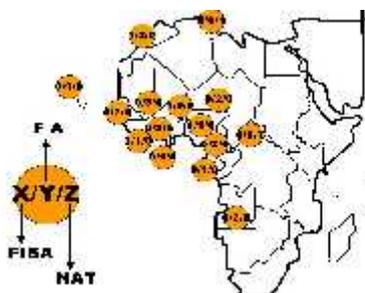


COMMISSAIRES TECHN/ COMMISSIONERS

OBJECTIF : /ZONE

- I
- II
- III
- IV
- V
- VI
- VII

Σ : 34

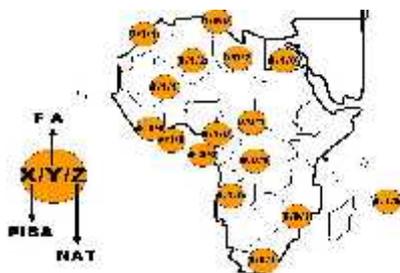


INSTRUCT ARBITRES/ REFEREES INSTRUCT

OBJECTIF : /ZONE

- I
- II
- III
- IV
- V
- VI
- VII

Σ : 23



Dans la progression de l'accomplissement du programme de développement mené par FIBA-Afrique, au cours des exercices précédents, les actions s'inscrivent dans une logique de consolidation et d'amélioration des acquis réalisés, visant à une amélioration des:

- Audience – Activités développement – Ressources financières

FORMATION

- Améliorer la qualité à tous les niveaux: Joueurs – Entraîneurs – Arbitres – Corps Médical

Stages Coordination FIBA et FIBA-Afrique afin d'harmoniser les contenus pédagogiques des Stages Solidarité Olympique aux normes FIBA-Afrique (à adapter aux réalités Africaines)

- Difficultés de réalisation des Calendriers
- Fédérations Nationales non organisées
- Manque de moyens et absence de structure technique locale.

Activités du Comité des Entraîneurs:

Formation: Entraîneurs - Instructeurs de Zones

Young Coaches:	1
Young Coaches:	2
Niveau:	1
Niveau:	2

- Elaboration et édition de documents techniques didactiques
- Stages (Français et Anglais) de recyclage pour Instructeurs et Entraîneurs en fonction

ACTIVITES PARTICULIERES

Organisation de Clinics d'Entraîneurs pendant les:

- Compétitions majeures (AFROBASKET et AFROBASKET WOMEN)

- Présence de superviseurs Arbitres à toutes les finales des compétitions
- Systématisation des statistiques à toutes les compétitions (Zonales et Finales)

Sensibilisation et Audience des Compétitions

- Acquisition et amélioration de la diffusion du magazine TV (Afrobasket) sur TV5
- Démarrage d'une petite unité de production et de traitement media des activités de FIBA-Afrique
- Histoire du Basket Africain: progression de la collecte de données.

Médiatisation des Compétitions

- Mise en place d'un staff media professionnel (Secrétariat Général)
- Stages de formation de journalistes locaux.
- Institutionnalisation et succès des cérémonies de tirage au sort des Afrobasket.
- Institutionnalisation du label FIBA-Afrique dans l'organisation des Compétitions (habillage terrain, rigueur organisation etc.)

Développement

- Démarrage des Afrobasket U16 masculins et féminins.
- Participation de 16 Pays (Eliminatoires et Finales) issus de 6 Zones
- Lutte contre la fraude – Contrôle des âges
- Participation de 4 Pays Africains aux Jeux Olympiques. Jeunes 2010 (Compétition 3/3)

- Camp «without borders» transféré d’Afrique de Sud au Sénégal et recommandations à la NBA pour la participation des Jeunes aux Compétitions en Afrique
- Coopération FIBA et FIBA-Afrique pour instaurer des conditions appropriées pour la préparation de certaines équipes nationales
- Finalisation de la coopération FIBA-Afrique – Fédération Nationale d’Espagne pour la préparation des Equipes Nationales Africaines pour le Mondial.

Nouvelles Compétitions

- Etudier les possibilités pour de nouvelles Compétitions Continentales
- Introduire au niveau des Zones des normes de cohérence de structure et de gestion
- Définir des normes d’organisation pour différentes catégories de Compétitions de Zones
- Harmoniser le calendrier continental des Activités et Compétitions
- Améliorer la communication régulière et permanente au sein de la famille FIBA et FIBA-Afrique
- Générer des ressources financières adéquates
- Etablissement d’un cadre budgétaire financier équilibré

Conclusions

Les mesures arrêtées dans le cadre du programme de développement sont chaque année mises en œuvre les unes après les autres de façon satisfaisante en général.

Malgré les difficultés imprévues observées dans le recouvrement des ressources financières escomptées FIBA-Afrique a tant bien que mal respecté tous ses engagements de base allant dans le sens du développement engagé depuis 2002.

Ce programme de développement requiert des moyens, des garanties financières et surtout la participation effective des Zones et des Organes.

Les dernières années ont confirmé la consolidation des actions de rénovation des structures de FIBA-Afrique.

L'évolution remarquable de l'organisation des Compétitions, la formation de tous les intervenants: Arbitres, Commissaires, Entraîneurs, le respect du calendrier des Compétitions, la réunion des différentes commissions et structures témoignent des efforts sans cesse déployés pour atteindre l'excellence.

L'objectif essentiel recherché est que la Compétition FIBA-Afrique soit un produit convoité et apprécié pour une meilleure commercialisation auprès des sponsors et des chaînes de télévision.

Le lancement des Activités Jeunes a été globalement positif. Le suivi du processus interne et l'amélioration de la qualité des prestations, en passant par la préservation de notre image, doivent être la clé des futurs succès dans ce domaine.

- Préserver les acquis et poursuivre la sensibilisation pour la participation et l'organisation des Compétitions et surtout le respect des âges.
- La vulgarisation et l'initiation des Arbitres aux règles 3X3.
- Lancement des compétitions 3X3 dans la perspective de la tenue des Jeux Olympiques Jeunes.
- Favoriser et encourager l'émergence d'une nouvelle génération d'Arbitres Féminins.

Le bilan est assez encourageant du point de vue des progrès réalisés au titre de l'audience, du développement et des finances. L'enjeu actuel demeure donc le même dans la poursuite des objectifs fixés.

Il s'agit de la consolidation et de la pérennisation des avancées qui passent impérativement par un financement, un suivi et une rigueur dans la réalisation de tous nos programmes.



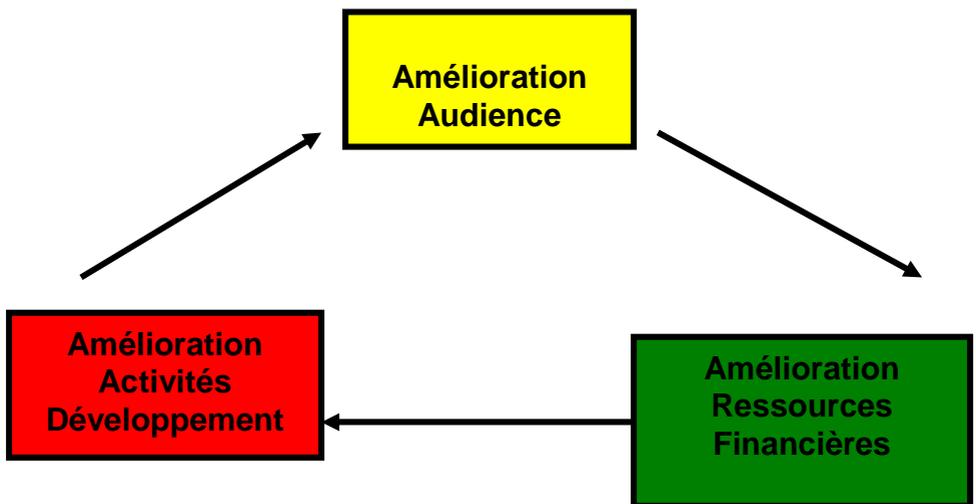
BANGUI 05-04-79- Match ASFA/CAMAIR

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Mandats (2002-2006) (2006-2010)

Dans la progression de la réalisation du programme de développement des mandats 2002-2010, les actions menées par FIBA-Afrique s'inscrivent dans une logique de consolidation et d'amélioration des acquis réalisés jusqu'à ce jour.

La mise en œuvre des objectifs fixés pour la concrétisation des axes de progrès définis dans les «Score Card 2002-2010» a fortement contribué à améliorer le triptyque fondateur de ces programmes:



1. Le Sport de Basket (Population active)

- Formation
- Amélioration de la qualité au niveau des Joueurs, des Entraîneurs, des Arbitres, du corps médical, etc.
- Organisation des Fédérations Nationales qui doivent disposer d'une bonne organisation

2. L'Audience

- Améliorer l'image, la sensibilisation, l'audience des Compétitions

3. Le Développement

- Promotion du Basket-Ball des Jeunes
- Attirer et mobiliser des jeunes joueurs.
- Assistance en matériel de Jeu
- Fournir de l'assistance pour les Compétitions
- Nouvelles Compétitions
- Etudier les possibilités pour de nouvelles Compétitions Continentales

4. Les Processus Internes

- Zones
- Introduire au niveau des Zones des normes de cohérence de structure et de gestion
- Définir des normes d'organisation pour les différentes catégories de Compétitions de Zones.
- Harmoniser le Calendrier continental des Activités et Compétitions
- Améliorer la communication régulière et permanente au sein de la famille FIBA et FIBA-Afrique

5. Les Finances

- Générer des ressources financières adéquates.
- Etablissement d'un cadre budgétaire financier équilibré.

Conclusions

Les mesures arrêtées dans le cadre du programme de développement (Feuilles de route) sont chaque année mises en œuvre les unes après les autres de façon satisfaisante en général.

Malgré des difficultés imprévues, tels déficits observés dans le recouvrement des ressources financières, FIBA-Afrique a tant bien que mal respecté tous ses engagements de base allant dans le sens du développement engagé depuis 2002 (ScoreCard).

La situation financière particulière oblige notre institution à être vigilante pour maintenir le cap d'une progression effective et régulière des ressources financières. Ceci, afin d'atteindre les objectifs fixés pour assurer à ce programme le succès attendu.

Ce programme de développement requiert, **aujourd'hui plus qu'hier**, des moyens sûrs, des garanties financières et surtout la participation effective des zones et des organes.



**Remise de diplômes à LAZAROV par le Secrétaire Général BILE
2001 à ABIDJAN**



**Bilé Secrétaire Général FIBA-Afrique-
traçant sa stratégie de fonctionnement**



Comité Exécutif FIBA-Afrique 2002



**Membres du Bureau Exécutif de FIBA-Afrique en compagnie de Patrick BAUMANN
Secrétaire Général de FIBA**



**BILE Alphonse décoré par le Président de la République de Madagascar
Antananarive - Septembre 2009**



Secrétariat FIBA-Afrique – Le Caire – Egypte





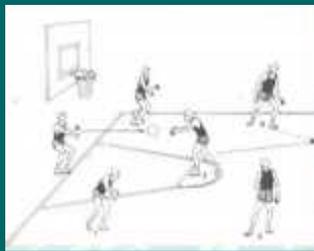
Arbitres avant la Compétition



**19ème Championnat Féminin au Nigeria
ABUJA – 12/2005**

INFORMATIONS GENERALES

APERÇU DE LA FORMATION



Evolution des Stages

- ◆ Evolution des Stages Arbitres de 2003 à 2008

STAGES ZONAUX REALISES
Conformément aux programmes planifiés
2003 – 2004 – 2005 – 2006 – 2007 - 2008

2003

Organisateurs	NB Payés	NB Participants	Période	Instructeurs
Algérie	3	21	10-16 Mai	Hammami/Nebili
Cameroun	5	12	23-29 Mai	Ould Youba/ Siewé
Conakry	2	10	16-21 Juin	Moussa Gueye
Ghana	2	6	22-27 Juin	Siewé/ Pokou
Nigeria	1	24	25-28 Juillet	Siewé
L'Ile Maurice	2	15	21-26 Août	Boujemaa/ Hedley
Cairo	3	14	22-27 Septembre	Magdi
Madagascar	1	13	27-31 Octobre	Hedly
Bénin	1	20	15-20 Décembre	Oulde Youba

Le Mozambique: n'ayant pas eu lieu

2004

Mauritanie	3	9	04-09 Mai	Guey Moussa
Éthiopie	3	7	10-15 Mai	Magdi
Libye	2	8	01-05 Juin	Hammami
Niger	3	17	19-23 Juillet	Ould Youba / Pokou
Angola	1	16	21-24 Juillet	Américo / Campos

Rwanda / Seychelles : n'ayant pas eu lieu

2005

Casablanca	4	18	20-26 Mars	Hammami / Ouharoune
Nigeria	1	8	09-12 Juin	Siewé
RCA	2	6	01-06 Juillet	Siewé
Togo	1		18-22 Juillet	Amon
Maurice	3	12	05-10 Février	Hedley / Boujemaa
Port Elizabeth	1	24	Février	Américo
Botswana-Tchad	-	-	-	Reporté

2006

Kenya	4	10	21-24 Avril	Magdi Abdou
Tunis	4	9	28-05 Mai	Hammami
Abidjan	3	10	25-27 Juillet	Amon
Gabon	3	10	04-07 Octobre	Siewé
Zambie	3	15	04-07 Octobre	Rodrigues
Zimbabwe	2	13	21-24 Décembre	Magdi
Burundi				
Gambie- Soudan- Seychelles- Reportés				

2007

Comores	1	9	24-29 Janvier	Hedley Han
Rwanda	2	14	01-04 Février	Magdi Abdou
Madagascar	3	13	28 Avril 01 Mai	Hedley Han
Réunion	5	19	06-09 Mai	Magdi Abdou
Mali	2	6	25-28 Juillet	Amon Joseph
Eretria	2	10	12-16 Décembre	Magdi Abdou

2008

Kampala	5	14	08-10 Août	Magdi Abdou
Malawi	2	9	23-26 Juillet	Codé Vitalis
Maurice	1	3	07-10 Août	Hedley Han
Dakar	1	10	23-26 Juillet	Amon Joseph
RCA	3	11	15-18 Septembre	Seywe Alexis

STAGES INTERNATIONAUX

Arbitres – Instructeurs – Commissaires Techniques

2003 – 2004 – 2005 – 2006 – 2007 – 2008

En 2003, Ouagadougou, Brazzaville et le Caire ont abrité à tour de rôle les Arbitres francophones et anglophones de:

Libye- Soudan- Égypte- Cote d'Ivoire- Mali- Niger- Burkina Faso- Cameroun- Gabon- R.D.C. et Congo.

En 2004- Tunis- Yaoundé et Johannesburg- ont réuni les Arbitres francophones et anglophones des Pays suivants:

Algérie- Maroc- Sénégal- Tunisie- Égypte- Congo Brazza- Mozambique- Angola- Le Soto- Afrique du Sud- Soudan- Zambie- Tanzanie- Nigeria- Kenya.

En 2005, Tripoli, Luanda et Libreville ont réuni les Arbitres francophones et anglophones des Pays suivants :

Algérie, Angola, Egypte, Gabon, Lesotho, Libye, Madagascar, Mali, Maroc, RCA, Sénégal, Seychelles, Soudan, Tunisie, Zambie.

Fin Novembre, début Décembre 2003 et en Juillet 2004 les recyclages pédagogiques des Instructeurs et Commissaires Techniques ont eu lieu pour finaliser les programmes 2003 et 2004.

En 2005, un stage de recyclage spécial pour les Commissions Techniques.

En 2006, Conakry et Nairobi ont hébergé les 2 stages pour arbitres francophones et anglophones avec recyclage.

Participants : **Bénin- Burundi- Comores- Côte d'Ivoire- Egypte- Mali- Maroc- Maurice- Mauritanie- Niger- Nigeria- Ouganda- Sénégal- Somalie- Tunisie- Guinée et Kenya.**

Un stage de recyclage des Commissaires Techniques s'est tenu au Caire en Mars 2006

- ◆ En 2007, Tunis- Adis Abeba- Abuja et Kinshasa
- ◆ En 2008, Praia- Tripoli et Libreville

Arbitres Internationaux

Organisateurs	NB- Pays	NB Participants	Période	Instructeurs
Cairo	03	20	19-26 Mai 2003	Boujemaa & Lazarov
Ouaga	04	16	19-26 Juin 2003	//
Brazza	04	12	14-21 Juillet 2003	//
Tunis	05	35	16-20 Mars 2004	//
Cameroun	03	08	27-30 Avril 2004	Boujemaa & Kotleba
Johannesburg	10	33	12-17 Juin 2004	Boujemaa & Lazarov
Tripoli	07	42	1. Mars 2005	Boujemaa & Kotleba
Luanda	05	20	20-25 Mai 2005	Boujemaa & Lazarov
Libreville	06	25	08-13 juin 2005	Boujemaa & Lazarov
Conakry	10	31	23- 27 Mai 2006	Boujemaa & Lazarov
Nairobi	8	15	09-14 Octobre 2006	Boujemaa & Lazarov

Instructeurs

Libreville	8	11	01-07 Décembre 2003	Boujemaa & Lazarov
------------	---	----	---------------------	--------------------

Commissaires Techniques

Casablanca	15	27	12-18 Novembre 2003	Boujemaa & Lazarov
Conakry	10	19	07-11 Juillet 2004	//
Caire	9	19	19-23 Mars 2006	Boujemaa & Lazarov

2007

Organisateurs	Nb. Pays	Nb.Participants	Dates	Instructeurs
Tunis	1	23	28 Mai-02 Juin	LARGUET B. CHANTAL J.
Éthiopie	4	17	14-18 Juin	LARGUET B. CHANTAL J
Nigeria	2	17	30 Juin-03 Juillet	LARGUET B. CHANTAL J
RDC	7	15	28-31 Juillet	LARGUET B. CHANTAL J
Johannesburg	11	21	28-31 Juillet	LARGUET B. CHANTAL J
Nairobi	7	11	05-08 Octobre 01-05 Décembre	LARGUET B. CHANTAL J

2008

Praia	7	11	20-23 Avril	LARGUET B.- LAZAROV V.
Tripoli	4	25	06-10 Mai	CHANTAL – HAMMAMI
Libreville	3	8	28-31 Mai	LARGUET B. – HAMMAMI
Antananarive	4	15	08-11 Juillet	CHANTAL JULIEN
Zambie		14	09-12 Septembre	LAZAROV V. - CHANTAL J.
Bamako	9	16	25-29 Septembre	KOTLEBA L.- LAZAROV V.
Madagascar	7	18	02-05 Décembre	LARGUET B.- LAZAROV V.

2007

104 Stagiaires
12 Pays
04 Pays Organisateurs

2008

107 Stagiaires
37 Pays
07 Pays Organisateurs

Instructeurs

Nairobi	7	11	01-05 Décembre 2007	Boujemaa & Lazarov
Commissaires Techniques				
Johannesburg	11	21	05 -08 Octobre 2007	Boujemaa & Lazarov
Antananarivo	8	20	02-05 Décembre 2008	Boujemaa & Lazarov

ACTIVITES DE FORMATION D'ENTRAINEURS

Le Comité des entraîneurs FIBA-Afrique fonctionne depuis 1999 pour la Formation. Cette activité était jusque là considérée comme secondaire, d'où l'inexistence d'une politique de formation définissant les objectifs d'une évaluation claire à atteindre.

Le programme de formation élaboré et réalisé à ce jour, figurant dans le tableau ci-dessous, en prouve le bien-fondé.

Ce n'est qu'en 2001 avec l'arrivée de l'équipe du Dr Alphonse BILE, que cette lacune a été comblée par des Instructeurs Entraîneurs Africains.

Observations On peut constater que jusqu'en 2005 seuls les pays de l'Afrique du Nord, du Centre et de l'Ouest s'intéressaient à ces formations.

En 2006 quelques pays de l'Afrique de l'Est et du Sud ont commencé à organiser des stages de formation et ce n'est qu'en 2007 que tous les pays, ont organisé des cycles de formation.

Nous constaterons par ailleurs que de 7 Instructeurs-Entraîneurs en 2002, FIBA-Afrique en a **formé 31 entre 2003 et 2009.**

L'objectif à atteindre serait de pouvoir doter chaque pays en Afrique de un à deux Instructeurs-Entraîneurs.

Tableau avec PAYS

ANNEE	PROGRAMMEES	REALISEES	OBSERVATIONS
1999	Entraîneurs 2	0	
2002	Entraîneurs 26 Instructeurs 1	19 1	Niveau 1,2 et 3 7 Instructeurs
2003	Entraîneurs 35 Instructeurs 1	26 1	Yc1,2, Niveau 1,2 6 Instructeurs
2004	Entraîneurs 30	20	
2005	Entraîneurs 30 Instructeurs 1	18 1	4 Instructeurs
2006	Entraîneurs 43	30	
2007	Entraîneurs 43	18	Régression
2008	Entraîneurs 45 Instructeurs 2	25 1	2 Instructeurs
2009	Entraîneurs 44 Instructeurs 3	26 1	10 Instructeurs

BILAN DES STAGES DE FORMATION PAR PAYS DES ENTRAÎNEURS ET INSTRUCTEURS 2005 A 2009

ANNEE 2005

YOUNG COACHES 1: Mauritanie, Côte d'Ivoire, Bénin, Nigeria,
Niger, Gabon, Tanzanie
YOUNG COACHES 2: Algérie, Mali, Burkina Faso, Ghana,
R.C.A.
NIVEAU I: Egypte, R.C.A., Zambie;
NIVEAU II: Tunisie, Egypte, Mali.

ANNEE 2006

YOUNG COACHES 1: Libye. Guinée, Liberia, R D du Congo,
Botswana, Zimbabwe, Tchad,
Gambie, Guinée Bissau, Burundi,
Erythrée, Rwanda, Madagascar,
Djibouti
YOUNG COACHES 2: Mauritanie, Niger, Nigeria;
NIVEAU I: Sierra Leone, Bénin, Niger, R D. du
Congo, Ethiopie, Angola
NIVEAU II: Tunisie, Algérie
INSTRUCTEUR: R D. du Congo.

ANNEE 2007

YOUNG COACHES 1: Kenya, Swaziland, Maurice, Namibia,
Cap Vert, Ouganda
YOUNG COACHES 2: Bénin, Zimbabwe, Guinée, Liberia,
Erythrée, Libye;
NIVEAU 1:
NIVEAU II: Maroc, Guinée, Tchad.

ANNEE 2008

YOUNG COACHES 1: Togo, Zambia, Malawi, Botswana;
YOUNG COACHES 2: Tchad, Ouganda, Burundi, Côte d'Ivoire;
NIVEAU 1: Zambie, Burundi, Comores, Madagascar;
NIVEAU 2: INSTRUCTEUR Madagascar

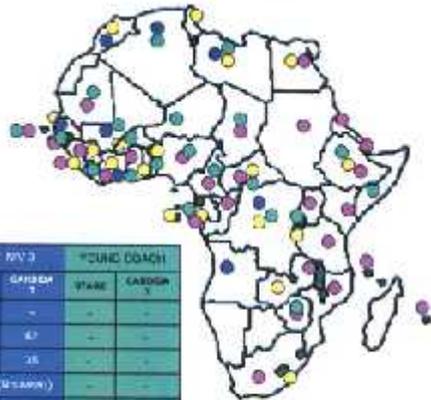
ANNEE 2009

YOUNG COACHES 1: Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Sierra Leone, Cameroun, Gabon, Kenya, Comores, Seychelles, Tanzanie
YOUNG COACHES 2: Togo, R.D. du Congo, Kenya, Malawi, Zambia, Botswana, Swaziland;
NIVEAU 1: Algérie, Sénégal, Nigeria, Cameroun, R.C.A., Rwanda;
NIVEAU 2: Sénégal;
INSTRUCTEUR: Maroc, R.C.A.

STAGES REALISES PAR NIVEAU

YOUNG COACHES 1:	39
YOUNG COACHES 2:	24
NIVEAU 1:	20
NIVEAU 2:	09
INSTRUCTEURS:	04
TOTAL	96

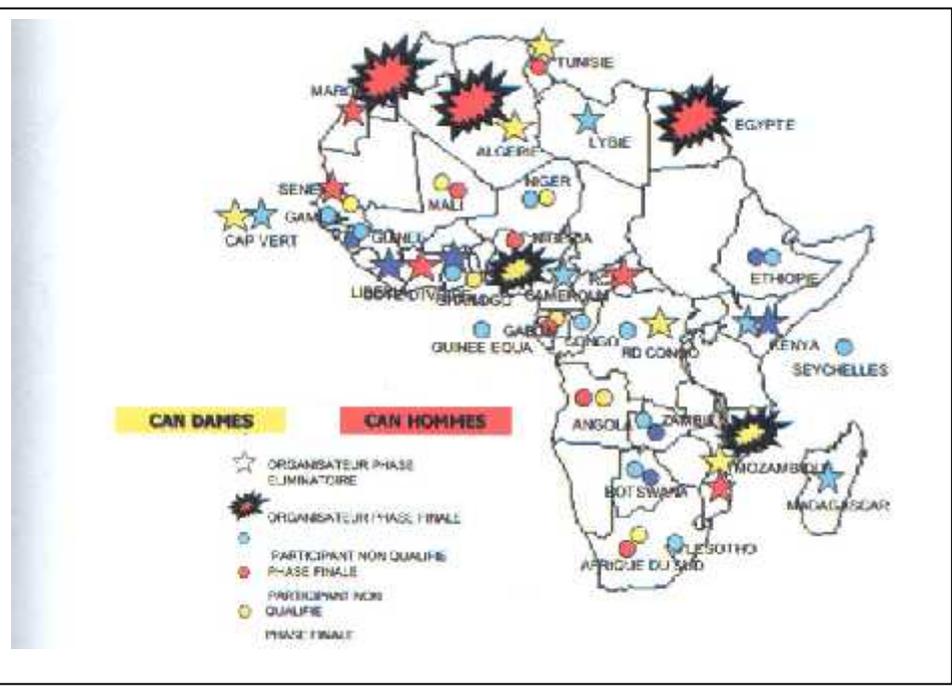
- ENT. NIV 1
- ENT. NIV 2 / NIV I
- ENT. NIV 3 / NIV II
- YOUNG COACH



	ENT. NIV 1		ENT. NIV 2		ENT. NIV 3		YOUNG COACH	
	STAGE	CANDIDAT	STAGE	CANDIDAT	STAGE	CANDIDAT	STAGE	CANDIDAT
2001	8	279	-	-	-	-	-	-
2002	7	210	2	90	2	61	-	-
2003	11	288	30	176	2	28	-	-
			NIV I (Ouvriers)		NIV II (Maîtres)		-	-
2004	-	-	32	304	1	75	8	280
2005	-	-	8	138	1	64	32	140
2007	-	-	2	91	-	-	7	162
2001-2005	28	774	32	691	8	178	28	984
Moyennan	8	258	6	136	2	43	8	238

● Instructeurs Entraîneurs

	INSTRUCTEURS ENTRAÎNEURS	
	STAGE	CANDIDAT
2001	1	8
2002	1	12
2003	1	13
2004	1	13
2005	-	-





Stage MAROC 2007 de Niveau 2



Stage Entraîneurs-Instructeurs et Niveau 2 MADAGASCAR



Stage CONAKRY 2007

**HISTORIQUE PARTIEL EN IMAGES DE
L'AFABA**

**par Boujemaa LARGUET un des fondateurs
de l'Afaba**



**Jones, Secrétaire Général de FIBA remettant le fanion à
M. Abdelmoneim WAHBY
Premier Président de l'AFABA 13 Juin 1961**



**LAMINE KEITA PRESIDENT DE FIBA
1969/1972 – 1973/1976**



**MOCTAR GUENE PRESIDENT DE FIBA
1976/1979 – 1980/1983 – 1984/1989**



**FRANCOIS ALFRED PEHOUA PRESIDENT DE FIBA
1989/1993**



**ABDOULAYE SEYE PRESIDENT DE FIBA
1993/1997**



**ALAIN EKRA 1998 – 2010
ALPHONSE BILE – SECRETAIRE GENERAL**



**URSULA FRANK
JUN 1961**



Congrès Tunis 1965 avec William Johns

**EN HOMMAGE AUX PREMIERS DIRIGEANTS ET ARBITRES
INTERNATIONAUX AYANT OFFICIE AUX CHAMPIONNATS
AFRICAINS - AFABA 1962 A 1995**



**MOCTAR GUENE – BOUJEMAA LARGUET – ASHRY ABDELAZIM –
TOURE KEMOKO
ALEXANDRIE DECEMBRE 1983**



**Mocta – Wahby – Lamine – Buznel – Batanouni – Ashry
Caire 1983**



**BUREAU CENTRAL REUNI AU SIEGE DE L'AFABA
CAIRO – EGYPTE 1989**



**Tirage au sort du 19^{ème} Championnat Africain Masculin à DAKAR
du 25 Juillet au 03 Août 1997**



Arbitres Internationaux ayant dirigé les divers Championnats Masculins et Féminins de l'AFABA de 1980 à 1995





BORA – Boujemaa – Abidjan 1989



Kotleba – Lazarov – Bilé – Hartman – Boujemaa



Commission Technique Fiba Monde



Argentine 1990
Buznel – Samaranch - Boujemaa



Bureau Central- Fiba-
En visite au CIO- Lausanne



Toronto – 1994



Toronto – 1994



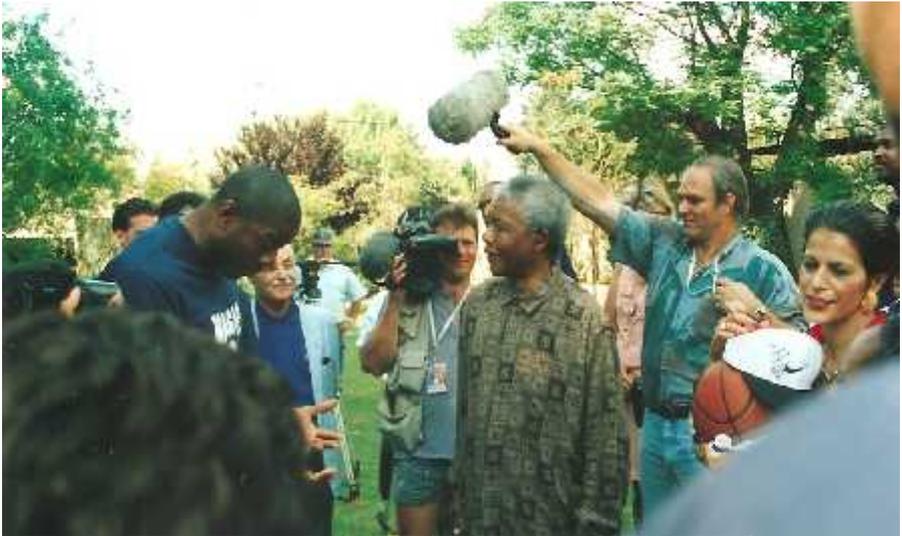
Bureau Central- Fiba Monde 1994



Bureau Central- Munich 1997



Congrès Fiba Monde – Athènes 1998



**Magic Johnson – Mandela Président de la République
1995**



Visite de Magic Johnson – Afrique de Sud 1995



Comité Exécutif AFABA- 1992



**UNE MINUTE DE SILENCE
DECES DE MR ABDELAZIM ASHRY**



Saitama Japon 1997



**Visite Molten Japon 1997
Segura Deluna –Fumiya Tamiaki– Boujema
HIROSHIMA**



**Commissaires Techniques Fiba
Jeux Olympiques Sydney 2000**



**Jacques Rogue Président CIO – Mzali - -Bora Stankovic
Marrakech 2002**



**La femme et le sport CIO Marrakech 2002
Marrakech 2002**



**La reine d'Espagne et sa fille au J.O.
Athènes 2004**



**PRESIDENTS SEYE-KILIAN
SECRETAIRE GENERAL EMERITE
STANKOVIC**



Patrick Bauman – Bilé Alphonse – Boujema Larguet



Rencontre avec le président de la République du Mali



La remise de l'étoile d'or – Bamako 2010



Comité Exécutif de FIBA Afrique reçu par le président de la république du Mali Juillet 2010



**TROPHEE FIBA AFRIQUE Remise par BAUMAN
Bamako 07/2010**



**TROPHEE FIBA MONDE- Remise par STANKOVIC
Istanbul 09/2010**

M.Boujemaâ Larguet jdaïni, l'une des personnes à avoir placé les bases fondamentales de la création en 1961 de l'AFABA, devenue depuis 2001 FIBA-Afrique.

Une magnifique épopée sportive au niveau africain et mondial, avec générosité oui, un vrai battant, organisateur inlassable de stages pour arbitres et commissaires. Durant 50 ans, il a planifié plus de mille stages de formation d'encadrant technique de FIBA-Afrique.

Aujourd'hui la famille du basketball africain reconnaît la supériorité de son talent d'animateur infatigable qui, pendant 50 ans, par sa perspicacité de son jugement et par la pertinence de ses décisions a donné à la commission technique au sein de la FIBA-Afrique un nouvel essor, pour avoir l'estime de tous, la confiance de ses pairs, l'attachement des ses collaborateurs. Outre son appartenance à l'AFABA et FIBA Afrique, il était membre du bureau central de FIBA-Monde durant 16 années, représentant le continent africain dans ces deux structures.

Même en quittant la FIBA-Afrique, une nouvelle feuille de route pour les perspectives 2010-2014, il propose la restructuration radicale des zones pour les rendre plus actives et fonctionnelles et y créer un encadrement homogène composé de gestionnaires et techniciens compétents pour accompagner rigoureusement et réussir l'application des feuilles de routes établies par le secrétaire général.

Recommandations pour le futur

Bâtir les fondements d'une politique de formation ambitieuse.

Formation dans les zones appropriées où le manque se fait sentir.

Un recyclage permanent par zone

L'évaluation et le suivi au cours des compétitions nationales et internationales.

La documentation et l'équipement technique. Restructurer les zones pour permettre l'application d'une telle politique en vue d'améliorer et harmoniser l'arbitrage.

Mise en place de centres de formation et de remise à niveau pour permettre aux officiels et cadres techniques de Basketball de la zone de se former, de se recycler et de se perfectionner, et ce, dans un pays disposant d'un gymnase et de cadres techniques FIBA-Afrique.

Enfin trouver les moyens financiers matériels et infrastructurels nécessaires à la consécration de cette politique.

Ses impressions personnelles sur un parcours de cinquante années.

Disposant de surcroît d'excellentes relations avec les deux grands dirigeants de la Fédération Internationale que furent MM. R.W. Jones et Bora Stankovic, Ashry a été incontestablement un leader exceptionnel ayant mis toute son énergie au service du basketball.

Que dire du sport, si ce n'est qu'il fait partie intégrante de notre quotidien. Il suffit de voir l'engouement que les matches suscitent. Il sera encore d'avantage dans les années à venir pour l'Afrique parce qu'il est devenu le moyen privilégié de faire évoluer les mentalités, de se mieux connaître et il participe au renforcement des liens d'amitié et de solidarité entre les nations.

En moins de trente ans, le sport est devenu un phénomène social incontournable voire modèle de culture et j'en veux pour preuve l'intérêt grandissant accordé au sport, tant par les Etats, les institutions internationales que par l'ensemble de la société civile.

Ce vecteur de communication qu'est le basket véhicule un message d'attrait et de s éducation par la jeunesse Africaine.

LArguet Boujemaa Jdaini souhaite vivement que les dispositions prises par la FIBA-Afrique sur le plan de l'organisation future permettent d'atteindre les objectifs assignés suivant les plans de route de chaque mandat établis tous les 4 ans.